

# LE PRÉCURSEUR



VOL. VIII. 17<sup>e</sup> année

MONTRÉAL, JUILLET-AOÛT 1936

No 10

# Œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

## AU CANADA

### MAISON MÈRE, 314, ch. Ste-Catherine, Outremont, près Montréal (F. en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

### NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), Cté Laval

### HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagachetière, Montréal

Enseignement du catéchisme aux Chinois.

(Fondée en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

### NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

### VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance. Cours privés de français, d'anglais, de musique et de peinture.

### VILLE DE JOLIETTE, 100, rue St-Louis (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du Saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

### VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollecion pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

### VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell (Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

### VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 466, rue Bonaventure (Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance.

### QUÉBEC, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

### VILLE DE GRANBY, 35, rue Dufferin (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronage pour jeunes filles. Cercles de couture pour les missions. Ecole. Jardin de l'Enfance.

### CHICOUTIMI, 61, rue Jacques-Cartier (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Cercle de couture pour les missions. Patronage pour jeunes filles.

### VILLE DE GRANBY, 285, rue Principale (Fondée en 1931)

Patronage de « l'Immaculée-Conception » pour jeunes filles.

### SAINTE-MARIE DE BEAUCE (Fondée en 1932) École apostolique.

### VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Jean-Baptiste (Fondée en 1932)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Jardin de l'Enfance.

### VILLE DE SAINT-JEAN, P. Q., 430, rue Champlain (Fondée en 1935)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

## Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant  
du travail

---



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

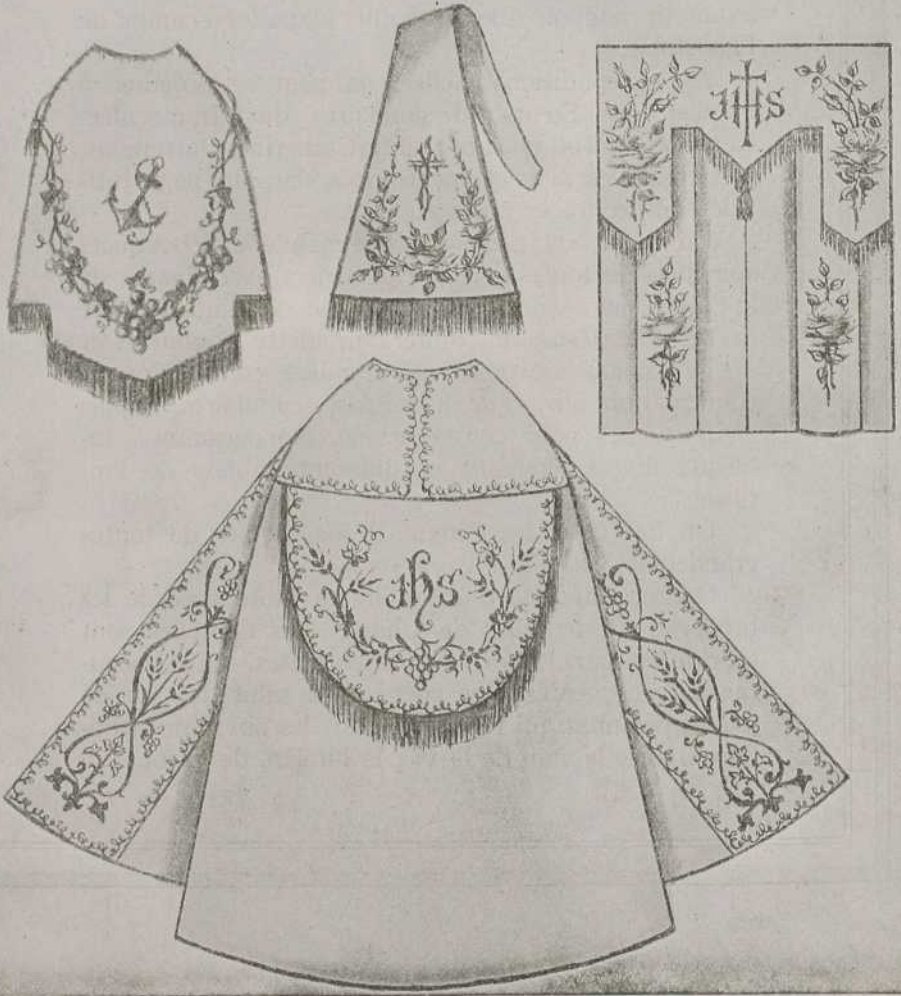
A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Encourager notre atelier... »

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la Sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de sainte Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvriers catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



# Encourager notre atelier

c'est venir en aide à nos missions

Chasuble, damassée, galon de soie . . . . .	\$ 17.00 et \$ 25.00
» moire antique avec beau sujet . . . . .	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or . . . . .	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés . . . . .	35.00 » 40.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main . . . . .	50.00 » 90.00
Voile huméral . . . . .	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré . . . . .	30.00 » 50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or . . . . .	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main . . . . .	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure . . . . .	8.00 » plus
Surplis en toile avec dentelle . . . . .	5.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge . . . . .	5.00 » »
Voile de tabernacle . . . . .	5.00 » »
Voile de ciboire . . . . .	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint . . . . .	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur » . . . . .	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

*Description et prix donnés sur demande.*

## ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur		Longueur	
5 pouces . . . . .	\$ 2.50	14 pouces . . . . .	\$16.00
7 » . . . . .	4.00	17 » . . . . .	25.00
9 » . . . . .	7.00	22 » . . . . .	35.00
12 » . . . . .	14.00		

Lingerie d'autel	{	Amicts . . . . .	\$12.00 la douz.
		Amicts, toile 2 <sup>e</sup> qualité . . . . .	10.80 » »
		Corporaux . . . . .	8.50 » »
		Manuterges . . . . .	4.50 » »
		Purificatoires . . . . .	5.00 » »
		Pales . . . . .	4.00 » »
		Nappes d'autel . . . . .	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites . . . . .	\$1.20 le mille
Grandes . . . . .	0.40 » cent

## MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*En contribuant par des aumônes à :*

L'agrandissement de la chapelle de la Maison Mère...	
La construction de chapelles en pays de missions....	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions.....	\$ 20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire.....	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste.....	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline.....	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité.....	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse.....	60.00
Entretien mensuel d'un berceau.....	5.00
Rachat d'un bébé viable.....	5.00
Rachat d'un bébé moribond.....	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire.....	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions.....	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR.....	1.00

### ABONNEMENT AU « PRÉCURSEUR »

*La revue LE PRÉCURSEUR paraît tous les deux mois  
L'abonnement, payable d'avance, est de \$1.00 par année*

*Adresse: 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, P. Q., Canada*

**Abonnement à vie: \$20.00**

\*\*\*

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

# Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres divines, la plus divine  
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*  
S. DENIS

*Origine.* — Cet Institut, destiné aux missions étrangères, débuta le 3 juin 1902, à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Son Excellence Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis-de-France.

Le 1<sup>er</sup> mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Son Excellence Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Son Excellence Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton <sup>1</sup>.

*But de la Société.* — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

*Esprit de la Société.* — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

*Œuvres en pays infidèles.* — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ouvroirs, dispensaires, léproseries, etc.

*Œuvres en pays chrétiens.* — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Ecoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Liges de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

*Exercices spirituels.* — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du Rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le Saint Sacrement exposé: chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la Sainte Vierge, le Saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

*Fêtes principales.* — La Pentecôte et l'Immaculée-Conception.

*Conditions d'admission au Noviciat.* — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans.

Pendant le Noviciat, les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de missions.

A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

\* \* \*

Le 1<sup>er</sup> mars 1925, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions, et le 7 mars 1933, l'Institut recevait du Saint-Siège son approbation définitive ainsi que celle de ses Constitutions.

Le 14 mai 1933, l'éminentissime cardinal Pierre Fumasoni-Biondi, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, fut nommé protecteur de l'Institut, en remplacement de S. Em. le cardinal G. Van Rossum, décédé le 30 août 1932.



TO BE KEPT IN THE OFFICE OF THE SECRETARY OF THE INTERIOR



« Ô NOTRE MÈRE. PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

# LE PRÉCURSEUR

Bulletin des

## Soeurs Missionnaires

de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. VIII, 17<sup>e</sup> année

MONTRÉAL, JUILLET-AOÛT 1936

No 10

### SOMMAIRE

#### TEXTE

Honorons sainte Anne .....	<i>Le Précurseur</i>	579
Evêque canadien au Japon .....		580
La Semaine d'Etudes missionnaires de Québec .....		581
Le centenaire du diocèse de Montréal .....		583
L'apostolat catholique au Japon .....	<i>R. P. E.-A. Langlais, O. P.</i>	585
Les missions de Chine en 1935 .....	<i>Missions Catholiques</i>	587
Mon scapulaire .....	<i>Le Précurseur</i>	588
Le scapulaire de Notre-Dame du Mont Carmel .....	<i>Abbé Ch. Rolland</i>	589
Les cinq scapulaires .....	<i>G. P., ptre</i>	591
Un grand remède .....		593
Roses effeuillées .....		595
Echos de nos Missions .....		597
Extrait des Chroniques du Noviciat .....		627
La Page des Enfants .....		633
L'archiconfrérie Notre-Dame-des-Malades .....		636
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie .....		637


#### GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs .....	(hors-texte)	
La bonne sainte Anne .....		578
S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O. P., évêque de Sendai, Japon .....		580
Apparition de la Très Sainte Vierge au bienheureux Simon Stock .....		589
Un jour de fête à la Crèche Notre-Dame-de-la-Providence, Canton, Chine .....		597
Groupe de Missionnaires de l'Immaculée-Conception, réunies à Canton .....		598
Deux heureuses Missionnaires et quelques-unes de leurs petites protégées .....		599
L'île de la Léproserie de Shek Lung .....		602
Pauvres rebuts de l'humanité .....		603
Scène attendrissante au Refuge de Pamientcheng, Manchoukouo .....		607
En route pour le Dispensaire de Pamientcheng, Manchoukouo .....		608
Marchand ambulant au Manchoukouo .....		610
Partant pour une visite aux malades .....		611
Heureux petits protégés de l'Orphelinat de Tsungming, Chine .....		614
Domestique chinois .....		616
Missionnaires de l'Immaculée-Conception au Japon .....		619
Une bordée de neige à Wakamatsu, Japon .....		620
Fillette japonaise .....		622
Après une cérémonie de première communion à Manille, I. P. ....		624
L'épine sous la fleur .....		633
L'ami toujours fidèle .....		635



Prenez la résolution d'honorer la bonne sainte Anne tous les jours de votre vie par quelque prière ou courte invocation. *Bonne sainte Anne, priez pour nous.*

(100 jours d'indulgence chaque fois. — BENOÎT XV)

A decorative border with floral and vine motifs surrounds the text. The border consists of a double-line frame with ornate scrollwork and small flowers at the corners and midpoints.

## Honorons sainte Anne

*Au sein du paradis, il est une princesse  
Au vêtement de gloire, au front majestueux,  
Au nimbe éblouissant, au cœur plein de tendresse  
Et qui siège tout près de la Reine des cieux.*

*L'auguste Trinité d'hommages l'environne,  
Les anges et les saints l'exaltent tour à tour  
Comme une grande élue, une haute patronne,  
Et la Mère de Dieu lui porte un tendre amour.*

*Cette céleste dame à l'envi honorée,  
Dont on chante là-haut les grandeurs, les vertus,  
C'est la bienheureuse Anne, aïeule vénérée  
Du Verbe fait enfant et de tous les élus.*

*Dans les conseils divins, c'est la femme choisie  
Pour donner ici-bas l'immaculée Enfant,  
Sans pareille jamais, entre toutes bénie,  
Vierge pure toujours, Mère du Dieu très grand.*

*Dans l'immortelle cour son crédit est immense,  
Elle obtient de Marie et du divin Sauveur  
Toute grâce et tout don, qu'heureuse elle dispense  
Sur ceux qui sur la terre ont recours à son cœur.*

*Prions donc, chaque jour, cette insigne patronne,  
Disons-lui nos besoins, implorons son secours;  
Sainte Anne, elle est puissante, elle est pour nous si bonne,  
Elle nous entendra, nous répondra toujours.*

LE PRÉCURSEUR

# Évêque canadien au Japon

Le R. P. Marie-Joseph Lemieux, dominicain de la province du Canada, a été nommé évêque de Sendai, au Japon, où il aura sa résidence.

La Sacrée Congrégation de la Propagande, par décret en date du 9 mars 1936, a changé le nom du diocèse de Hakodaté pour celui de Sendai, où est transféré le siège épiscopal.



S. EXC. MGR MARIE-JOSEPH LEMIEUX

Après avoir fondé en 1927 leur première mission japonaise, les Dominicains de la province de Québec voient un des leurs accéder au premier siège épiscopal de Sendai.

Né à Québec, le 10 mai 1902, le R. P. Lemieux a fait ses études au Séminaire de Québec et à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Il a pris l'habit chez les Dominicains, à Saint-Hyacinthe, le 3 août 1923, et fait sa profession solennelle à Ottawa le 4 août 1927. Il a été ordonné prêtre le 15 avril 1928, par S. Ém. le cardinal Rouleau. Il est parti pour le Japon le 27 septembre 1930, après avoir fait ses études théologiques au collège dominicain d'Ottawa et au Collège Angélique de Rome et des études à Oxford, en Angleterre. Le R. P. Lemieux a fait du ministère comme curé à Kameda, diocèse de Sendai, au Japon.

Au nouvel élu, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception se permettent d'offrir leurs humbles félicitations et leurs meilleurs vœux de long épiscopat et de fructueuse carrière apostolique.

---

Si le précepte de la charité s'impose à l'égard des infortunés qui sont dans le dénûment matériel, il revêt un caractère bien plus sacré encore quand il se rapporte aux missions; il ne s'agit plus de diminuer les privations, le dénûment et le cortège des autres souffrances qui accablent d'innombrables populations, mais encore et surtout d'arracher cette foule d'âmes à la tyrannie du démon pour leur donner la liberté des enfants de Dieu.

S. S. BENOÎT XV

\*  
\* \*

Les parents qui ont donné généreusement leurs enfants pour le service de Dieu font d'ordinaire une sainte mort.

P. CHARRUAN

# La Semaine d'études missionnaires de Québec

Ouverte le 17 février et clôturée le 20 février 1936

(Suite)

Conférence donnée par Mgr Wilfrid LEBON, P. D.

de la Faculté de Philosophie de l'Université Laval

## LES PROGRÈS DES CONVERSIONS DEPUIS BENOÎT XV

### RÉSUMÉ

Le mouvement des missions prend, à l'heure actuelle, une envergure que jamais encore il n'avait connu dans l'histoire. Les règnes de Benoît XV et de Pie XI resteront marqués en lettres d'or dans l'évangélisation des peuples. On m'a demandé de signaler quels nouveaux moyens l'Église a mis, par ces deux Pontifes, à la disposition de ses apôtres, et comment les résultats en conversions sont la preuve de l'efficacité de ces moyens. Donc, deux parties dans mon travail:

- a) Quelles directives les deux derniers Papes ont-ils données?
- b) Quels résultats ont-elles obtenus?

\* \* \*

Ces directives ou moyens proposés, nous les trouvons surtout dans l'encyclique *Maximum illud* de Benoît XV (1919) et dans l'encyclique *Rerum Ecclesiae* de Pie XI (1926). On y démontre que la conversion des infidèles doit être l'œuvre de tous les catholiques, sans exception: évêques et prêtres doivent s'affilier à l'Union Missionnaire du Clergé, fondée en 1919, pour devenir des propagandistes de l'idée missionnaire. Il est demandé aux fidèles de s'enrôler dans l'Œuvre de la Propagation de la Foi, de la Sainte-Enfance et de Saint-Pierre-Apôtre. Les missionnaires eux-mêmes voient, dans ces deux documents pontificaux, leur devoir tout tracé, en face des problèmes missionnaires: élever de plus en plus le niveau intellectuel et spirituel de leur vie, se garder des nationalismes dangereux, pourvoir, avec les évêques, au recrutement et à la formation du clergé indigène, et aussi des élites indigènes.

Quels résultats ces moyens ont-ils donnés? Quels sont ceux que l'on peut raisonnablement espérer? La population totale du globe est actuellement d'un peu plus de deux milliards. Les catholiques romains ne forment que 18.8% de la population, et il y a plus d'un milliard de païens; c'est ce milliard d'infidèles à convertir qui est le grand problème actuel de l'Église. Dans l'ensemble des missions, les dix-sept mille missionnaires baptisent chaque année plus de quatre cent mille adultes. C'est apparemment peu, mais c'est l'humble mesure de levain qui finira, avec la grâce de Dieu et le concours des fidèles, par faire lever la masse. Ce qui donne espérance, ce sont les nombreuses vocations missionnaires

qui surgissent partout. Mgr Salotti, secrétaire de la Propagande, dit: « Aujourd'hui, l'histoire veut que le problème missionnaire se pose en ces termes: « Les conversions augmentent parce qu'augmente toujours davantage « le nombre des vocations. » Il y a maintenant près de deux cent quinze mille missionnaires, dont dix-huit mille prêtres, disséminés dans cinq cents circonscriptions ecclésiastiques. Pie XI a créé, à lui seul, près de la moitié des vicariats apostoliques, préfectures et autres territoires; il est réellement « le Pape des Missions ». Le Canada a fourni déjà près de deux mille missionnaires, dont cinq cents prêtres. Actuellement, cent cinquante Canadiens partent pour les missions chaque année.

L'œuvre des séminaires est la garantie des futures conversions chez les infidèles. Or, il y a actuellement dans le monde plus de deux cents petits séminaires missionnaires avec dix mille élèves et plus de cent grands séminaires avec au delà de trois mille séminaristes. Nous avons au Canada des Séminaires des Missions Étrangères à Pont-Viau et à Scarboro (Ontario). Mentionnons aussi les huit mille frères et les cinquante mille religieuses qui sont les meilleurs auxiliaires des missionnaires dans le monde.

Mais l'œuvre des œuvres pour la conversion des infidèles, c'est la formation du clergé indigène. Léon XIII disait à un évêque missionnaire: « Nous aurons plus de plaisir à savoir que vous avez ordonné un prêtre indigène qu'à savoir que vous avez converti cinquante mille infidèles. » Or, il y a aujourd'hui, en pays de missions, plus de cinq mille prêtres indigènes, quatre mille grands séminaristes et douze mille petits séminaristes, dans des établissements où le niveau des études est aussi élevé qu'en Europe. On compte maintenant une dizaine d'évêques indigènes. Il y a, en outre, deux mille cinq cents religieux indigènes et plus de dix-huit mille religieuses indigènes qui, par les œuvres de charité, l'enseignement, le soin des malades, la bienveillance aux enfants, finissent par gagner les cœurs.

Parmi les nouveaux moyens que, depuis Benoît XV et Pie XI, l'Église met en opération pour la conversion des infidèles, il ne faudrait pas oublier ce qu'on appelle les œuvres auxiliaires, intellectuelles et spirituelles. Parmi ces œuvres intellectuelles, nommons l'Exposition missionnaire du Vatican qui se prolonge aujourd'hui par le Musée permanent du Latran, par des expositions missionnaires en différents endroits, comme celles de Joliette, de Montréal et des Trois-Rivières, pour ne parler que du Canada. Il y a aussi l'Agence Fides pour la publicité missionnaire, les chaires missiologiques dans différentes universités d'Europe, avec aussi l'enseignement de la médecine missionnaire, mais surtout la création ou l'affermissement de cinq universités catholiques en pays de missions. Parmi les œuvres spirituelles, mentionnons les ligues missionnaires, les croisades de prières et d'action qui s'organisent par tout l'univers dans les établissements d'enseignement primaire, secondaire et supérieur, et dans les universités, sous la protection de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des missions. Le problème des missions reçoit donc plus que jamais l'attention de l'Église. Pie XI l'a dit: *Nihil actum si quid agendum...* Que tous se donnent la main, évêques, prêtres et fidèles, et c'est alors que finira par se réaliser le vœu de Notre-Seigneur; *Unum ovile et unus pastor.*

(A suivre)

# Le centenaire du diocèse de Montréal



'EST en mai 1836 que Sa Sainteté Grégoire XVI érigeait en évêché la partie du diocèse de Québec connue jusqu'à cette époque sous le nom de district de Montréal.

Pour solenniser le centenaire de cet heureux événement et rendre grâces à Dieu pour les bénédictions que sa bonté a répandues sur le diocèse depuis cent ans, une messe pontificale fut célébrée le jeudi 14 mai dernier, dans la basilique-cathédrale de la métropole. S. Exc. Mgr G. Gauthier, archevêque-coadjuteur, assista au trône et S. Exc. Mgr Deschamps, évêque auxiliaire, célébra le saint sacrifice. Au chœur, les évêques des diocèses suffragants et plusieurs autres prélats formaient un imposant hémicycle; il y avait aussi des représentants du clergé régulier et séculier. Dans la nef, outre le personnel du Grand Séminaire, se trouvaient des membres de la plupart des Communautés religieuses d'hommes et de femmes, et bon nombre de laïques. Le président du Conseil Exécutif, M. J.-M. Savignac, représentait officiellement la ville de Montréal.

M. le chanoine Harbour, curé de la basilique-cathédrale, donna le sermon de circonstance. Après avoir exposé l'état actuel du diocèse, en comparant ce qu'il était il y a cent ans avec ce qu'il est aujourd'hui, il rendit hommage à ceux qui furent les artisans de ce bel édifice, et d'abord, à l'illustre pionnier, Mgr J.-J. Lartigue. « On peut résumer ainsi sa carrière, dit le prédicateur: pendant quinze ans, il a préparé et consolidé les bases du nouveau diocèse; il a marqué la voie dans laquelle entreront ses successeurs. Mgr Bourget aimait à répéter qu'il n'était que le « continua-  
« teur des desseins apostoliques conçus par Mgr Lartigue ».

« Et voici qu'entre en scène un grand, un invraisemblable constructeur, l'infatigable Mgr Bourget, dont un publiciste de chez nous disait récemment qu'il semble impossible « qu'un seul homme ait pu faire tant de choses ». Je trouve dans l'oraison funèbre du grand évêque par le très éloquent M. Collin, supérieur de Saint-Sulpice de ce temps, une page qui résume toute cette période de la vie du diocèse: « Un Grand Séminaire et cinq  
« Petits Séminaires établis et florissants; trois communautés religieuses déjà  
« existantes, accrues et développées; six nouvelles communautés d'hommes  
« attirées de France et mises dans des conditions de solide prospérité;  
« quatre communautés de femmes fondées, cinq autres introduites dans le  
« diocèse et admirablement secondées; la liturgie romaine établie; les doc-  
« trines pontificales et les grands principes catholiques toujours puissam-  
« ment, vaillamment propagés et défendus; soixante-quinze nouvelles pa-  
« roisses érigées, les missions lointaines favorisées; plus de trois cents lettres  
« pastorales ou mandements laissés à notre piété; une immense cathédrale  
« en voie de construction; les finances de l'évêché tirées de péril par des  
« courses héroïques. » Tel fut le second évêque de Montréal: il a donné l'élan de sa jeunesse, les travaux de sa vie et de son génie, les souffrances et les prières de sa vieillesse pour le grand œuvre du diocèse de Montréal. »

Puis le prédicateur passe à Mgr Fabre dont la mission semble avoir été l'organisation intérieure du diocèse. « Il n'est pas de question de détail dont il ne se soit occupé et sur laquelle il n'ait donné des directives. Mgr Fabre arrivait dans un diocèse où tout avait été organisé dans les grandes lignes; il lui en restait le soin et il s'est donné la peine de le faire aussi beau à l'intérieur qu'il avait été conçu grand à l'extérieur. Non pas que les grandes entreprises ni les grandes épreuves aient manqué à l'épiscopat de ce bon évêque, mais la tâche qui lui était échue concernait surtout l'organisation disciplinaire, administrative et liturgique du diocèse. C'est de son temps que date l'élévation de Montréal au titre d'archidiocèse. »

« L'Esprit-Saint avait réservé à l'Église montréalaise le commandant des jours glorieux dans la personne de Mgr Paul Bruchési. »

M. le chanoine Harbour poursuit l'éloge de notre vénéré archevêque en ces termes: « Il fit aimer notre beau diocèse à travers ses qualités personnelles, partout où il est apparu: ici au pays, aux États-Unis, en France, à Rome, en Angleterre, en Espagne! Son optimisme naturel et volontairement cultivé donna un essor considérable à toutes les communautés, à toutes les œuvres, à toutes les paroisses. Et il atteignit un jour le sommet, un sommet qui, nous semble-t-il, à nous qui l'avons tant admiré, ne se dépasse pas, aux inoubliables fêtes du Congrès eucharistique de 1910.

« Et ainsi, du jour au lendemain, après avoir été la gloire de ce beau diocèse, il en devint la victime et l'holocauste. « La glorieuse couronne « dont Notre-Seigneur a ceint Notre tête, avait-il écrit dans son mandement « d'entrée, deviendra peut-être une couronne d'épines comme celle qu'il « voulut porter lui-même. Nous acceptons et adorons d'avance sa volonté « très sainte, nous rappelant que la couronne d'épines fut son diadème à « l'heure où il racheta le monde sur la croix. »

Puis s'adressant à Mgr l'archevêque-coadjuteur, le prédicateur continua: « Nous ne commettons pas la maladresse de vous faire subir un éloge. Permettez cependant que d'un seul mot je vous dise que prêtres et fidèles reconnaissent la part que vous avez fournie au règne glorieux de Mgr Bruchési comme aussi celle que vous avez prise à son rôle de propitiation. »

Après avoir évoqué les chefs du diocèse de Montréal pendant le dernier siècle, M. le chanoine Harbour rendit hommage au clergé régulier et séculier des paroisses, ainsi qu'aux religieux et religieuses, pour la part active que les uns et les autres ont prise dans ce labeur persévérant qui a contribué au progrès toujours montant de l'Église montréalaise.

Le prédicateur termina par un dernier « hommage au plus petit et au plus grand, à celui sans lequel les autres ne sont rien: au laboureur qui incarne la tradition même de notre magnifique race de paysans. Entre tous les autres, c'est lui, le soldat inconnu, il mérite un hommage spécial, lui et sa famille ». Son patrimoine est cette « délicieuse campagne de chez nous, organisée sur le plan catholique, avec les flèches de ses églises distribuées de distance en distance, et qui semblent « un doigt levé pour indiquer le ciel »; spectacle et population si sains, si sympathiques et si bons qu'ils arrachaient naguère à un visiteur illustre cette exclamation que tout le monde a répétée depuis: « Peuple au cœur d'or et aux clochers d'argent. »

Le district de Montréal qui, en 1836, était détaché de Québec pour former un diocèse, comprend aujourd'hui six diocèses dont un archevêché. Le seul diocèse de Montréal comprend une population catholique de 788,077.

Puissent ces illustres travailleurs que furent les Lartigue, les Bourget et les Fabre protéger de là-haut ce qu'ils ont édifié au prix de tant de sacrifices et garder parmi nous cette foi vive et agissante dont ils étaient animés.



## L'apostolat catholique au Japon

*Par le R. P. Émile-Alphonse Langlais, O. P., ex-provincial  
des Dominicains au Canada*

(Suite)

Cependant, les œuvres d'enseignement ne sauraient faire oublier ni négliger le ministère de la charité de l'Église. Il est aussi un moyen essentiel d'apostolat. C'est par l'exercice de la charité, non moins que par son enseignement, que le Christ s'est révélé. Les Japonais comme tous les hommes y sont sensibles et ils en ont besoin. Les œuvres de charité possibles sont en particulier les dispensaires et les hôpitaux, les hospices pour les pauvres, les sanatoriums pour les tuberculeux. Qui n'admire la léproserie de Gotemba fondée par les missionnaires eux-mêmes, dirigée personnellement par un prêtre des Missions Étrangères, et depuis un an par un prêtre japonais distingué de Tokyo, le R. P. Iwashita! Les conditions économiques et sociales du Japon moderne, ainsi que le développement de la classe ouvrière et prolétaire, rendent de plus en plus nécessaires ces œuvres de charité; et c'est par elles, comme par les écoles enfantines, grâce au concours des communautés religieuses missionnaires, que l'apostolat catholique pourra pénétrer dans la famille et dans la masse populaire.

Nous avons parlé des milliers d'étudiants japonais dans les universités d'Europe et d'Amérique, du péché mortel de l'Occident qui leur enseigne le matérialisme et qui les pénètre d'une atmosphère antireligieuse ou neutre. Comment peuvent-ils savoir que tout ce qu'il y a de meilleur dans la civilisation occidentale est l'œuvre de l'Église catholique s'il y a comme une conspiration du silence pour leur cacher ce fait fondamental de notre histoire? Et ils peuvent retourner chez eux dans une entière ignorance du fait et de son importance, à moins qu'ils n'aient rencontré des catholiques pour les en instruire. Si un certain nombre de ces jeunes gens, choisis au Japon, puis groupés avec intelligence et charité, étaient dirigés vers nos universités catholiques, quelle collaboration splendide celles-ci apporteraient à l'œuvre missionnaire! Il faudrait à cette fin sans doute des fonds importants; il importerait d'organiser un ensemble de subsides et de bourses; mais il est facile d'apprécier l'action supérieure et étendue, dans la famille, dans la vie publique, dans les universités, d'une élite formée ainsi loin de toute influence

païenne, pénétrée par la pensée catholique, et plusieurs, sans doute aussi, éclairés et sanctifiés par la grâce de Dieu. On peut penser avec raison que ce serait l'une des premières œuvres d'apostolat pour le Japon.

Nous avons dit que le Japon occupe une position stratégique pour l'apostolat de l'Église en Extrême-Orient. Saint François Xavier, après vingt-sept mois d'évangélisation, abandonnait le Japon et se dirigeait vers la Chine, parce qu'elle était alors le cerveau de l'Extrême-Orient. Il remarquait qu'elle avait civilisé le Japon, qu'elle lui avait donné ses deux puissantes religions, le bouddhisme et le confucianisme, qu'elle lui avait appris à écrire; bref, que l'Empire du Milieu exerçait une grande influence sur le pays du Soleil Levant. Si la Chine embrassait la foi chrétienne, tout le Japon suivrait, disaient les lettrés japonais. Et voilà pourquoi Xavier avait résolu de rentrer aux Indes, d'abord, pour envoyer des missionnaires au Japon, puis pour préparer et ouvrir *lui-même* la mission de Chine.

Si l'on jette un regard aujourd'hui sur cette partie du monde, ne semble-t-il pas que l'Empire du Soleil Levant occupe en Extrême-Orient une situation providentielle privilégiée? Sa position géographique avantageuse le met en relation avec le monde entier. Sa puissance maritime et militaire, l'étendue de son commerce, l'expansion de nos industries lui donnent une influence qui couvre l'Asie presque entière. Par ses qualités supérieures d'intelligence et de volonté, par toute sa culture scientifique, son peuple est à la tête de la civilisation orientale. S'il devient chrétien, ne sera-t-il pas l'instrument providentiel de la civilisation chrétienne en Orient comme l'Empire romain est devenu le soldat et l'apôtre du Christ pour l'extension du règne de Dieu en Occident? Ajoutons aussi qu'il sert comme de trait d'union entre la civilisation occidentale et celle de l'Extrême-Orient. Ce mélange des deux civilisations le prépare mieux que tous les autres pays d'Orient à la Révélation chrétienne, comme l'Empire romain devenu autrefois le rendez-vous des philosophes de la Grèce, de l'Égypte, de la Judée. C'est chez lui aussi que des pays voisins viennent en grand nombre des jeunes gens qui désirent ajouter un couronnement à leur formation nationale. N'est-il pas infiniment important que ces jeunes étudiants, en se mêlant aux milieux éclairés du Japon, y trouvent un élément catholique?

Convertir l'Empire japonais au vrai Dieu serait donc convertir un milliard d'habitants, la moitié du monde. Quelle belle perspective et quelle noble mission pour un peuple! Quel attrait aussi pour une âme apostolique! Saint François Xavier a écrit: « Les Japonais sont le meilleur des peuples découverts jusqu'à présent parmi les infidèles, et il semble qu'il ne s'en trouvera pas d'autres qui l'emportent sur lui. » Il les appelait les « délices de son âme ».

Le missionnaire, le fondateur d'églises est le grain de froment dont parle le divin Maître; il est la semence jetée en terre. Le ferment de vie qu'il porte en lui doit d'abord se nourrir de la graine; et pendant que celle-ci s'épuise et meurt, la tige se forme et l'épi se gonfle de grains, produisant cent pour un. Jetez de nouveau en terre ces grains, vous en récolterez dix mille. Semez encore ces dix mille, vous en aurez un million; et puis semez, semez toujours, bientôt votre regard ne pourra plus compter les épis, embrasser sous le grand ciel l'étendue de la moisson.

C'est ainsi que le Verbe fait chair a été jeté en terre. L'Église entière est née de son tombeau. L'Église romaine est sortie des catacombes après trois siècles d'évangélisation et de martyre. Au moment de l'édit de Constantin, les catholiques constituaient encore le *pusillus grex*: 35,000 à Rome sur 2,000,000. Ils étaient le ferment dans la masse.

Combien de siècles, combien de générations de missionnaires, de chrétiens et de martyrs aussi faudra-t-il au Japon, à la Chine, à l'Inde, pour fonder l'Église en Orient? Où en est rendue l'œuvre du ferment divin, le travail de la grâce dans ce milliard d'humanité? Quel sera l'événement politique, le Constantin, le jour ou l'homme providentiel? C'est le secret de Dieu. Une chose certaine, c'est la mission et le devoir d'évangéliser. « Allez, nous redit le doux Christ sur terre, enseignez les nations. » Ce qui est certain aussi, c'est qu'au Japon germe une moisson et qu'un jour cette moisson d'âmes s'épanouira et formera une Église nouvelle.

FIN

---

## Les Missions de Chine en 1935

---

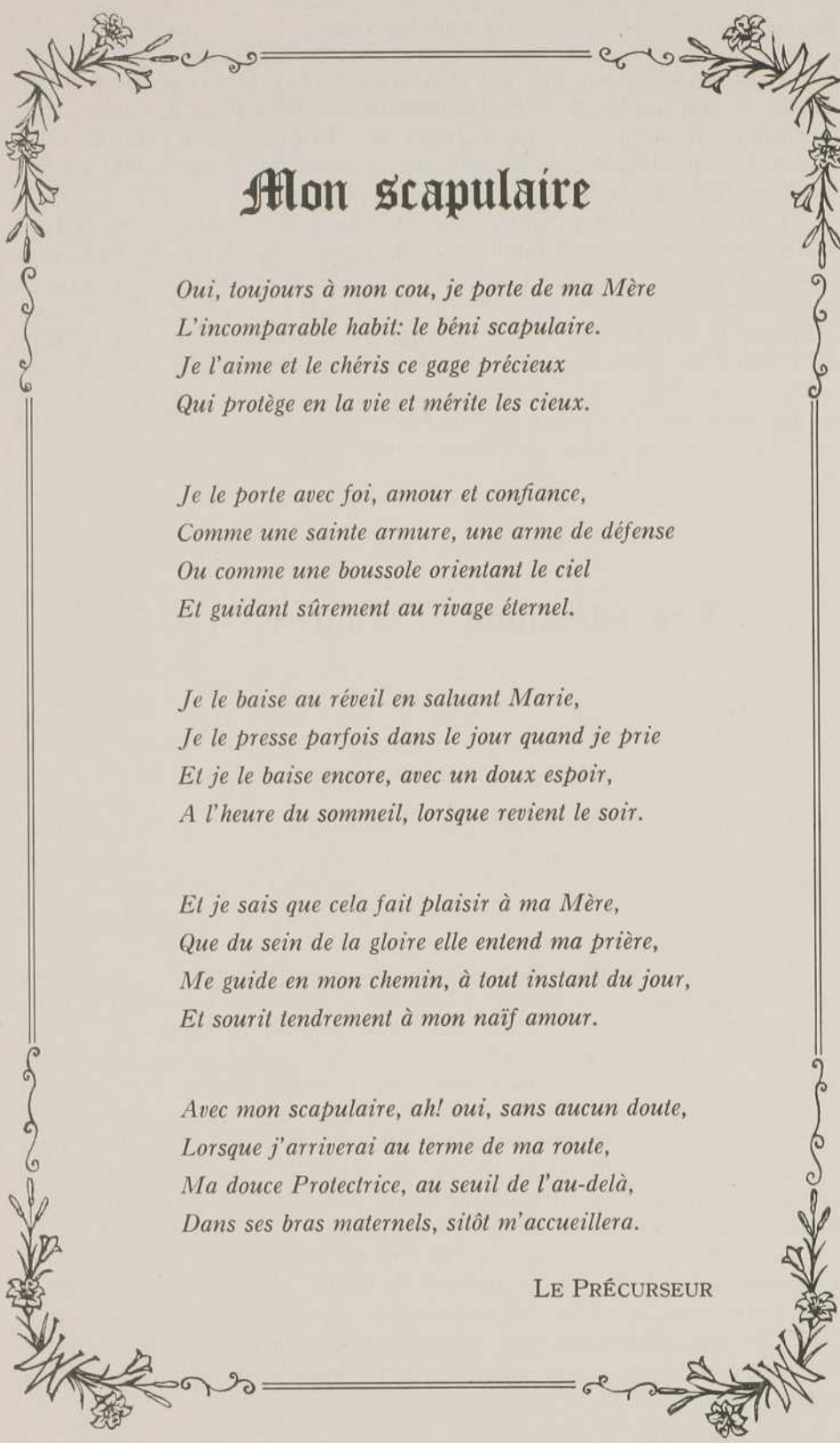
L'*Annuaire des Missions de Chine* de 1936, publié par le Bureau Sinologique de Zi-ka-wei, des Jésuites, est paru; il publie une série de tableaux très suggestifs, manifestant clairement les progrès de l'évangélisation dans ce pays.

Le nombre total des catholiques, en tenant compte de la Mandchourie, est de 2,818,235 et marque une augmentation nette de 96,450 âmes; les conversions, où ne figurent que les baptêmes d'adultes, ont atteint en 1935 le chiffre record de 96,680; les catéchuménats possèdent 495,060 aspirants au baptême.

Les provinces ecclésiastiques confiées au clergé indigène ont encore augmenté; les prêtres chinois dirigent 22 des 125 circonscriptions ecclésiastiques; 1,734 prêtres chinois forment 41% du clergé qui travaille en Chine.

L'année 1935 a vu 101 ordinations, chiffre jamais atteint. Le clergé indigène, malgré une assez forte mortalité, a doublé depuis 1917 et triplé depuis 1906. L'avenir s'annonce excellent avec 935 grands séminaristes, 4,021 petits séminaristes et 1,906 élèves aux écoles préparatoires. Les Frères chinois dépassent les Frères étrangers: 635 contre 532; sur 5,413 religieuses, 63% sont chinoises. Résultats surprenants, malgré les très grosses difficultés économiques actuelles, les catéchistes ont augmenté de 17%, devenant 13,817.

Le total des baptêmes est de 565,792; des confessions: 10,820,426; les confessions de précepte ont augmenté de 55,937, marquant une recrudescence de ferveur parmi les vieux chrétiens; les communions ont atteint le beau chiffre de 27,322,233. Ces chiffres, qui laissent de côté les œuvres de charité, d'enseignement, etc., marquent avec éloquence la vitalité de l'Église chinoise.



## Mon scapulaire

*Oui, toujours à mon cou, je porte de ma Mère  
L'incomparable habit: le béni scapulaire.  
Je l'aime et le chéris ce gage précieux  
Qui protège en la vie et mérite les cieux.*

*Je le porte avec foi, amour et confiance,  
Comme une sainte armure, une arme de défense  
Ou comme une boussole orientant le ciel  
Et guidant sûrement au rivage éternel.*

*Je le baise au réveil en saluant Marie,  
Je le presse parfois dans le jour quand je prie  
Et je le baise encore, avec un doux espoir,  
A l'heure du sommeil, lorsque revient le soir.*

*Et je sais que cela fait plaisir à ma Mère,  
Que du sein de la gloire elle entend ma prière,  
Me guide en mon chemin, à tout instant du jour,  
Et sourit tendrement à mon naïf amour.*

*Avec mon scapulaire, ah! oui, sans aucun doute,  
Lorsque j'arriverai au terme de ma route,  
Ma douce Protectrice, au seuil de l'au-delà,  
Dans ses bras maternels, sitôt m'accueillera.*

LE PRÉCURSEUR

## Le scapulaire de Notre-Dame du Mont Carmel



UN grand serviteur de Marie, ayant à parler de la dévotion du saint scapulaire, a fait cette solennelle et consolante déclaration: « De toutes les dévotions à la Sainte Vierge, la plus facile, la plus sûre, c'est le saint scapulaire; c'est avec bonheur que j'entre dans ce sujet. Je voudrais inspirer à tous ceux qui me liront le désir de prendre ce petit habit de Marie: je croirais les sauver! »



LE BX SIMON STOCK, GÉNÉRAL DES CARMES,  
RECEVANT DES MAINS DE LA SAINTE VIERGE  
LE SCAPULAIRE DIT DU MONT CARMEL

En effet, le scapulaire de Notre-Dame du Mont Carmel est un vêtement de force et de gloire.

L'Ordre des Carmes, dédié au culte de la Très Sainte Vierge, si longtemps victime de la fureur des mahométans, semblait pencher vers sa ruine. Simon Stock, élu général de cet Institut, mit généreusement en Marie tout son espoir. C'est à ses pieds qu'il allait exhaler les douleurs de son cœur, lui rappelant avec larmes que les religieux du Carmel avaient toujours été ses enfants privilégiés; qu'ils étaient les successeurs d'Élie, de ce prophète qui, l'entrevoyant dans l'avenir, lui avait élevé un oratoire sur la montagne du Carmel, avant même sa naissance; et que toujours, sur les traces vénérées de cet homme de Dieu, l'Ordre du Carmel s'était montré pour elle rempli de dévouement, de confiance et d'amour.

La Vierge fut touchée des ferventes prières de son serviteur. Un jour, le 16 juillet de l'année 1251, elle lui apparut, tenant en main un scapulaire, et lui dit: « Mon cher fils, voici pour vous et pour les vôtres (c'est-à-dire pour vos religieux et tous ceux qui seront agrégés à votre Ordre) ce signe de protection que vous demandez; il sera un gage de paix et d'éternelle alliance, un symbole de salut, une sauvegarde dans les périls. Il distinguera ma confrérie; et ceux qui mourront après avoir dignement porté le scapulaire, ne souffriront point des flammes éternelles. »

Oui, le scapulaire est un vêtement de force qui nous protège contre les maux temporels. C'est un bouclier puissant contre les traits du monde et du démon, c'est un rempart inexpugnable contre les incursions furieuses des passions.

C'est pour nous comme le manteau d'Élie. Nous lisons au quatrième Livre des Rois que ce prophète, montant au ciel sur un char de feu, détacha son manteau et le laissa tomber aux pieds de son plus cher disciple, Élisée. Celui-ci s'empressa de le prendre; il s'en revêtit, et, par la vertu de cette précieuse relique en même temps que par sa propre sainteté, sa parole, ses miracles, ses œuvres, il fit revivre en Israël, par ses prodiges, la mémoire du grand prophète Élie. Avec le manteau de Marie, avec le scapulaire, le bon chrétien, fort en quelque sorte de la force de Marie, réalise des merveilles de courage. O Notre-Dame du Scapulaire, ô divine Mère, dites-le-nous, combien d'âmes n'avez-vous pas arrachées à la gueule du lion et aux portes de l'enfer? Si cette fille, qui a passé l'aurore de sa vie dans les vanités du siècle, reconnaît aujourd'hui ses égarements et recherche son Dieu, n'est-ce pas à vous qu'elle est redevable de son retour? Si ce libertin n'a pas été emporté dans la fureur des passions d'une jeunesse aveugle, n'est-ce point par votre entremise qu'il a obtenu cette faveur? Si cet avare renonce à ses gains illicites et déprend son âme de la glu des faux biens, n'est-ce pas vous qui lui avez inspiré ces sentiments? Si ce vindicatif s'est réconcilié avec ses frères, n'est-ce pas vous qui avez brisé et amolli son cœur? Et ces actes de vertu, aussi héroïques qu'ils sont obscurs et cachés, n'en êtes-vous pas l'inspiratrice, soufflant la générosité au cœur de ceux qui sont vôtres et qui portent vos livrées?

Le scapulaire de Notre-Dame du Mont Carmel est aussi un vêtement de gloire.

Par le baptême, dit saint Paul, nous nous revêtons du Christ. Par le scapulaire, nous nous revêtons de Marie, puisque nous portons ses livrées. On est fier de porter les livrées des grands, des princes de la terre; il semble qu'on participe ainsi en quelque chose à leur dignité, on se croit éclairé d'un rayon de leur gloire: que sont les grands, les princes de ce monde, auprès de Marie, la souveraine du ciel et de la terre, l'auguste mère de Dieu? O précieuse parure de ma Mère, je vous préfère à tous les ornements, à toutes les parures, à tout l'or, à toutes les perles, à toutes les pierres précieuses des mondains! Ah! je le sais, il en est qui se moquent de votre scapulaire. Mais qui sont ceux-là? Ce sont ces naïfs admirateurs de ces brillants hochets que le monde distribue; ce sont ces ambitieux sans conscience qui, pour obtenir la décoration d'un ordre plus ou moins illustre ou ridicule, pour rattacher un ruban de diverses couleurs à leur poitrine, multiplient puérilement les efforts, et, plus d'une fois, ne reculent devant aucune bassesse pour se parer du signe de l'honneur!

Le scapulaire est un vêtement de gloire, parce qu'il rappelle à la mémoire de notre cœur le souvenir des plus précieuses vertus, dont la pratique décore notre âme de la plus magnifique splendeur. « Voyez comme dans ce petit habit, si vil aux yeux du monde, tout est plein de mystérieux enseignements. Il est de laine commune, pour apprendre que c'est souvent par les moyens les plus simples que Marie communique les plus rares faveurs; sa forme, qui le rend si léger, marque la douceur du joug que Marie impose à ses serviteurs; les cordons figurent l'alliance que contracte Marie avec ceux qui le portent; la couleur brune ou noire est le symbole de l'humilité et de l'abnégation que doivent pratiquer ceux qui en sont revêtus;

enfin, la bénédiction qui le consacre est l'emblème des bénédictions célestes qu'il attire sur ceux qui le portent respectueusement et pieusement.

Soyons les dignes enfants de Marie; soyons de zélés confrères du scapulaire, et la Sainte Vierge nous protégera dans les dangers, nous aidera dans les périls, nous relèvera dans nos chutes, nous encouragera dans nos efforts, nous soutiendra à l'heure dernière, nous procurera le bienfait des sacrements bien reçus, fermera devant nous la porte de l'enfer, nous tirera promptement de la prison du purgatoire pour nous introduire dans les tabernacles éternels.

Abbé Ch. ROLLAND

---

## Les cinq scapulaires

---

1. *Pouvoir.* — Voici des associations dont les membres prêtres ont le pouvoir de recevoir des cinq scapulaires: l'Union Missionnaire du Clergé, la Pieuse Union de Saint-Joseph pour les Agonisants, la Sainte-Enfance. Ils peuvent se servir d'une seule formule (indiquée au Rituel) pour recevoir des cinq scapulaires. Les membres de l'Union Missionnaire du Clergé sont exemptés d'inscrire les noms dans le registre des confréries; les autres doivent enregistrer au moins les membres de la Confrérie du Mont-Carmel.

2. *Matériel.* — Les scapulaires doivent être de laine: brune pour celui du Mont-Carmel, bleue pour celui de l'Immaculée Conception, noire pour celui de Notre-Dame des Douleurs, rouge pour celui de la Passion, blanche pour celui de la Sainte Trinité. Le scapulaire de la Sainte Trinité doit porter une croix rouge et bleue en laine; celui de la Passion, l'image du Crucifié et les saints Cœurs de Jésus et de Marie; celui de l'Immaculée porte son image, mais c'est seulement de conseil; pour ceux du Mont-Carmel et de Notre-Dame des Douleurs, aucune image n'est requise. Quand ils sont attachés ensemble, le cordon qui les réunit et qui passe sur l'épaule doit être de laine rouge (car c'est exigé pour le scapulaire de la Passion).

3. *Réception.* — A la réception, le prêtre peut dire la formule une seule fois au pluriel, puis faire l'imposition à chacun, en mettant le scapulaire ou les scapulaires sur l'épaule (*Ami du clergé*, 1933, p. 554). Pour la réception, les fidèles doivent avoir le scapulaire (un seul peut suffire pour tous ceux qui se présentent et qui se le passent l'un après l'autre). Après la réception, on peut remplacer tous les scapulaires par une seule médaille-scapulaire (sauf pour le scapulaire du Tiers-Ordre qui ne se remplace pas par la médaille).

Quand on renouvelle les scapulaires, on n'a pas besoin de les faire bénir. Mais il faut faire bénir chaque médaille par un prêtre ayant le pouvoir de recevoir des scapulaires, et qui fera autant de signes de croix qu'on a reçu de scapulaires. La médaille doit porter, d'un côté, Jésus montrant son Cœur, et, de l'autre, la Sainte Vierge Marie.

L'Église recommande de porter le scapulaire plutôt que la médaille, quand on peut le faire facilement; mais la médaille demeure autorisée. (Décret, 16 décembre 1910.) On peut porter la médaille suspendue au cou ou de toute autre façon respectueuse. Le scapulaire, lui, doit se porter au cou. (*Ami du clergé*, 1911, p. 130; 1913, p. 673.)

4. *Obligations.* — Les cinq scapulaires n'obligent strictement à aucune pratique de piété. Mais pour jouir des avantages spirituels de ces confréries, il faut d'abord avoir une dévotion spéciale à la Sainte Trinité, à la Passion de Notre-Seigneur et à la Sainte Vierge sous les vocables de son Immaculée Conception, de ses Allégresses et de ses Douleurs.

Pour le scapulaire du Mont-Carmel, on conseille de dire chaque jour, autant que possible, sept *Pater-Ave*, en l'honneur des Sept Allégresses de Marie.

Que chacun adopte une pratique de piété pour ses scapulaires, selon ses capacités -- sa dévotion, et qu'il tâche d'y rester fidèle: voilà ce qui importe.

5. *Avantages particuliers.* — Le scapulaire du Mont-Carmel, qui est le plus important, *préserve de l'enfer*, si on le porte sur soi habituellement et surtout au moment de la mort, c'est-à-dire qu'il obtient à celui qui le porte pieusement une grâce de persévérance finale. Il faut tout de même qu'il s'en rende digne par la fidélité aux devoirs du chrétien.

Ce scapulaire peut aussi obtenir une prompte *délivrance du purgatoire* (le premier samedi après la mort, d'où le nom de privilège sabbatin), aux conditions suivantes: *a)* réciter chaque jour le Petit Office de la Sainte Vierge; pour les prêtres et les religieuses, l'Office divin, auquel ils sont d'ailleurs obligés, remplit cette condition; *b)* si on est dans l'impossibilité de dire l'Office, il faut observer les jeûnes de l'Église et faire abstinence les mercredis et samedis de toute l'année. Les confesseurs ont le pouvoir de commuer cette obligation quand il y a de réels empêchements à son accomplissement.

6. *Pour gagner les indulgences.* — Chacun des scapulaires donne l'avantage de gagner une foule d'indulgences plénières et partielles, dont on trouve l'énumération dans le livre des *Indulgences* de Béringer.

Certaines indulgences plénières se gagnent aux principales fêtes liturgiques, à la condition de la confession, de la communion et d'une visite à l'église, avec prière aux intentions du Souverain Pontife. Rappelons que la confession des quinze jours et la communion durant l'octave suffisent; et que ceux qui communient au moins cinq fois la semaine habituellement n'ont pas besoin de confession spéciale pour gagner ces indulgences.

Le scapulaire rouge (Passion) fait gagner des indulgences plénières, si l'on a l'habitude, le vendredi, de méditer sur la Passion et de dire une prière aux intentions du Pape.

7. *Recommandation générale.* — Les scapulaires nous obtiennent une protection spéciale, mais à condition que l'on mène une vie chrétienne et vertueuse. Ce serait une erreur de croire qu'il suffit, pour sauver son âme, de faire partie d'une confrérie et de réciter certaines prières. Il faut, avant tout, observer les commandements de Dieu et de l'Église, sans lesquels il n'y a pas de salut possible; tous les scapulaires et les confréries ne sauraient exempter de ces devoirs primordiaux.

Mais les confréries des scapulaires *a)* nous obtiennent des grâces spéciales pour pratiquer la vertu; *b)* par les indulgences dont elles sont enrichies, elles nous obtiennent la rémission des peines temporelles dues à nos péchés, et, ainsi, elles diminuent d'autant notre purgatoire; *c)* elles nous font participer aux prières et aux bonnes œuvres des Ordres religieux: Carmes et Carmélites, Théatins (scapulaire de l'Immaculée), Servites de Marie (celui de Notre-Dame des Douleurs), Trinitaires (scapulaire de la Trinité), Lazaristes (celui de la Passion) et aussi aux prières et aux œuvres des autres confrères qui portent ces scapulaires; *d)* enfin elles développent notre confiance envers la Passion de Jésus, envers la Sainte Vierge, médiatrice de toutes grâces, envers la Sainte Trinité. Revêtus de ces insignes sacrés, comme d'autant d'étendards de salut, les démons seront plus facilement éloignés et nous marcherons plus sûrement vers le ciel.

G. P., ptre

— *La Semaine Religieuse* de Québec



Dans les périls, dans les angoisses, dans les doutes, pensez à Marie, invoquez Marie. Que Marie ne soit jamais loin de vos lèvres, jamais loin de votre cœur et, pour obtenir le suffrage de sa prière, n'oubliez pas l'exemple de sa vie.

Saint BERNARD

\*  
\* \*

O Vierge sainte, apprenez-nous à relever les âmes autour de nous, conduisez-nous dans les régions sereines du recueillement et de la paix, et donnez-nous d'y attirer tous ceux qui nous sont chers.

P. Y. D'ISNE, S. J.

# Un grand remède



L'HUMANITÉ présente souffre de grands maux, ses pleurs sont comparables aux eaux de la mer, ses plaintes et ses gémissements forment une grande voix plus lugubre que celle d'un vent d'automne à travers les branches dénudées des grands bois... Et pourtant, la joie qui émane des cieux continue à rayonner dans la nature et à frapper à la porte des cœurs...

Oui, l'humanité présente souffre de grands maux, parce qu'elle réfléchit peu ou point en elle-même... parce que, confiante en ses courtes vues, en ses faibles forces, elle croit pouvoir se passer de Dieu. Et sans le secours d'En-Haut, elle s'éloigne des sentiers de la justice et de la vérité, elle marche vers les ténèbres, vers le chaos... L'infernal ennemi s'en réjouit, mais les saints anges s'en affligent...

A côté de ces grands maux, le Seigneur, toujours bon et miséricordieux pour ses enfants qu'il a rachetés au prix de son sang, a suscité dans l'Église un grand remède: celui de la retraite fermée. « Venez à l'écart », disait-il autrefois à ses disciples, après leurs laborieuses journées, « venez à l'écart et reposons-nous un peu. » Et c'était dans ses entretiens intimes qu'il leur dévoilait les secrets des cieux et les prémunissait contre les dangers du monde.

« Venez à l'écart », c'est la pressante invitation de l'Esprit-Saint: « Je conduirai l'âme fidèle dans la solitude et là je lui parlerai au cœur. »

« Venez à l'écart », c'est le désir de notre auguste Père et Pontife Pie XI: « Nous recommandons surtout les Exercices spirituels faits dans le secret ou retraites fermées, parce qu'on s'y éloigne plus aisément du commerce des créatures et que l'on y recueille les puissances de son âme pour ne penser qu'à soi et à Dieu, dans la contemplation des vérités éternelles. »

« Venez à l'écart », vous tous, hommes, femmes, jeunes gens, enfants, dans ces oasis de recueillement, de paix et de sanctification qu'on appelle Maisons de Retraites Fermées. Venez y passer trois jours et vous en reviendrez l'âme légère, le cœur content, la volonté affermie dans le bien, le vrai, le beau: facteurs de la joie.

## RETRAITES FERMÉES FÉMININES

L'œuvre des retraites fermées féminines, que les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception inaugurèrent au Canada en 1911, est une œuvre qu'elles ont particulièrement à cœur de voir se développer et porter des fruits de plus en plus abondants.

Elles sont heureuses d'accueillir en tout temps, dans l'une ou l'autre de leurs maisons spécialement consacrées à cette fin, les dames et les jeunes filles désireuses de recueillir, dans la solitude et les saintes méditations, les grâces précieuses d'une retraite fermée.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'une ou l'autre des maisons ci-dessous mentionnées où se donnent des retraites:

Maison de retraites Notre-Dame-du-Cénacle, 651, rue Saint-Cyrille, Québec.

Maison de retraites Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, rue Saint-Jean-Baptiste, Rimouski, P. Q.

Maison de retraites Notre-Dame-des-Missions, 61, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi, P. Q.

Maison de retraites l'Immaculée-Conception, 100, rue Saint-Louis, Joliette, P. Q.

Maison de retraites Marie-Médiatrice, 35, rue Dufferin, Granby, P. Q.

Maison de retraites Sainte-Bernadette, 430, rue Champlain, Saint-Jean, P. Q.

Maison de retraites Béthanie, Nominuingue, comté de Labelle, P. Q.



Plus il y a de ciel, de vie divine, de vérités éternelles dans une âme, plus il y a de joie.

Abbé GUINARD

\*  
\*\*

Les dates réelles de la vie sont les jours et les heures où il nous est donné d'avoir une nouvelle idée de Dieu.

P. FABER



## Luminaire de la Sainte Vierge

*dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la Sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en action de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	{	10 sous.
		75 sous pour une neuvaine.
		\$20.00 pour une année entière.

### RETRAITES FERMÉES

au Couvent des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
Nominuingue, P. Q.

Du 13 au 16 juillet,	pour jeunes filles.
Du 17 au 20 août,	» dames.
Du 14 au 17 septembre,	» jeunes filles.
Du 21 au 24	» dames.

Le nombre des places étant limité, prière de donner son nom au moins une semaine à l'avance.

Pour tous renseignements, s'adresser aux:

Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception      Nominuingue, P. Q.

# Quelques roses effeuillées

## par la patronne des missionnaires !...

« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS



Je viens remercier sainte Thérèse qui m'a obtenu la guérison d'une pneumonie. Tel que promis, recevez mon aumône pour le rachat de deux enfants chinois moribonds. Je sollicite deux autres faveurs. Mme E. T., **Sault-au-Récollet**. — Veuillez accepter cette offrande pour vos missions, en l'honneur de la Patronne des missionnaires, comme témoignage de gratitude pour bienfaits reçus. Mme A. L., **Lachine**. — Aumône pour les pauvres enfants chinois, en l'honneur de sainte

Thérèse de l'Enfant-Jésus à qui je demande de nouveau aide et protection. Une abonnée du « Précurseur », **Montréal**. — Vous trouverez ci-incluse ma petite contribution annuelle, en action de grâces envers sainte Thérèse de Lisieux. Je sollicite de nouvelles prières pour obtenir la santé nécessaire pour élever mes enfants et une autre faveur. Mme R. B., **St-Joseph-d'Alma**. — Ci-joint, mon aumône. Je dois beaucoup de reconnaissance à la petite sainte Thérèse pour ses bienfaits à mon égard. Je lui demande du travail pour mes frères et sœurs. Mlle C. C., **Thetford-Mines**. — Offrande pour les missions, en accomplissement d'une promesse et pour obtenir d'autres faveurs par l'intercession de sainte Thérèse.

Mme A. E., **Montréal**. — Je vous envoie une aumône en l'honneur de la chère « Semeuse de roses », en hommage de gratitude pour bienfait reçu. Je réclame de nouvelles prières. Mme L. T., **St-Tite**. — Ci-inclus, offrande pour la Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, en remerciement d'une faveur obtenue. Mme J.-O. L., **Outremont**. —

Vous trouverez ci-joint le prix de rachat de quatre enfants chinois moribonds. Cette offrande est un gage de reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui a bien voulu m'écouter et me venir en aide. Je désire encore plusieurs faveurs, en particulier, une position pour mon mari. Mme A. L., **Lac-aux-Sables**. — En acquit d'une promesse, je vous envoie l'aumône ci-jointe pour vos missions. C'est un merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour sa protection. Mme A. L., **Dolbeau**. — Recevez mon offrande, en reconnaissance à la chère sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour les faveurs qu'elle m'a obtenues. L. L., **Spencer, Mass.** — Remerciements à Jésus-Hostie, pour grâce reçue par l'intercession de la petite « Fleur du Carmel ». Je demande la cessation de l'insomnie pour mes enfants. Mme F. R., **Montréal**. — Aumône pour le rachat d'un enfant chinois moribond, en reconnaissance d'un bienfait reçu par l'entremise de sainte Thérèse. Une abonnée. — Offrande pour la Bourse Sainte-Thérèse, pour remercier cette aimable protectrice d'une faveur obtenue par son intercession. Je sollicite des prières pour moi et pour un de mes garçons qui ne travaille pas. Mme E. L., **Montréal**. — A mon abonnement au « Précurseur », j'ajoute une aumône, en reconnaissance à sainte Thérèse et pour obtenir une grâce par son entremise. Mme P.-C. R. — Offrande en l'honneur de la Patronne des missionnaires, en remerciement pour faveur obtenue. Mme M. R., **St-Luc-de-Vincennes**. — Abonnement au « Précurseur », en action de grâces envers la chère « Semeuse de roses ». Je demande une position pour une de mes filles. Mme R. C., **Dracut, Mass.** — Bien reconnaissants merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour position obtenue. Mlle E. L., **Montréal**. — Je vous envoie mon offrande pour les missions et j'y ajoute mes remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme G. St-P. — Ci-inclus, chèque pour les missions, en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs obtenues. Mlle G. Gascon, **Montréal**. — Remerciements à sainte Thérèse pour grâce reçue par son intercession. Mme A. M., **Belœil**. — Par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, j'ai obtenu une grande grâce; je m'acquitte de ma dette de reconnaissance envers elle en vous envoyant l'aumône promise. Mme Ed. M., **St-Maurice**. — Ci-inclus, offrande pour les missions, en remerciement pour guérison obtenue par l'entremise de la « Petite Thérèse ». Mme J.-V. M., **St-Alexis-des-Monts**. — Grand merci à sainte Thérèse pour guérison obtenue. Mme C.-E. Plourde, **Rivière-du-Loup**. — Aumône pour les missions en l'honneur de

sainte Thérèse de Lisieux, en reconnaissance pour faveur reçue. A. F. — Prix de rachat de deux enfants chinois moribonds, en action de grâces pour bienfait reçu par l'intermédiaire de la chère sainte du Carmel, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. T. M., Sorel. — Je vous envoie l'offrande ci-jointe pour vos missions, pour remercier sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de sa protection à mon égard et pour solliciter de nouvelles faveurs. Une abonnée. — J'inclus une aumône pour les missions, en l'honneur de sainte Thérèse, en reconnaissance d'une faveur obtenue. Une institutrice, Ancienne-Lorette.

---

◆

### Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

---

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00, donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes, forme une bourse complète.

#### Offrande pour la Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

Nous recevons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation d'une nouvelle Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « Patronne des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire, et, en retour, faire tomber sur elles une pluie de roses!

En septembre-octobre	1935	\$ 29.50
En novembre-décembre	»	7.00
En janvier-février	1936	159.42
En mars-avril	»	45.70
En mai-juin	»	37.60

#### RETRAITES FERMÉES

Au Couvent des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
Rimouski, P. Q.

Du 6 au 9 juillet pour jeunes filles  
Du 10 au 13 juillet » » »  
Du 20 au 23 juillet » dames  
Du 27 au 30 juillet » »  
Du 3 au 6 août » jeunes filles

Pour tous renseignements s'adresser aux:

Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, rue St-Jean-Baptiste,  
Rimouski, P. Q.



## CANTON, CHINE

*Lettre de la Supérieure des Sœurs Missionnaires  
de l'Immaculée-Conception de Canton*

*Canton, Chine, 19 mars 1936*

Aux dames et aux demoiselles des Ouvroirs  
de notre chère Maison Mère

CHÈRES BIENFAITRICES,

Déjà, par l'entremise de notre Maison Mère, je vous ai dit toute ma reconnaissance pour les belles choses que vous avez si amoureuxment confectionnées en faveur de nos pauvres orphelines. Chaque jour, leurs mercis



UN JOUR DE FÊTE A LA CRÈCHE « NOTRE-DAME-DE-LA-PROVIDENCE »,  
CANTON, CHINE. LES ORPHELINES SONT VÊTUES DE PETITES ROBES  
CONFECTIONNÉES DANS LES OUVROIRS CANADIENS DES MISSIONNAIRES  
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

et les nôtres se transforment en prières appelant sur vous les meilleures bénédictions du Père céleste. Aujourd'hui, permettez que je vous redise, avec toute l'effusion de mon cœur de missionnaire, combien nous sommes sensibles à votre dévouement si désintéressé et qui ne connaît pas de refroidissement. Je voudrais bien que vous vissiez nos petites quand nous leur distribuons des vêtements du Canada. Si leur contentement est grand, la joie de leurs mères adoptives n'est pas moindre. Ces jours derniers, l'une de nos Sœurs conduisait à l'hôpital quelques enfants pour leur faire traiter les oreilles; les gardes-malades demandèrent comment on pouvait, vu leur



GRUPE DE MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION RÉUNIES A CANTON, CHINE, POUR FÊTER LEUR BIEN-AIMÉE DOYENNE, SŒUR SAINT-PAUL (BLANCHE CLÉMENT, DE MONTRÉAL), A L'OCCASION DU 25<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE SON ARRIVÉE EN PAYS DE MISSION. A DROITE ON REMARQUE L'HEUREUSE JUBILAIRE

grand nombre, les habiller si gentiment. Notre chère Sœur fut toute fière de dire que ces robes venaient de bienfaitrices du Canada.

La scène d'ouverture des caisses venant de chez nous est toujours fort amusante et nous regrettons que vous ne puissiez en être les témoins; chacune fait son choix, chacune fait sa petite réserve; les articles sortant du trésor semblent être la réponse à quelques désirs éveillés par les mille et un besoins de notre grande famille. Un jour, un visiteur se trouvant, par hasard, près du dépôt au moment du déballage fut tellement frappé de la joie générale qu'il ne

put s'empêcher de dire: « Ne serait-ce que pour procurer semblable bonheur, les caisses auraient leur raison d'être. » La joie du déballage n'est pas une joie éphémère, elle dure jusqu'au complet épuisement du contenu des caisses, surtout pour les enfants qui ne jouissent que petit à petit des trésors qu'elles recèlent. Nous venons de faire une distribution de petits tabliers neufs, écoutez-les passer leurs réflexions dans la simplicité et la sincérité de leurs sept ans. « Nous sommes chanceuses d'avoir des marraines, » dit l'une des petites à ses compagnes, en jetant un regard sur les tabliers tout neufs, aux mille couleurs. — C'est dommage que ce soit loin, loin, le Canada, on irait remercier nos marraines. — J'aimerais bien les voir, je ne sais pas si elles ressemblent à Sœur *Sing Sum*? — Elles ont la peau blanche, comme Sœur *Anap* et Sœur *Sing Sum*, mais elles n'ont pas de voile sur la tête. — Si elles venaient ici, moi je leur dirais le compliment que j'ai appris pour Sœur Supérieure, puis on leur donnerait des fleurs... — Moi, je chanterais *Frère Jacques* en français. Je dirais à nos marraines que nous prions pour que leurs petites fassent, elles aussi, des Sœurs *Malea*, des Sœurs *Anap* et des Sœurs *Sing Sum*, pour venir nous parler du petit Jésus. »

Ces enfants sont gentilles et pensent à tout. Vous les aimez, j'en suis sûre, mais si vous saviez la triste histoire de chacune, vous les aimeriez davantage. L'une d'elles vous dirait qu'elle a été laissée au bord de la rivière, l'autre, dans un coin sale de la rue, etc., etc. Dans ce groupe de fillettes, de trois à sept ans, plusieurs ont été abandonnées par pauvreté ou par superstition. Voyez la main de celle-ci: la ligne de vie présageait des malheurs pour la famille; sans hésiter, les parents s'en sont débarrassés. Ce présage de *malheur* lui a valu le *bonheur* de devenir enfant de Dieu et aspirante au ciel. C'est le temps de dire: heureuse superstition! En Chine,



SŒUR MARIE-DE-LOYOLA<sup>1</sup> ET SŒUR SAINT-BARTHÉLEMY<sup>2</sup>, M. I. C., HEUREUSES MISSIONNAIRES DE CANTON

1. Orphise BOULAY, de Coaticook.

2. Maria LAMBERT, de Saint-Barthélemy.

on compte pour bien peu de chose la vie d'un enfant; la destinée d'un grand nombre ne tient qu'à une ligne et pas davantage. Au moins, si tous ceux qui ont la ligne de vie ou trop longue ou trop courte étaient apportés à notre Crèche, mais combien vont finir leur courte existence dans le fond des rivières! Que de superstitions précèdent et accompagnent la naissance de l'enfant et, après sa naissance, l'entourent comme d'un réseau ou plutôt l'enveloppent d'un filet à mailles serrées jusqu'à son centième jour. L'ensemble de ces superstitions constitue pour les païens un véritable rituel. Ces rites de l'enfance sont parfois gracieux; par exemple, un mois avant la naissance, les parents achètent un pot de campanules, le suspendent et l'arrosent matin et soir en disant: « Arrose la fleur, qu'elle s'épanouisse enfin! » Présage d'une heureuse naissance. Plus souvent, hélas! ces rites sont macabres et cruels comme tout ce qui tient au paganisme.

Dès le jour de la naissance et un mois durant, défense de fendre du bois à l'intérieur ou à proximité de la maison: l'enfant courrait risque d'être estropié... Si quelqu'un, par distraction ou par manque de foi dans ces superstitions, enfreint ces lois, l'enfant est abandonné, tant on craint la sanction des mauvais esprits.

Les païens sont esclaves de leurs folles superstitions, mais naturellement et généralement, ils aiment leurs enfants, surtout les garçons. Leur affection est très grande pour le dernier-né, fille ou garçon. « Le dernier-né tire à lui tout le cœur de ses parents. » C'est charmant comme proverbe, c'est vrai sous toutes les latitudes.

C'est une croyance très répandue que le bébé éphémère n'est autre qu'un diable incarné pour venir exiger le paiement des dettes contractées par les parents. Donc, à l'enfant moribond, les parents apeurés servent force médecines en guise de paiement: « Je t'ai assez payé, j'ai tout restitué, lui dit-on, va-t'en! » On l'abandonne sans attendre la mort.

Pardonnez-moi, chères bienfaitrices, si ma lettre, que je voulais toute de reconnaissance, a pris une allure de catalogue de superstitions. J'ai confiance que, connaissant mieux l'action diabolique exercée sur l'âme chinoise, vous nous aiderez, par vos prières et l'offrande de vos sacrifices journaliers, à établir dans notre pauvre pays d'adoption la loi d'amour de notre Dieu.

Entourée de mes chères bambines, je vous dis « grand merci » pour vos largesses présentes et passées: que le Maître du ciel, comme disent nos Chinois, fasse retomber sur tous ceux qui vous sont chers, en pluie de bénédictions, ce que vous faites pour les plus humbles de ses enfants.

Vos toujours profondément reconnaissantes,

*Les Missionnaires de l'Immaculée-Conception,*

par Sœur MARIE-DE-LOYOLA <sup>1</sup>



L'apostolat est une dette sacrée pour les cœurs reconnaissants. Acquittions-nous en conduisant les âmes à Jésus, en travaillant par tous les moyens à faire connaître et aimer celui à qui nous devons tout.

P. BEAUDOT, S. J.

1. Orphise BOULAY, de Coaticook, P. Q.

## SHEK LUNG, CHINE

*Lettre des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception,  
Hospitalières de la Léproserie de Shek Lung,  
à leur Supérieure Générale*

*Shek Lung, 5 mars 1936*

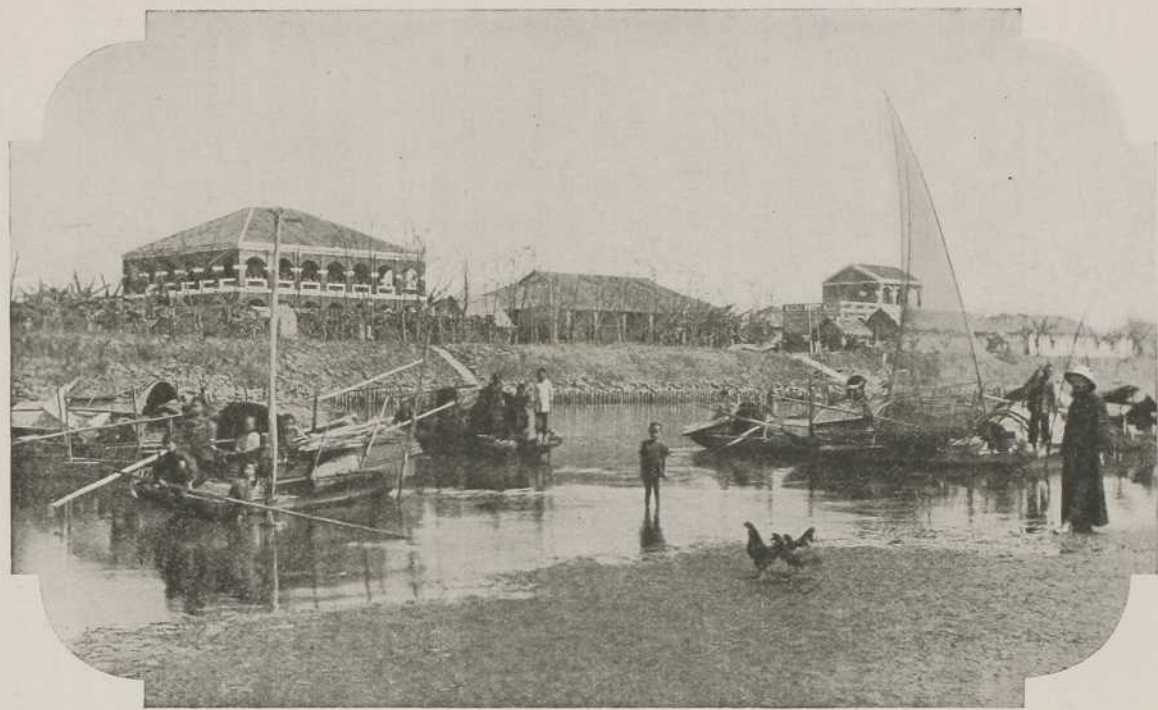
BIEN-AIMÉE MÈRE,

Nous venons vous raconter la belle cérémonie que nous avons eue à la Léproserie, le 11 février dernier. A chaque anniversaire de cette date bénie où la Vierge Immaculée vint sourire à notre terre, cette tendre Mère semble abaisser ses regards miséricordieux sur notre pauvre île et écraser de son pied virginal l'antique serpent qui tient les âmes sous son joug tyrannique. Cette année, ce sont vingt-trois lépreux et une lépreuse qui ont abjuré l'erreur pour embrasser notre sainte foi. Avant la messe, le R. P. Chan fit les cérémonies du baptême, et pendant le saint sacrifice, nos vingt-quatre nouveaux chrétiens s'approchèrent de la table sainte. Durant toute la journée, la joie rayonna sur la figure de ces heureux élus et on les entendit souvent répéter ces paroles: « Je ne savais pas que l'on pût être si heureux! Je n'ai jamais éprouvé tant de bonheur! »

Parmi nos premiers communiantes était une petite fille de huit ans. Nous l'avions revêtue de la jolie robe blanche que vous nous avez envoyée l'an dernier, chère Mère. Elle portait aussi un ceinturon bleu et une couronne de roses sur la tête. Elle avait l'air d'un ange. Comme nous jouissons du bonheur de ces chers enfants!

Le jour de l'an chinois est le plus beau jour de l'année pour nos malades, et cette fête se prolonge durant trois jours. Comme les autorités de Hong Kong nous avaient donné quelque argent pour nos protégés, nous avons pu leur procurer l'avantage d'un bon repas de viande, ce qui n'arrive qu'aux grandes fêtes. Nous leur avons aussi servi des fruits et certaines petites douceurs. Nos Sœurs de Hong Kong et de Canton sont venues partager nos joies. Le premier jour, les jeunes filles exécutèrent une petite séance. Le lendemain, on fit un tirage chez les femmes. Chacune eut un objet: serviette, camisole, savon, etc. Le reste du jour fut employé à préparer les repas et à jouer au parchési ou aux dominos. Dans la soirée, les lépreux exécutèrent une pièce de comédie chinoise qui a bien amusé tout le monde. Au cours de la troisième journée, on fit un tirage chez les hommes, puis eut lieu la distribution des bonbons reçus du Canada. Inutile de vous dire le contentement de tous ces grands enfants!...

La Léproserie a le bonheur de compter un nouveau Moïse qui, semble-t-il, remplacera sous tous rapports celui que nous avons perdu l'an dernier. Plusieurs semaines avant d'être baptisé, il abandonna tout travail pour se livrer jour et nuit à l'étude du catéchisme, disant à qui voulait l'entendre: « Sans le baptême, je ne puis me sauver. De quoi me servirait une fortune, si je perdais mon âme? Mon âme d'abord, mon corps après! » En l'entendant, ces paroles de Notre-Seigneur nous revenaient à l'esprit: « Je vous rends grâces, mon Père, de ce que vous avez caché ces choses aux



VUE DE QUELQUES BATIMENTS DE LA LÉPROSERIE SAINT-JOSEPH  
SUR L'ILE DE SHEK LUNG, CHINE

sages du siècle et les avez révélées aux petits. » Le pauvre homme est ignorant autant qu'on peut l'être en fait de science humaine et a, de plus, un défaut de mémoire qui lui rend l'étude de la religion presque impossible. Le bon Dieu permit heureusement que son voisin, très bon chrétien, fût retenu au lit par une forte réaction de lèpre et eut la patience de lui faire entrer son catéchisme dans la tête, caractère par caractère, se comptant bien chanceux quand il réussissait à les lui faire répéter tels qu'il les lui enseignait.

Le 18 février, une de nos lépreuses rendait son âme à Dieu. Bien qu'elle eût déjà perdu les mains et les pieds depuis assez longtemps, nous ne présumions pas une fin si soudaine. Une réaction de lèpre s'étant déclarée, nous la transportâmes à l'infirmierie. Elle reçut l'extrême-onction et le saint Viatique avec une ferveur toute céleste, après quoi elle sembla reprendre un peu de vigueur. Elle était gaie et conversait avec nous comme si elle n'eût jamais été malade, mais ses souffrances revinrent bientôt et lui enlevèrent le peu de forces qui lui restaient. Elle priait sans cesse pour que le bon Dieu lui envoyât son fils, jeune homme de 17 ans, afin de pouvoir l'exhorter à se convertir. Ce dernier fut averti, mais, malheureusement, quand la lettre lui parvint, sa mère était déjà morte. Il nous arriva deux jours après son trépas et fut bien désolé de ne plus la revoir. Il se consola cependant en apprenant combien sa mort avait été belle et pieuse, et nous promit d'étudier la doctrine catholique.

Le 2 mars, notre bon Père saint Joseph nous amenait huit nouvelles recrues. A l'arrivée de la barque, des cris attirent notre attention. Nous enquérant quelle en pouvait être la cause, nous constatons que ce sont nos lépreux qui, à défaut de pétards pour souhaiter la bienvenue à leurs nouveaux frères, lancent dans l'air toute la réserve de souffle qu'ils ont dans les poumons. Le contingent est conduit en face du dispensaire, en attendant que chacun reçoive sa place dans les différentes chambres. Les connaissances sont vite liées de part et d'autre, en sorte que les arrivants se trouvent rassurés sur le sort qui les attend ici et qu'ils appréhendaient tant. A l'heure du



QUELQUES PAUVRES LÉPREUSES DE SHEK LUNG, CHINE. LEURS VOIX SUPPLIANTES SE FERONT-ELLES ENTENDRE EN VAIN ?

coucher, ils sont fous de joie et dansent comme des enfants, en recevant chacun deux couvertures toutes neuves, don d'un comité de dames charitables de Hong Kong.

Nos bons Chinois sont d'une extrême délicatesse quand il s'agit de nous annoncer quelque nouvelle pénible. Dernièrement, Sœur Saint-Raphaël<sup>1</sup> rencontra le jardinier qui lui dit avec un visage tout attristé: « Ma Sœur, il y en a un qui ne mange plus! — Ah! fit notre Sœur. — Il ne boit plus... ne voit plus... Il est froid... il ne tient plus sur ses pattes! — Alors, dit notre Sœur, qui avait saisi tout de suite ce dont il s'agissait, creuse un trou et mets-le dedans. » C'était un lapin qui venait d'expirer...

Au nombre de nos malades, nous comptons un vieillard qui a près de 90 ans, et qui, n'étant pas lépreux, craint fort cette maladie. Vous vous demandez comment il se fait qu'il demeure ici, s'il n'est pas lépreux? Ce bon vieux était le seul catholique dans sa famille, ses fils étaient protestants et ses brus païennes. Ses fils et petits-fils étant morts, ses belles-filles supposèrent que c'était le vieillard qui les avait mangés, parce qu'il avait encore toutes ses dents. Les animaux se mettant à mourir à leur tour, c'en fut trop; le malheureux fut chassé pour le seul crime d'avoir su conserver ses dents!... Il vit seul depuis plusieurs années, dans une chambre que nous avons mise à sa disposition. Il est sourd et commence à perdre la vue, mais il conserve, comme ses dents, toute sa lucidité d'esprit; il nous amuse parfois beaucoup.

Ces jours-ci, nous avons dû refuser deux malades, faute de ressources. Nous avons le cœur brisé de ne pouvoir secourir un plus grand nombre de malheureux faisant tous plus pitié les uns que les autres. Mais comment en accepter davantage alors que nous pouvons à peine nourrir ceux que nous avons déjà? Dans le moment, nous en hospitalisons cinq cent trente. Nous comptons sur la Providence pour nous aider à continuer cette œuvre qui nous tient tant à cœur. Nous espérons que le bon Dieu suscitera encore des personnes charitables dont les aumônes nous permettront de soulager tous les miséreux qui réclament nos soins.

En vous quittant, bien-aimée Mère, nous recommandons cette intention à vos bonnes prières.

#### VOS AIMANTES ENFANTS DE LA LÉPROSERIE



Tous, en substance, doivent avoir à cœur de veiller au salut des infidèles: la charité qui les unit à Dieu et au prochain leur en fait un grave devoir. La charité qu'ils doivent à Dieu exige qu'ils travaillent de toutes leurs forces non seulement à augmenter le nombre de ceux qui le connaissent « en esprit et en vérité » (*Jean*, IV, 24) mais à soumettre le plus grand nombre d'âmes possible à son glorieux empire. Rien, en effet, ne saurait être plus agréable à Dieu que le salut des âmes et leur accession à la connaissance de la vérité. Si le Christ a proclamé que la marque de ses disciples est leur amour mutuel, est-il possible de témoigner au prochain un amour plus grand que de le tirer des ténèbres de la superstition et de l'amener à la lumière de la vraie foi? Cet acte surpasse toutes les autres œuvres et marques de charité, de toute la hauteur du ciel sur la terre et de l'étendue de l'éternité sur le temps.

Sa Sainteté PIE XI

<sup>1</sup> L. Malvina BRON, de Coteau-Landing, P. Q.

## HONG KONG, CHINE

*Lettre d'une Sœur Missionnaire de l'Immaculée-Conception  
de Hong Kong à ses Sœurs de la Maison Mère*

*Hong Kong, 1<sup>er</sup> mars 1936*

BIEN CHÈRES SŒURS,

Il me semble vous faire plaisir en venant vous raconter la conversion d'une de nos élèves du cours d'anglais, à notre école de Tak Sun.

Au mois de février 1935, nous arrivait de Swatow une jeune fille de 20 ans, païenne et ne connaissant pas même le nom de Dieu. Dolly Chan, c'était son nom, était cependant une de ces âmes pures et simples qu'on rencontre parfois dans ces pays païens, tel le lis entre les épines. Elle fut attirée à notre école par une de ses amies, catholique, qui venait prendre des leçons ici depuis un mois environ. Comme elles étaient toutes les deux en retard dans leurs études, je consacrais l'heure destinée ordinairement au français, à les préparer à leurs examens d'anglais. Toutes les matières y passaient, excepté le catéchisme et l'histoire sainte. Un jour, la païenne me demanda: « Ma Sœur, pourquoi ne prenez-vous pas ces deux matières? » Je lui expliquai qu'elle était païenne et que nous ne forcions personne à prendre des leçons sur ce qui concerne la religion. « Mais, ma Sœur, me répondit-elle, j'aimerais à connaître la religion catholique, je n'ai jamais entendu parler de ces choses. » A partir de ce jour, l'heure de français devint un cours de catéchisme où j'avais deux élèves des plus attentives. Madeleine, qui était catholique et à qui j'avais conseillé de donner le bon exemple à sa compagne, a commencé dans le mois de mai à aller à la messe tous les matins. Dolly voulut l'imiter et l'accompagna dans cette visite quotidienne à l'église. Vers le 15 mai, elle exprimait le désir d'être baptisée. Elle en écrivit à sa mère, mais comme celle-ci ne sait ni lire ni écrire, elle se fit lire la lettre de sa fille par une de ses amies protestante qui, comme vous le devinez, n'a pas manqué de montrer la religion catholique sous le plus sombre aspect. En conséquence, Dolly ne reçut aucune réponse encourageante. Elle revint à la charge plusieurs fois, mais sans plus de succès. Enfin, au mois de décembre, nous recevions une lettre nous demandant de permettre à la jeune fille de retourner chez elle pour se marier, qu'elle reviendrait ensuite continuer ses études. Dans l'espoir de gagner sa mère à sa cause, la chère enfant partit le jour de Noël après-midi, en compagnie de Madeleine. Après son mariage, elle réussit enfin à obtenir de sa mère, puis de son mari, le consentement tant désiré. Le 4 janvier, elle nous revenait, et je lus immédiatement sur sa figure réjouie que ses vœux allaient pouvoir être réalisés. Elle se mit avec ardeur à l'étude du catéchisme, passa ses examens avec succès et vit enfin se lever le beau jour de son baptême. C'était le 2 février, fête de la Purification de la Sainte Vierge. Notre nouvelle chrétienne reçut les noms de Hélène-Thérèse-Bernadette. Le 11 février, elle faisait sa première communion et était au comble du bonheur. Depuis ce jour, sa seule crainte est de ternir la blancheur de son âme. Ayant une fois renversé un encrier, quelques gouttes d'encre tombèrent sur ses

pieds. « C'est bien dommage, lui dis-je. — Oh! ma Sœur, fit-elle, mieux vaut sur mes pieds que sur mon âme, j'ai peur de la souiller, mais j'ai confiance en la protection de la Sainte Vierge. »

Et maintenant, j'ai une autre grande joie à vous faire partager. Il y a quelques mois, Madeleine me confiait un secret: elle désirait faire une religieuse contemplative. Nous l'avons conduite hier chez les Carmélites où les arrangements ont été faits pour sa prochaine entrée. Les grandes austérités que pratiquent ces religieuses n'ont pu ébranler sa résolution. Je vous demande, chères Sœurs, de prier pour la persévérance de cette future Carmélite et aussi pour le chétif instrument dont le bon Dieu veut bien se servir pour faire connaître son Nom et ses bienfaits dans notre chère école de Tak Sun.

Je dis à chacune mon plus affectueux bonjour.

Votre humble et aimante Sœur en Marie Immaculée,

Sœur SAINT-JEAN-DU-CALVAIRE, M. I. C. <sup>1</sup>

\* \* \*

## MANCHOUKOUO

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Pamientcheng*

### Dimanche 15 septembre 1935

Sachant que nous ferions bien plaisir à nos orphelines, nous les invitons toutes à venir passer la soirée avec nous. Hai Tong, 9 ans, arrivée récemment de Lin Si, voit une horloge pour la première fois. Quand l'heure sonne, l'enfant n'y comprend rien; elle ne se lasse pas d'admirer cette *image* accrochée au mur et qui chante si bien. Elle est toute surprise que nous trouvions cela une chose ordinaire. Les Chinois regardent l'horloge comme une invention merveilleuse, peut-être parce que le plus grand nombre sont encore privés de cette commodité? Ceux qui peuvent se payer le luxe de se faire photographier aiment à avoir pour la circonstance, dans l'appartement où ils se trouvent, une horloge suspendue au mur; s'il y en a plusieurs, c'est encore plus joli. Il y a quelque temps, notre professeur de chinois nous apportait le portrait d'un de ses parents. Dans la pièce où le monsieur avait été posé, on apercevait cinq cadrans servant de décoration. Autre pays, autres mœurs: chez nous, on se pare de fleurs, ici on s'entoure de cadrans. Les Chinois se font ordinairement un honneur d'adopter les coutumes occidentales, mais ils sont parfois bien gauches dans la manière dont ils en usent. Ainsi, on rencontre souvent des messieurs habillés à l'euro-péenne qui portent leur chemise par-dessus leur pantalon. Dernièrement, nous voyions une mariée qui portait des fleurs dans une bouteille.

### Vendredi 20 septembre

Nous sommes appelées au chevet d'un mourant qui, depuis dix jours, endure des souffrances horribles. Un premier examen suffit à nous persuader

1. Doris HAGUE, de Montréal.

qu'aucun remède ne peut le sauver de la mort qui est imminente; cependant nous tenons entre les mains le remède des remèdes: le baptême, mais voudra-t-il l'accepter? Le moribond est disposé à écouter la doctrine, mais les autres membres de sa famille s'y opposent formellement. Nous confions cette cause à notre bonne Mère du ciel et nous espérons contre toute espérance.

### Samedi 21 septembre

Le catéchiste de la Mission va voir notre malade d'hier. Il lui parle longuement des vérités de notre sainte religion qui sont écoutées avec at-



VIEILLARD AVEUGLE DU REFUGE DE PAMIENCHENG, MANCHOUKOUO,  
PORTANT UN FAGOT DE *CHOU KAI* POUR CHAUFFER LE *KANG*;  
SON COMPAGNON L'ENTRAINE

tention, mais toujours, la famille s'obstine à ne pas vouloir le laisser recevoir le baptême. De guerre lasse, le catéchiste se dispose à partir, quand un visiteur païen entre. Il écoute quelques instants la doctrine chrétienne et dit enfin: « Pourquoi ne consentez-vous pas à ce que le malade reçoive le baptême, cette *superstition* ne peut certainement faire de tort, ni à vous ni à lui et ce Monsieur sera content. » Enfin, le consentement est donné et l'eau sainte coule sur le front d'un nouvel enfant de Dieu.

### Vendredi 4 octobre

On nous apporte aujourd'hui quelques pièces de *mai lou tsien* (monnaie de papier) semées sur le chemin par un cortège funèbre. Elles sont faites de papier très mince, de couleur jaune et mesurent environ trois pouces de diamètre; au centre, il y a un trou d'environ un demi-pouce de diamètre, à l'imitation des anciennes pièces de monnaie. La monnaie que l'on brûle à la maison est de même forme, mais beaucoup plus petite, elle peut mesurer environ un pouce et demi de diamètre. Les pauvres se procurent cet argent de papier, mais en usent avec plus de parcimonie que les riches. Il



UNE FEMME MANDCHOUÉ PORTANT  
AU DISPENSAIRE SON MARI INCA-  
PABLE DE MARCHER.

est brûlé en l'honneur du défunt, afin que dans l'autre monde, il vive avec beaucoup d'aisance. Sur la route, en face de la demeure mortuaire, on jette les cordes qui servent à retenir à la taille les robes blanches dont on se revêt pour suivre le cortège funèbre. Riches et pauvres, tous portent ce costume. On ne pourrait remplacer les cordes par une ceinture ou un ruban et on doit les laisser à mi-chemin entre la résidence du défunt et le cimetière: ce serait déplacé de les porter jusqu'au lieu de la sépulture.

### Dimanche 6 octobre

Notre petite Siao Ya, enfant de sept ans, clouée depuis sa naissance sur un lit de douleur, a rendu son âme à Dieu. Quelle surprise, quelle joie ce dut être pour cette chère petite de voir ses souffrances se changer en délices célestes. Ce que son pauvre corps a enduré est inconcevable. Elle était couverte de plaies des pieds à la tête et ses jambes ankylosées ne lui permettaient pas de changer de position. De plus, une bronchite rendait sa respiration très difficile. A la mort de sa mère, en mars dernier, son père, la considérant comme un porte-malheur, l'abandonna; elle nous fut apportée par des personnes charitables. Nous n'avons pu la guérir de tant de maux, mais elle eut le bonheur de recevoir les consolations de notre sainte religion et par-dessus tout la grâce du saint baptême qui lui procure maintenant les biens infinis du ciel.

### Vendredi 11 octobre

La grosse cloche de la Mission vient de sonner, appelant les chrétiens au mois du Rosaire. Tous, petits et grands, jeunes et vieux, se hâtent de répondre à son appel. Le bon vieux Lee, sondant la route de son bâton, car il est aveugle, s'y rend aussi, péniblement. Le P. Curé apercevant le pauvre vieillard va à sa rencontre, le prend par le bras et le conduit à l'église, jusqu'à son banc. Les chrétiens regardent, avec étonnement et admiration, un grand personnage comme le Père, s'abaisser jusqu'à un mendiant. Aucun d'eux n'aurait songé à faire un tel acte, aussi nous dit-on aujourd'hui: « Votre charité à vous, chrétiens, nous édifie grandement. Passer sa vie entière à soigner des miséreux, à panser et nettoyer de vilaines plaies, à élever des enfants qui sont souvent un objet de dédain, même pour leur propre famille, cela demande du courage et du renoncement. On ne rencontre pas ce dévouement chez ceux qui ne connaissent pas le bon Dieu. »

### Samedi 19 octobre

La liste des superstitions qui se pratiquent à l'occasion d'une mortalité est si longue que même les Chinois en ignorent souvent plusieurs. On nous raconte qu'une personne dont la mère se mourait alla chez sa voisine, une chrétienne, et la pria de lui découper dans de l'étoffe rouge, une minuscule échelle et une fleur qu'elle voulait coudre à la semelle des souliers que sa mère porterait après sa mort. L'échelle la conduirait au ciel, la fleur ap-

porterait le bonheur aux survivants: leur fortune augmenterait à chaque pas qu'ils feraient dans la vie. La chrétienne était dans un grand embarras; rendre ce service, c'était encourager la superstition, le refuser, c'était aux yeux de cette famille païenne, une noire ingratitude. Le bon Dieu vint à son aide, en permettant qu'une des amies de la malade arrivât juste à point et s'offrit à faire ce petit travail.

### Vendredi 22 novembre

Nos petites de l'orphelinat sont bien gentilles et amusent parfois beaucoup leur Sœur gardienne, Sœur Saint-Lazare<sup>1</sup>. Ce matin, elle les trouve qui s'exercent à bien observer le règlement. Les deux plus grandes, cinq et six ans, sont les directrices des autres, âgées de deux, trois et quatre ans et des quatre petites au maillot. Au premier coup de cloche, c'est le signal du lever, mais les quatre bébés ne répondent pas à l'appel; on tolère pour ce premier manquement. Après un certain temps, un deuxième coup de cloche, c'est la prière. Ce sont encore les mêmes qui n'observent pas la règle, cette fois c'en est trop. Toutes quatre reçoivent une verte semonce et la résolution pratique est qu'il faudra être plus exactes et plus fidèles.

Le R. P. Forcier, curé de la Mission, aime beaucoup nos petites et vient souvent les voir et leur apporter des gâteries. C'est avec un grand chagrin qu'elles ont appris la nouvelle de son prochain départ pour le Canada. « Quand M. le Supérieur viendra, nous allons lui demander de ne pas vous emmener, lui disent-elles. — Mais M. le Supérieur ne vous comprendra pas. — Sœur Saint-Lazare va le lui demander alors », concluent-elles.

### Vendredi 13 décembre

Liou Siao est un orphelin de quatre ans, arrivé tout récemment. Il était âgé de quelques mois seulement lorsqu'il perdit sa mère. Son père, engagé dans l'armée, et par conséquent dans l'impossibilité de s'occuper de lui, offrit de le donner à quiconque voudrait l'adopter. L'enfant fut accueilli dans une famille très à l'aise où, comme il arrive bien souvent en Chine, on avait contracté la triste habitude de fumer l'opium. Inévitablement, vint le jour où le pauvre petit être fut trouvé inopportun. Celle qu'il appelait sa mère se plut désormais, chaque fois qu'elle prenait sa dose quotidienne de narcotique, à piquer l'enfant par tout le corps, avec la lancette rougie au feu dont elle se servait pour préparer sa pipe. Le père, ayant appris avec quelle cruauté on traitait son fils, alla le réclamer pour le confier cette fois à la Mission catholique. Le pauvre est maigre et pâle, nous craignons fort que les mauvais traitements qu'il a reçus ne le conduisent à la tombe; nous aurons du moins la douce consolation de lui avoir procuré son passeport pour le ciel.

### Mercredi 18 décembre

Il y a quelques jours, nous recevions une petite aveugle de quatre ans. Son père, très pauvre, après avoir vendu sa femme, résolut de se défaire aussi de son enfant en la jetant à la voirie. Un voisin le dissuada de ce projet barbare en lui conseillant de la porter plutôt à la Mission catholique,

1. Juliette RAINVILLE, de Beauport.

ce à quoi il acquiesça. La petite ne sait ni marcher, ni manger, ni parler: elle est comme un être sans raison. Ses compagnes de l'orphelinat lui apprennent à marcher et s'efforcent aussi de la faire parler, mais la chose sera difficile vu la cécité de leur élève. Nous l'avons fait baptiser sous le nom de Paula.

### Mardi 31 décembre

Compte rendu du dispensaire de Pamientcheng, d'août 1935 à décembre inclusivement:

Baptêmes.....	29	Patients.....	7,847	Traitements.....	17,876
Pansements.....	2,379	Visites à domicile..	142	Dents extraites..	57



LE LÉGENDAIRE MARCHAND AMBULANT AU PAYS DES MANDCHOUX

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Tungleao*

### Mercredi 1<sup>er</sup> janvier 1936

Suivant la pieuse coutume de notre Institut, c'est au pied du tabernacle que nous finissons l'année 1935 et offrons à notre Père des cieux l'an nouveau. Ce matin, comme il n'y a qu'un Père à la Mission, nous nous rendons à l'église paroissiale pour la sainte messe. Nous sommes à chanter le premier chapelet de notre rosaire, quand arrivent les petits orphelins pour nous souhaiter la bonne année. La crèche de l'Enfant Jésus les intéresse fort pendant que nous terminons nos exercices, puis nous nous rendons au parloir pour recevoir les souhaits de ces petits bonshommes. Sur un signal du plus âgé, tous exécutent bien solennellement les trois saluts d'usage. Sœur Supérieure, Sœur Saint-Mathias<sup>1</sup> qui a de jolies images en réserve, pense l'occasion favorable de faire des heureux et en distribue à chacun des bambins. Sœur Saint-Bernardin-de-Sienne<sup>2</sup> demande alors au plus jeune du groupe: « Que feras-tu avec cette image?... La vendras-tu?... » Et lui de répondre, un peu indigné: « Non! Judas a vendu Notre-Seigneur

1. Ida VINCENT, de Gananoque, Ont.

2. Antoinette FOISY, de Waterloo, P. Q.

et il a perdu son âme. » Un petit espiègle lui dit alors, pour le taquiner: « Moi, j'ai beaucoup d'images, je vais les vendre et je deviendrai riche. — Sur la terre, on n'a pas besoin d'être riche, rétorque notre petit philosophe en herbe, les vrais riches sont au ciel. Si le bon Dieu ne t'aide pas, tu ne seras jamais riche. »

### Mercredi 8 janvier

C'est dans une bien misérable hutte que notre Sœur Infirmière va visiter un malade, aujourd'hui. Pas le moindre tison ne réchauffe l'unique pièce de quelques pieds carrés qui constitue le logis. Il y a bien dans un coin quelques bouts de *chou kai* et une poignée de branches, mais c'est la réserve pour la nuit. Le mur, près du *kang* où le père est étendu depuis plusieurs mois, est en partie couvert de glaçons qui témoignent de la température de la maison. Et ces pauvres gens n'ont pas même un peu de sorgho pour se nourrir. De grosses boules, dont la composition est fort douteuse, servent à tous les menus; c'est la misère noire. Après avoir donné quelques remèdes au malade, nous promettons d'envoyer du soulagement à la famille et après avoir



UNE MISSIONNAIRE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION DE FAKOU, MAN-  
CHOUKOUO, ALLANT ANNONCER L'ÉVANGILE DE LA CHARITÉ  
AUX MALHEUREUX PAÏENS

dit un mot du bon Dieu, le Père des pauvres, nous supplions notre Immaculée Mère de préparer l'âme du patient à recevoir la grande grâce du baptême.

### Samedi 11 janvier

M. Ly, professeur du dispensaire, se rend pour la deuxième fois chez M. Che, notre misérable visité mercredi dernier. Le trouvant beaucoup plus mal et tout disposé à recevoir l'eau régénératrice, il n'hésite pas à l'ondoyer. Quelques heures plus tard, son âme s'envole au ciel. Comme le pauvre hère doit s'y trouver bien, après avoir eu sur terre un si triste sort.

### Vendredi 17 janvier

Il y a une vingtaine de jours, M. Tchen, tailleur, mécontenta sa femme au moment où elle prenait son déjeuner. Celle-ci entra dans une grande

colère qui dégénéra en maladie mortelle. Son mari lui fit prendre une quantité de remèdes chinois, lesquels n'apportèrent aucun soulagement. Découragé, M. Tchen recourut à un diseur de bonne aventure. « Dans l'ouest de la ville, lui dit ce dernier, il y a une femme docteur qui peut la guérir. » On pensa aussitôt à la Mission catholique et on manda hier notre Infirmière. Se rendant compte de la gravité du mal, notre Sœur crut n'avoir rien de mieux à faire que de catéchiser cette femme.

Retournant à son chevet, ce matin, notre Sœur a trouvé la malade à l'extrémité, la figure inondée d'une sueur froide, mais possédant sa pleine connaissance. Avec beaucoup d'efforts, Mme Tchen fit comprendre qu'elle désirait le baptême et fut ondoyée sous le nom de Délia.

« Hier soir, nous dit son mari, j'ai pensé de faire brûler de l'encens devant nos dieux, mais je me suis souvenu de ma promesse du matin de me faire catholique avec ma jeune fille. Alors, j'ai arraché toutes les images que nous avons et je les ai brûlées. » Cette première victoire remportée sur Satan nous rendit heureuses, et c'est en récitant des *Magnificat* que nous revînmes à notre couvent. Trois heures plus tard, nous apprenions que Mme Tchen venait de mourir.

### Samedi 1<sup>er</sup> février

Dans le cours de l'avant-midi, nous apprenons que les petites Délia et Pauline-Marie, ondoyées il y a quelques jours, ont été jetées à la voirie. Notre cœur frémit d'indignation devant cet acte de monstruosité et pourtant, nous savons que, dans quelques heures, ces enfants délaissées iront jouir du beau ciel que leur a procuré leur baptême. Combien d'autres, hélas! qui, après avoir subi le même abandon, ne partageront jamais leur sort heureux parce que, peut-être, le sacrifice, l'humble prière, l'acte de renoncement auxquels le bon Dieu avait décidé d'attacher, pour eux, la grâce régénératrice lui ont été refusés par une âme chrétienne trop peu généreuse...

### Lundi 3 février

Depuis quelque temps, nous avons de fréquents cas d'engelure à traiter. Aujourd'hui, se présente au dispensaire une pauvre paysanne à la figure enflée et bleue et dont les mains sont couvertes de plaies. Elle raconte à notre Sœur Infirmière que, n'ayant pas d'argent pour acheter du combustible, elle a dû passer des jours et des nuits dans sa glaciale chaumière où elle a bien souffert du froid. Cette pauvre fait vivement pitié; aussi essayons-nous de soulager ses membres endoloris, tout en remerciant le bon Dieu des attentions de sa Providence qui nous abrite dans de chaudes maisons, alors que tant d'autres grelottent près d'un foyer sans feu.

Compte rendu du dispensaire de Tungleao, de décembre 1935 à janvier 1936 inclusivement:

Patients.....	2,870	Baptêmes.....	20	Pansements.....	914
Dents extraites...	12	Traitements.....	3,335	Visites à domicile..	92

Compte rendu du dispensaire de Siaokaiki (ouvert trois fois par semaine), de décembre 1935 à janvier 1936 inclusivement:

Patients.....	387	Baptêmes.....	7	Pansements.....	116
Dents extraites.....	2	Traitements.....	437	Visites à domicile..	2

## TSUNGMING, CHINE

### Mercredi 6 novembre 1935

Les Infirmières de Paochen finissaient de prendre leur dîner, quand elles virent quatorze personnes de Tié Zen Daong envahir le dispensaire. Qu'y avait-il donc? Voici: Une petite chatte, soi-disant enragée, les avait frôlés, qui au pied, qui à la main, et ils avaient peur d'être infectés... Nos Chinois ont une crainte extrême du chat et du chien. S'ils sont touchés par une de ces bêtes qu'ils croient enragée, ils en font une maladie presque mortelle. Ces bons gens, confiants dans l'Infirmière, venaient se faire examiner. Celle-ci prit la pulsation du pouls des deux mains, à la mode chinoise et déclara solennellement à l'un qu'il n'avait rien, à l'autre qu'il devait prendre une dose de sel, à un troisième qu'il devait avaler quelques pilulettes de soda, enfin assura à tous que le surlendemain ils seraient parfaitement bien. Nous avons déjà essayé de convaincre des personnes ainsi effrayées qu'elles n'avaient que la peur, et nous n'avons réussi qu'à passer pour des « docteurs » qui ne connaissent rien. Les quatorze patients d'aujourd'hui sont partis satisfaits et probablement qu'aucun d'eux n'aura de malaise sérieux...

### Jeudi 7 novembre

Ce matin, en soignant les malades au dispensaire, une Sœur entend une vieille païenne qui parle de sa maîtresse: « Il y a dix jours, elle a donné naissance à un fils qui, hier, a été pris de la fièvre. Désespérant de le sauver, elle l'a mis dans le porte-poussière. » L'Infirmière interroge la païenne sur l'endroit et le nom de la famille et envoie la Vierge catéchiste baptiser le pauvre petit. Celle-ci s'y rend aussitôt, entre dans la maison, sans plus de cérémonie, comme la chose se pratique tout naturellement en Chine, et se dirige du côté des vidanges, où elle trouve en effet un petit être qui agonise. Feignant de le regarder, elle s'approche bien près et verse sur son front l'eau régénératrice. Son ministère accompli, la Vierge se retire, aussi silencieusement qu'elle est venue, personne ne se doutant de la grâce qu'elle a apportée. Il n'y a pas à demander de prendre l'enfant, les parents superstitieux se croiraient condamnés par leurs dieux aux plus grands malheurs.

### Mardi 12 novembre

La volière de l'Orphelinat voyait s'envoler, ces jours derniers, l'une de ses plus grandes orphelines. Après une maladie d'un mois, Ya Ying partait pour le séjour des bienheureux. Languissante depuis son arrivée, elle laissait croire à un peu de paresse, quand, un matin, la Sœur Gardienne la trouva les pieds enflés et atteinte d'une néphrite. Guérie de cette première maladie, l'enfant eut une pneumonie qui, cette fois, l'emporta, munie de tous les secours de notre sainte religion. Ses compagnes restèrent quelques jours pensives et tristes. L'une d'elles disait ce matin: « Je crois que Ya Ying est rendue au ciel, parce que je lui ai demandé de m'aider à coudre un coin difficile de ma robe et je n'ai eu aucune difficulté à le bien faire... »

Ces chères petites sont bien intéressantes; chaque jour, elles nous amusent et nous surprennent par leurs réflexions. Ping Sié aime à sauter et ne peut demeurer en place une minute. Une de ses compagnes lui dit: « Comment feras-tu au ciel pour te tenir devant le bon Dieu sans remuer? — C'est bien simple, reprend l'enfant, tu sais que là-haut chacun fera ce qu'il voudra, eh bien! moi, je demanderai au bon Dieu de sauter devant lui!... »

Quelques-unes, l'autre jour, étaient assises autour d'une table et jassaient ensemble. « Moi, dit Ling Mei qui louche, je ne suis pas jolie, mais



SŒUR SAINT-CAMILLE-DE-LELLIS, M. I. C. (YVONNE JOLICŒUR, DE JOLIETTE), AU MILIEU D'UN INTÉRESSANT GROUPE D'ORPHELINES DE TSUNGMING, CHINE

j'en suis bien contente; personne ne veut m'adopter, alors je resterai toujours avec les *Momos*... »

### Samedi 16 novembre

En revenant d'une visite, l'Infirmière est interpellée par un païen qui lui dit: « Veux-tu changer mon enfant pour un de votre Crèche? — Avant de faire le marché, laisse-moi voir ton enfant, reprend la Sœur. » Alors, on lui apporte un pauvre petit être qui se tord dans des douleurs atroces. Une heure auparavant, il avait voulu se servir de *Tsou*, bouillie chinoise; en allongeant son petit bras pour atteindre le mets convoité, il était tombé tête première dans la bouilloire. Brûlé à mort, il n'y a aucun espoir de le sauver. Notre Sœur lui confère le saint baptême, après quoi elle refuse de faire l'échange, sous prétexte que l'enfant est trop malade, mais en réalité c'est que nous ne confions les enfants de la Crèche qu'à des familles chrétiennes.

### Mercredi 18 décembre

On vient chercher notre Sœur Infirmière pour aller à dix-huit lis, voir une chrétienne souffrant d'un cancer. Il fait bien froid et les chemins sont mauvais, mais elle se met quand même en route. Après deux heures de trajet, elle trouve une femme si affreusement rongée par le cancer qu'il n'y

a aucun espoir de guérison. Elle donne à la patiente quelque potion calmante, l'encourage à unir ses souffrances à celles de Notre-Seigneur et reprend le chemin de la Mission. En route, elle fait la rencontre d'une Chinoise qui l'invite à aller visiter la Crèche païenne où elle travaille. Notre Sœur s'y rend aussitôt et, gagnant les bonnes grâces des vieilles gardiennes, elle a la joie d'ondoyer dix-huit petits enfants moribonds. « Quelle belle journée, disait notre Sœur à son retour, comme je ne regrette pas mes petites fatigues!... »

### **Mardi 31 décembre**

Sœur Marie-de-Sion<sup>1</sup> couronne ses travaux de l'année 1935 par le baptême d'une enfant de trois ans à qui elle donne les noms de Marie-Délia-Emma, puis d'un adulte qui fut voleur, brigand, meurtrier, mais que la miséricorde divine chérissait quand même. Aucun prêtre ne se trouvant aux alentours, et le malheureux moribond voyant venir la mort avec crainte, notre Sœur l'exhorte au repentir puis à la confiance et, après une brève instruction sur la doctrine, verse sur sa tête l'eau régénératrice qui lui vaut, avant le nouvel an, une place près du larron pénitent. Quelle joie pour une missionnaire d'être l'instrument de la miséricorde du bon Dieu et de mettre dans le cœur d'un pauvre coupable la paix du pardon et l'espoir du bonheur éternel!

### **Vendredi 17 janvier 1936**

Dix-sept petits enfants sont apportés à la Crèche. Six d'entre eux ont déjà trop souffert pour vivre davantage sur cette terre, l'Infirmière les ondoie dès leur arrivée. Pour les onze autres, elle laisse à Sœur Supérieure, Sœur Marie-Bernard<sup>2</sup>, le bonheur de les baptiser. Au moment où celle-ci se rend à la Crèche, pour remplir cette sainte fonction, elle rencontre à la porterie un autre bébé qui ne demande lui aussi qu'à être régénéré. Elle a donc ce soir une cueillette de douze âmes à offrir à la Sainte Vierge.

### **Samedi 1<sup>er</sup> février**

Tous les yeux et tous les cœurs du grand Kong Sou sont tournés vers le Noviciat indigène et l'acte qui demain y sera posé: la profession perpétuelle des quatre premières professes de l'Institut des Thérésiennes, et la prise d'habit de quinze postulantes. Des drapeaux et des banderoles ornent les principaux établissements de la Mission. Les parents des professes de demain envoient pour le repas du grand jour ce qu'on offre ordinairement au pays pour des noces mondaines: un porc, un mouton, des poules et autres victuailles. Le tout est apporté dans de grands cabarets portés par deux hommes.

### **Dimanche 2 février**

Dès quatre heures, ce matin, les domestiques sont sur pied pour mettre la dernière main aux préparatifs de la fête. A six heures et demie, S. Exc. Mgr Tsu fait son entrée à la chapelle du Noviciat, joliment décorée de roses artificielles. Les quinze postulantes sont d'abord admises au noviciat par

1. Florida RAVARY, de Saint-Clet, comté de Soulanges.

2. Emma VANASSE, de Saint-Guillaume-d'Upton, P. Q.

les cérémonies d'usage, puis la messe commence. A la communion, les quatre professes perpétuelles s'avancent jusqu'aux pieds de Monseigneur qui tient le ciboire en main et chaque élue prononce sa formule de vœux, en présence de la sainte hostie. Celles qui se consacrent à Dieu pour la première fois et celles qui renouvellent leurs saints engagements le font ensuite à la balustrade. Après la messe, les nouvelles professes perpétuelles



DOMESTIQUE CHINOIS DE LA MISSION DE TSUNGMING, CHINE,  
PORTANT OSTENSIBLEMENT LE SIGNE DU CHRÉTIEN

reviennent aux pieds de Monseigneur qui leur remet l'anneau de la fidélité et les couronne de blancs lis. La cérémonie se termine par la bénédiction du Saint Sacrement et le chant solennel du *Te Deum*. Après le dîner, Son Excellence donne les obédiences. Deux professes des vœux perpétuels et deux des vœux annuels essaieront à Haimen où elles prendront la direction d'une école de filles; les autres se partageront ici les emplois de la Mission.

### Dimanche 23 février

Il fait si froid, de ce temps-ci, que l'eau gèle dans nos bassins au dortoir. Et les pauvres Chinois, dans leurs cabanes de paille, comme ils souffrent et soupirent après les chauds rayons du printemps!

Pendant la bénédiction du Saint Sacrement, on vient nous chercher pour aller voir un malade. Nous laissons aussitôt Dieu pour Dieu, nous hâtant de partir afin de pouvoir revenir avant la tombée de la nuit; mais au lieu de six lis de course, comme on nous avait dit, c'est dix que nous devons parcourir pour nous rendre chez notre patient: *pieux* mensonge des Chinois qui nous raccourcissent toujours les distances afin de n'être pas refusés. Notre malade, condamné par les médecins, ne peut recevoir que le plus excellent de tous les remèdes: le saint baptême. Au retour, un enfant d'un mois est aussi gratifié de son passeport pour le ciel.

### Dimanche 1<sup>er</sup> mars

La température froide se maintient, quelle différence avec l'an dernier! A pareille date, les tulipes étaient déjà en boutons, et les portes et les fe-

nêtres des habitations restaient toute la journée ouvertes au beau soleil et à la douce chaleur du printemps. Si la nature ne nous fournit pas de fleurs pour fêter notre bon Père saint Joseph, nos bambines veulent quand même témoigner leur amour à leur grand protecteur, en ornant sa statue de leur mieux. Aussi Ya Sieu demande-t-elle à notre Sœur, gardienne de l'Orphelinat, de lui donner les plus belles fleurs de la maison. La parure étant terminée, les *moyennes* entrent et les interrogations commencent. « Qu'est-ce que cela veut dire? — C'est le mois de saint Joseph, dit l'une, *Momo* l'a annoncé aux *grandes*, hier, alors que nous étions couchées, mais j'ai tout compris de mon lit. Il faut l'aimer bien gros saint Joseph, parce qu'il est le père du petit Jésus et peut nous accorder bien des grâces. — Bonjour, saint Joseph, répète Ling Mei, qui a trois ans, faisant les trois saluts chinois devant l'image de notre bon Père, j'ai mal aux yeux, veux-tu me guérir? »

### Lundi 2 mars

Une bonne vieille, que nous avons visitée le 29 février, est partie pour le ciel et nous avons le grand bonheur d'ondoyer aujourd'hui son mari qui ne sera pas lent à aller la rejoindre. Dans cette même course, un enfant de huit mois reçoit aussi l'onde baptismale, pendant qu'au dispensaire neuf petits nous sont apportés pour la Crèche.

### Mardi 3 mars

A l'Orphelinat, ce matin, arrivait d'une chrétienté voisine, un homme portant un panier de huit bébés, lesquels étaient dans un état de grande malpropreté et couverts de haillons. Nos orphelines qui assistaient à l'arrivée de ces petits misérables passaient leurs réflexions: « Savez-vous, disait Ya Sieu, songeuse, que nous avons été apportées comme cela à la Crèche. Il ne faut pas oublier de remercier le bon Dieu de nous avoir conservé la vie, nous aurions bien pu mourir comme la plupart de ceux qui sont ainsi abandonnés... »

« Peux-tu me dire pourquoi ces étrangères s'en viennent ici passer leur vie à travailler dans un coin si pauvre de la Chine, demande un païen au buandier de la Crèche. Quel est leur salaire? — Elles n'ont pas de salaire, répond le buandier, elles sont venues à Tsungming uniquement pour faire connaître le bon Dieu aux païens comme toi; c'est le bon Dieu qui les récompensera. — Je ne puis croire cela », dit le païen. Quelques jours plus tard, ce dernier, voyant une Sœur panser un pauvre homme qui avait une jambe affreusement rongée par un ulcère, s'écria: « Je crois, en effet, que ces personnes ne travaillent pas pour la terre. » Et il s'en alla pensif...

### Vendredi 6 mars

Nous partons pour une visite à quinze lis de la Mission. Le patient à traiter est un nouveau chrétien souffrant d'hydropisie. Nous l'affermissons dans sa foi, tout en lui prodiguant les meilleurs soins. Pendant que les brouettiers prennent leur diner, nous visitons les malades des environs et rencontrons un bon vieux mendiant à bout de forces. Bienheureux les pauvres! c'est bien le cas de celui-ci, car il adhère facilement à toutes les vérités de notre sainte religion et reçoit le baptême.

**Lundi 9 mars**

Après avoir soigné au dispensaire de Paochen les malades qui s'y étaient rendus, Sœur Saint-Jean-de-l'Eucharistie <sup>1</sup> part pour une course à vingt-quatre lis d'ici. Sur son chemin, elle fait neuf visites et baptise un jeune homme de vingt-trois ans. Ce dernier, tuberculeux à la dernière période, avait déjà reçu les soins de notre Sœur qui avait essayé, mais vainement, de lui parler de religion. Quel moyen prendre pour arracher cette âme à l'enfer? Dans les caisses venues du Canada, il y avait une bouteille d'un excellent sirop pour la toux. Elle la donna au malade qui s'en trouva très bien et en envoya chercher par deux fois au dispensaire. L'Infirmière, n'en ayant plus, tâcha d'imiter cette préparation le mieux qu'elle put. Le patient, reconnaissant de tant de dévouement, désire aujourd'hui voir sa bienfaitrice qui se rend auprès de lui avec empressement, pour tenter encore une fois de sauver son âme; mais le malheureux est des plus rebelles. Les visiteuses s'apprêtent à se retirer, le cœur gros, quand quelqu'un les rappelle: « *Momo, Momo*, arrête, le malade veut te revoir. » Cette fois, c'est pour demander le baptême. Il baise le crucifix, reprend sa médaille miraculeuse qu'il avait rejetée, fait tous les actes qu'on lui suggère et l'eau sainte coule sur son front. Le donateur du remède trouvé dans les caisses saura-t-il jamais ce qu'a opéré sa petite bouteille?...

**Samedi 14 mars**

Nous ondoyons un vieux fumeur d'opium qui avait déjà été instruit de la religion par le R. P. Côté, S. J., mais qui n'avait pu être baptisé parce qu'il refusait de renoncer à sa passion. Une Sœur, passant aujourd'hui devant sa cabane, se sent poussée à lui faire une visite. Elle le trouve baignant dans son sang. Le malheureux, qui n'avait personne pour prendre soin de lui, avait eu une forte hémorragie. Trop faible pour se lever, il demeurerait là, étendu et couvert de sang. Nous lui prodiguons quelques bons soins, lui parlons du bon Dieu, du baptême, du bonheur éternel... Il acquiesce à tout et sur son désir nous le baptisons. A peine l'eau sainte a-t-elle coulé sur son front, qu'il rend son âme à son Créateur.

Compte rendu des dispensaires de Tsungming, de novembre 1935 à mars 1936 inclusivement:

Baptêmes . . . . .	149	Patients . . . . .	11,457	Traitements . . . . .	21,738
Visites à domicile . . . . .	336	Dents extraites . . . . .	75	Injections . . . . .	197

\*\*

**WAKAMATSU, JAPON**

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Wakamatsu*

**Vendredi 4 octobre**

Nous nous sommes levées ce matin avec le pressentiment d'une grande joie... Comment expliquer en effet que quelques caisses à notre adresse n'auraient pas fait le voyage avec notre chère Sœur Saint-Maurice <sup>2</sup>, récemment

1. Jeanne MOQUIN, d'Eastman, P. Q.

2. Juliette SIMONEAU, de Gardner, Mass.

arrivée du Canada à Koriyama. Chaque coup de clochette semble être l'annonce de l'événement désiré, mais les employés de la gare devaient être bien au-dessus de nos petites et grandes anxiétés, car ce n'est que ce soir qu'ils se décident à nous délivrer deux caisses auxquelles nous faisons le plus cordial accueil. C'est avec une joie bien sentie et une vive reconnaissance que nous ouvrons chaque paquet, y reconnaissant le cachet d'affection



RÉUNION FAMILIALE DES SŒURS MISSIONNAIRES DE  
L'IMMACULÉE-CONCEPTION, À WAKAMATSU, JAPON,  
LE 29 DÉCEMBRE 1935

dont chacun est scellé et recueillant tous les bonjours qui semblent les accompagner. Un filial merci monte de nos cœurs; qu'il est bon le bon Dieu de nous avoir donné une si bonne Mère, des Sœurs d'une si délicate charité, de si généreux parents et bienfaiteurs! A l'église où bientôt nous devons nous rendre pour le mois du Rosaire, avec quelle gratitude et quel amour, nous offrirons chacun de nos *Ave* pour toutes les âmes charitables qui ont contribué à l'envoi des précieuses caisses.

### Dimanche 3 novembre

Le Japon solennise en ce jour l'anniversaire de naissance de l'empereur Meiji, grand-père de l'empereur actuel et célèbre dans tout l'Empire par la sagesse de son administration et de ses lois. C'est sous cet empereur que le Japon ouvrit enfin ses ports à l'étranger et que les missionnaires purent pénétrer librement dans le pays et travailler à la réorganisation de l'Église japonaise, que plus de deux cents ans d'isolement avaient fait croire anéantie, mais que la puissance divine gardait bien vivante au sein du paganisme. Selon que l'exige la convenance japonaise, nous faisons pour nos bambins du Jardin de l'Enfance la petite cérémonie d'usage: hymne national, chant en l'honneur de l'empereur Meiji et petite exhortation à la pratique des vertus qui font les grands hommes et dont l'empereur Meiji est regardé comme le modèle par tout bon Japonais. Les points développés se résument ainsi: obéir aux parents et aux professeurs, ne pas se quereller, ne pas dire de mensonges, ne pas s'amuser en chemin en venant de l'école. Tous retournent dans leur famille bien convaincus que s'ils sont fidèles à ces recommandations, ils seront des Japonais dignes de l'empereur Meiji.

Combien il nous serait plus doux de proposer à ces enfants le vrai modèle de toutes vertus et devant qui s'efface la perfection des plus grands de la terre, mais cette heure de grâce n'est pas encore venue.

### Jeudi 28 novembre

Nous apprenons ce matin qu'un bébé baptisé il y a deux semaines, dans une famille païenne, a pris son essor vers le ciel. Quoique païen, le père sollicite la faveur que son enfant reçoive une sépulture chrétienne. La cérémonie a lieu cet après-midi. Avant de fermer la petite boîte servant de cercueil (selon l'usage du pays, les plus riches mêmes n'ont qu'une simple boîte en bois naturel pour cercueil), tous les membres de la famille viennent dire un dernier adieu au bébé et brûler de l'encens à la manière païenne. Le R. P. Curé voulut que la cérémonie de sépulture se fit avec le plus de solennité possible, tant à l'église qu'au cimetière. Une petite croix indique l'endroit où repose maintenant le petit Joseph Shinbayashi. Nous espérons que cet heureux privilégié sera pour les siens un intercesseur auprès du bon Dieu; sa mère est déjà catéchumène et elle a un bambin de quatre ans à notre Jardin de l'Enfance.

### Dimanche 15 décembre

Depuis huit jours, la neige est tombée par gros flocons, les clôtures disparaissent sous une telle bordée et les larges branches de pins ploient sous leur fardeau que pas un souffle de vent ne vient déranger. Quoique distantes de nous de plusieurs dizaines de milles, les montagnes qui nous entourent se dessinent avec une telle précision dans le bleu du ciel que nous pourrions en compter les replis; le matin, aux premiers rayons du soleil, leurs cimes neigeuses apparaissent comme lamées d'or ou d'argent. Nous leur trouvons quelques traits de ressemblance avec nos monts canadiens.

### Mercredi 25 décembre, fête de Noël

Comme par les années passées, la belle fête de Noël réunit dans la petite église de la Mission la chrétienté entière. Aux joies de la fête s'ajoute celle



BRAVES PETITS ÉCOLIERS DU JARDIN DE L'ENFANCE DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION DE WAKAMATSU, JAPON, DÉFILANT DANS UNE TRANCHÉE DE NEIGE

de voir quatre adultes devenir enfants de la sainte Église et recevoir leur Dieu pour la première fois, à la messe de minuit. La messe du jour, célébrée à 9 heures, est aussi précédée de la cérémonie du baptême de quatre petits enfants. La mère de trois d'entre eux est une des baptisés de cette nuit, et l'aîné de cette famille est élève de notre classe enfantine. Ce sont les prémices de notre Jardin de l'Enfance conquises à l'Enfant Jésus et à sa sainte Mère. Il nous faut maintenant prier avec ferveur pour la conversion du père.

### Dimanche 29 décembre 1935

Nous avons aujourd'hui la joie de recevoir la visite de nos chères Sœurs de Koriyama qui viennent passer la journée avec nous. Nous devons ce bonheur à la charité du R. P. Lanoue, O. P., notre chapelain, qui a procuré les billets de voyage de nos quatre visiteuses.

### Mardi 14 janvier 1936

« Pourquoi partir si tôt ? » disait une bonne maman à son petit garçon de quatre ans qui nous arrive dès huit heures du matin, malgré le froid et la neige. « Il fait chaud au Jardin de l'Enfance », répond le bambin. C'est là une raison puissante qui maintient l'assiduité chez les enfants. Ici, ils peuvent s'amuser à leur aise, tandis qu'à la maison ils ne peuvent guère quitter les abords du *kotatsu* sans s'exposer à prendre du froid. Le *kotatsu* est un foyer alimenté par de la braise de charbon de bois et recouvert d'une épaisse douillette ouatée, retenue à distance du feu par un support en bois; ce charbon ne faisant ni flamme ni étincelles, il n'y a aucun danger. On s'assoit près de ce foyer en ayant soin de se couvrir avec le bord de la douillette. Ce système de chauffage offre plus d'économie que de commodité, il est en usage dans presque toutes les maisons privées; les édifices publics, magasins, écoles, banques, sont les seuls à jouir du confort de petites fournaises.

### Mardi 4 février

Afin d'expulser les mauvais esprits des différentes pièces de la maison japonaise, on y répand aujourd'hui des fèves que l'on jette ensuite par les fenêtres dans le jardin ou la rue. On brûle aussi certains dieux domestiques pour les remplacer par des neufs, ces derniers étant supposés n'apporter que du bonheur au foyer; pour se les rendre favorables, on leur fait fête. Si, contre toute espérance, l'an nouveau apporte quelques revers de fortune, ces dieux seront brûlés à leur tour, à pareille date, l'an prochain, cédant leur place à d'autres.

### Mercredi 5 février

L'Église japonaise célèbre en ce jour ses vingt-six martyrs crucifiés à Nagasaki. Pour le Japon aussi, le sang des martyrs fut une semence de chrétiens. Dans la région même où jadis la persécution sévit avec le plus de rage, fleurissent maintenant les plus grandes chrétientés de l'Empire qui donnent à l'Église des vocations nombreuses. Il n'est pas de Japonais, même païen, qui ne puisse se défendre d'une véritable admiration pour ces héroïques défenseurs de la Foi. Puisse leur intercession auprès du divin Maître obtenir le don de la persévérance à tous ceux que la grâce appelle aux lumières de l'Évangile.



FILLETTE DU JARDIN DE L'ENFANCE DE WAKAMATSU, JAPON, AU JOUR DE SON 7<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE OÙ L'« OBI », CEINTURE EN BOUCLE, SE PORTE POUR LA PREMIÈRE FOIS

Étant allées rendre visite aux parents de nos élèves et distribuer des feuillets d'admission pour la prochaine entrée des enfants, nous remarquons quantité de branches à la porte des magasins. Ce genre de décoration est encore une superstition d'usage à l'occasion du jour de l'an. Autrefois, l'on suspendait à ces branches de petits gâteaux de riz aux formes et couleurs diverses et de vieilles pièces de monnaie, en guise de suppliques à Bouddha ou à quelques divinités shintoïstes, afin d'attirer sur la famille la richesse, le bonheur, la prospérité. Avec le temps, les esprits ont évolué, les anciennes croyances ont perdu de leur prestige, si bien que ces branches ne sont plus que décoratives et chacun y attache la signification que sa piété lui dicte. Certains chauds partisans des antiques traditions se garderont aujourd'hui de balayer leur maison, ce serait en chasser les richesses; d'autres non moins fervents, mais dans un sens inverse, balaieront minutieusement la leur, en répétant une

invocation de nature à faire pleuvoir l'argent sur la famille tout le cours de l'année. On brûle aussi des sacs de paille, des cordes et papiers shintoïstes, des arbres de décoration, dans le but de chasser le diable et tous les malheurs qui viennent avec lui. Aux petites heures du jour, le père de famille va dans la rizière, planter quelques tiges de riz, dans la neige, afin d'obtenir une bonne récolte, tandis que les enfants parcourent le champ avec gestes et cris pour éloigner les poules et les corneilles et les empêcher de venir dérober les grains de riz. Et cela, dans une saison où dix pieds de neige recouvrent le sol et où les poules pas plus que les corneilles ne songent à mettre le bec dehors!...

Selon une croyance bouddhiste, ces jours de fête sont chômés non seulement sur la terre, mais aussi dans les enfers. Il est alors permis aux damnés de soulever le couvercle de la fournaise où ils sont enfermés, ce qui leur est un soulagement. Aucun mortel ne doit travailler durant ce temps de repos infernal... inutile de demander un ouvrier pour aucun travail, fût-il des plus pressants...

### Vendredi 7 février

Le R. P. Lanoue, O. P., nous procure quelques chauds vêtements dont nous faisons bénéficier quelques familles pauvres. Il nous remet aussi l'argent nécessaire pour pourvoir de couvertures deux époux aveugles qui sont dans une extrême indigence. Il serait difficile de peindre le bonheur de ces malheureux déshérités en se voyant l'objet d'une si grande charité. Ils ne semblent pas s'expliquer le pourquoi de l'intérêt que nous leur portons.

L'heure n'est peut-être pas éloignée où le bon Dieu daignera faire briller sur leur âme un rayon de sa grâce.

### Mardi 11 février

Laissant à nos compatriotes la joie de célébrer l'anniversaire de la fondation de leur Empire, nous mettons tout notre cœur à fêter ce jour, beau entre tous, où la Vierge Immaculée vint sourire à la terre. Notre blanche chapelle, au décor marial, évoque de doux souvenirs, particulièrement pour quelques-unes d'entre nous qui, à pareille date, se liaient irrévocablement à l'Époux divin. Nos pensées se reportent aussi vers nos chères petites Sœurs qui prononcent leurs saints engagements au Noviciat et dans nos différentes missions. A notre salle de Communauté, une minuscule grotte de Lourdes est venue occuper la niche destinée jusqu'ici à la statue de notre divine Mère qui nous sourit maintenant dans l'enfoncement du rocher. De petites roses, apportées jadis de la Maison Mère, et quelques fleurs écloses aux rayons du soleil japonais, décorent la nudité du roc. Maintes fois pendant notre travail, nos regards se portent sur ce charmant tableau et, de là, par la pensée, vers la grotte bénie de notre cher chez-nous d'Outremont. De notre cœur jaillit le vœu de garder toujours avec un soin jaloux les principes de formation reçus au berceau de notre enfance religieuse et de faire fleurir pour le ciel d'abondantes gerbes de fleurs japonaises, sous le regard de notre Immaculée Mère.

### Samedi 15 février

Nous recevions dernièrement un petit prunier décoratif chargé de boutons. Les bienfaisants rayons du soleil et la chaleur de la maison aidant, nous avons aujourd'hui, pour orner la statue de la Sainte Vierge, un prunier tout en fleurs qui exhale un délicieux parfum. Les feuilles ne paraissant pas encore, ces petites fleurs roses, fixées à des branches apparemment sèches, produisent un effet assez original. Les *ume*, pruniers, fournissent les premières fleurs de la saison. Des branches chargées de boutons sur le point de s'ouvrir se vendent à des prix élevés chez les fleuristes. Les Japonais excellent dans l'art de disposer ces branches en bouquets pour l'ornementation de leur salon. C'est une étude qui constitue un point important dans l'éducation des jeunes filles, un cours complet dure trois ans; tout a pour elles une signification dans la disposition de la moindre fleur; aussi les ferventes de l'art ne trouvent pas toujours nos goûts en harmonie avec les leurs...



Les libéralités divines à l'égard des âmes prennent leur source dans la prière des fidèles. C'est à ceux-ci d'obtenir que les moissonneurs soient nombreux et que la moisson soit fructueuse. Nous le pouvons par des prières ferventes et d'abondantes aumônes.

Prenons garde que Dieu ne nous reproche un jour de n'avoir ni assez travaillé à accroître le nombre des ouvriers de l'Église, ni assez agi pour faciliter le travail.

P. BEAUDOT, S. J.



S. EXC. MGR PIANI, DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE, ENTOURÉ DES CINQUANTE-TROIS ÉPIS GLANÉS POUR JÉSUS-HOSTIE  
AU PATRONAGE DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, MANILLE, I.P.

## MANILLE, ILES PHILIPPINES

### PATRONAGE DE LA PETITE FLEUR

Sous l'aimable patronage de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et avec la haute autorisation de Mgr l'archevêque de Manille, qui lui-même imposa à la nouvelle œuvre le vocable dont elle est dotée, nos Sœurs de l'Hôpital général chinois commençaient le 14 janvier 1933 la visite des familles chinoises de la ville, leurs fonctions de gardes-malades ne leur permettant d'atteindre que les malades hospitalisés. Peut-être auraient-elles ainsi l'occasion de contribuer à la conversion de quelques familles païennes, d'en ramener d'autres dans le droit chemin et de procurer des secours aux malades non hospitalisés. Mais le but qu'elles visaient tout particulièrement était l'enseignement du catéchisme à ces nombreux enfants qui grandissent dans l'ignorance de leurs devoirs de chrétiens et qui ne reçoivent de sacrement que le baptême.

Lisons quelques fragments du Journal de l'œuvre au début: « Nous sommes allées aujourd'hui, 18 janvier, dans une maison où logent douze familles chinoises: autant de chambres, autant de familles. Une femme catholique et son mari nous font visiter les différents foyers. Au fond d'une pièce, cinq mamans chinoises sont rangées en cercle avec chacune, autour d'elle, sa nichée. Nous donnons des images aux enfants, puis causons un peu avec les parents pendant que les petits font la ronde en comparant leurs images. Au deuxième étage, les mamans se montrent très aimables, toutes sont païennes. Ne connaissant encore l'Hôpital que de nom, elles prennent force informations. Au troisième, elles sont tellement surprises de nous voir qu'elles ne comprennent rien à ce que nous leur disons et pour toute réponse nous regardent d'un air évasif. L'une d'elles se penche sur l'escalier et demande à ses voisines d'en bas ce que sont ces étrangères visiteuses; alors seulement, revenant de leur surprise, elles nous offrent des chaises, s'approchent pour causer, et vont même chercher celles qui s'étaient cachées à notre arrivée. Au départ, elles nous invitent à revenir: c'est autant que nous pouvons désirer. »

A la date du 15 juin suivant, nos Missionnaires écrivaient: « Nous commençons à recueillir quelques fruits du Patronage: hier, un groupe de neuf enfants vinrent pour se confesser ou être baptisés et, ce matin, avait lieu la première communion de huit d'entre eux. Ces enfants qui, il y a peu de jours, ne savaient pas même se mettre à genoux, ni faire la genuflexion, répètent matin et soir: « Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre Nom soit sanctifié, que votre règne arrive! »

Le 8 décembre de cette même année avait lieu une nouvelle cérémonie de baptême. Dès deux heures de l'après-midi, de bonnes familles chinoises arrivaient à l'Hôpital, visiblement heureuses d'être réunies dans un même but et dans une maison qui leur est commune.

A trois heures, le R. P. Dusemund, de la Société du Verbe Divin, assisté du R. P. Gross, conférait le baptême à vingt catéchumènes. Au cours de la cérémonie, ce fut une surprise et une joie pour les parrains et les marraines d'entendre le chant cadencé des prières en leur propre langue. Après

le baptême, S. Exc. Mgr Finnemann, directeur de la Confrérie des Enfants de Marie, bénissait pour dix-neuf nouvelles élues la livrée de Marie et entendait leur serment de fidélité. Monseigneur leur fit une exhortation toute vibrante de filiale piété envers notre Immaculée Mère et procéda ensuite à l'administration du sacrement de confirmation. Quarante-trois confirmands, presque tous comptés parmi nos baptisés et nos premiers communiants de l'année, s'agenouillèrent devant le pontife pour recevoir l'onction sainte. La bénédiction du Saint Sacrement vint clore cette cérémonie. Une scène touchante se déroula pendant le salut. Un père de famille avait amené ses enfants pour la confirmation. D'éducation purement chinoise, il ne savait qu'une chose en fait de religion: qu'il était baptisé. Au cours de la bénédiction, il se mit à genoux, au centre de la chapelle, sa haute stature le faisant remarquer, puis il appuya ses mains sur la tête de ses deux enfants qui venaient de recevoir l'onction du sacrement des forts. C'était la première fois de sa vie que cet homme se trouvait devant l'hostie rayonnante. Aux derniers accords de l'orgue, la foule se dispersa, alors eut lieu privément la bénédiction du mariage de l'un des nouveaux baptisés.

L'année 1934 vit ses beaux jours au Patronage de la Petite Fleur. Le 27 décembre, quarante enfants étaient baptisés et trois jours plus tard, ils recevaient le sacrement de confirmation de la main de S. Exc. Mgr O'Doherty, en visite pastorale à l'église de Binondo. Ce même jour, sur cent un Chinois, tous épis glanés ici et là depuis un an, il imprimait l'onction sainte de la confirmation. Le groupe comptait des hommes, des femmes, des jeunes filles et des enfants. Bon nombre d'autres, n'ayant pu produire leur certificat de baptême, furent remis à plus tard. »

« En comparant les débuts de l'œuvre avec son état actuel, lisons-nous vers ce temps dans le petit journal du Patronage, nous trouvons maints sujets de remercier le bon Dieu. De nombreuses déceptions ont fait contrepoids à nos joies, mais nous gardons pour nous les épines pour ne laisser paraître que les roses. Bien des épis que nous aurions voulu cueillir manquent à notre gerbe, le diable lui aussi avait son patronage. Le cours de catéchisme commencé avec cinq élèves en a maintenant soixante-dix. En outre, depuis que nous visitons les familles et enseignons le catéchisme sous forme de cours, nous nous faisons souvent questionner sur les différences de religions et cela avec un désir apparemment sincère de connaître la vérité. »

« Nos nouveaux convertis ou baptisés étant encore faibles dans la foi et, pour la plupart, peu ou point soutenus dans leur famille, il nous faut les suivre de près et sans cesse les stimuler. La veille de chaque premier vendredi du mois nous les invitons spécialement à se confesser et à communier; enfants et adultes répondent nombreux à notre appel. En les voyant revenir le lendemain, pour la communion, mis très proprement, paisibles, nous avons peine à reconnaître nos petits gamins et gaminés si remuants d'autrefois. »

Le 3 mars 1935 vit une imposante cérémonie de première communion de cinquante-trois enfants. « Pour rehausser la fête, lisons-nous encore dans le Journal du Patronage, S. Exc. Mgr Piani, délégué apostolique, voulut bien se rendre à l'église paroissiale des Chinois à cause de l'exiguïté de notre

chapelle d'hôpital, célébrer lui-même la messe de première communion et présenter de sa main à nos enfants le corps du Seigneur. Un moment avant la communion, le R. P. curé leur rappela dans une courte allocution les sentiments qui devaient remplir leurs petits cœurs en cette solennelle rencontre. Après les enfants, communièrent bon nombre de Chinois, leurs parents. Les premiers communiants reçurent de la main de Monseigneur une image-souvenir puis, après un léger goûter, nos oiseaux blancs reprirent le chemin du logis. A quatre heures de l'après-midi, ils revenaient pour le salut. La main sur le livre des saints évangiles, en face de l'ostensoir, ils renouvelèrent les promesses de leur baptême. La bénédiction fut suivie de l'imposition du scapulaire de la Sainte Vierge. Enfin, un dernier rendez-vous dans la salle du presbytère où leur furent distribuées des images, certificats de première communion, puis ce fut le départ accompagné de la dernière recommandation: Votre prière quotidienne, mes enfants, si vous voulez que le bon Dieu vous bénisse. »

Pour permettre aux Sœurs catéchistes d'inculquer profondément la doctrine chrétienne dans le cœur des enfants, conquêtes du Patronage de la Petite Fleur, s'ouvrait, le 15 juin 1935, l'Académie de l'Immaculée-Conception qui débuta avec quarante jeunes élèves; sur le nombre, vingt-quatre étaient baptisés. Notre grande joie est de les entendre réciter leur prière du matin et du soir et chanter les louanges de la Reine du ciel: *Chan Siong Lo Tiek Sieng Bio Malea*. Du fond du cœur, nous remercions le bon Dieu de voir enfin établie, dans ces parages, une école catholique chinoise.




---

## CHRONIQUES DU NOVICIAT

### DÉDIÉES À NOS CHERS PARENTS

---

Jeudi 12 mars 1936

La Neuvaine de la Grâce, qui, chaque année, nous ramène aux pieds de saint François Xavier du 4 au 12 mars, a trouvé nos cœurs mieux disposés que jamais à honorer notre saint protecteur. C'est que la lecture de sa biographie, qui nous a été

faite au réfectoire, au cours des derniers mois, nous a appris à le mieux connaître, en nous faisant admirer ses vertus héroïques et ses immenses travaux. Pleines de foi en l'efficacité de son intercession, nous avons remis entre ses mains nos intentions les plus chères et surtout nous l'avons supplié d'embraser nos âmes du zèle apostolique qui le consumait.

Aux derniers instants du joyeux congé octroyé en l'honneur de ce saint patron des missionnaires, nous sommes conviées au parloir, où le R. P. H. Reid, O. P., à la veille de son départ pour le Japon, nous fait ses adieux.

Nous n'avions pas oublié la promesse que le révérend Père nous avait faite, il y a près d'un an, de revenir chez nous avant de retourner au champ

de son apostolat et nous sommes heureuses de recevoir la bénédiction de cet ardent missionnaire qui, dans une courte causerie, sait si bien attiser notre enthousiasme pour les lointaines envolées aux pays de nos rêves.

Nous rions de bon cœur devant son insistance à nous répéter qu'il n'y a pas, par delà le Pacifique, que la Chine et le Manchoukouo et que nous ne devons pas oublier l'existence du Japon, où nous sommes toutes chaleureusement invitées à aborder un jour.

Notre aimable visiteur ne nous est-il pas envoyé ce soir par saint François Xavier, le grand apôtre de cet Empire, pour nous recommander les pauvres païens de ces contrées ?

Son appel, qui touche nos cœurs, ne nous ouvre pas cependant un nouveau champ d'action, car nous avons toujours suivi avec intérêt, en priant notre Immaculée Mère de les bénir, les travaux de nos chères Sœurs de Koriyama et de Wakamatsu; mais nous voulons redoubler d'ardeur et de sollicitude pour la conversion de cette partie de la vigne du Seigneur.

### Jeudi 19 mars

Saint Joseph n'est pas seulement, à nos yeux, un saint admirable et élevé à une suréminente dignité; il est surtout un Père bien-aimé. Aussi les témoignages de révérence et d'honneur que nous faisons monter vers son trône, à l'occasion de sa fête, portent-ils le cachet de l'affection filiale et de la reconnaissance.

Nous orons ses images, nous chantons une grand'messe en son honneur, puis à 9 heures, nous nous réunissons à la chapelle et célébrons par de pieux cantiques sa gloire et ses bontés. Tout le long du jour, à tour de rôle, nous faisons trêve avec empressement aux joyeuses causeries du congé traditionnel pour aller nous agenouiller aux pieds de notre bon Père et le prier pour tous ceux que nous aimons.

Ce soir, nos petites sœurs les postulantes nous font la surprise d'un joli programme récréatif qui atteint pleinement son but. L'une d'elles exécute une pièce de chant qui met en relief un des traits distinctifs de la vie de saint Joseph, celui peut-être qui s'impose le plus à notre admiration et à notre imitation: son silence, donc son humilité, son recueillement, son amour de la vie cachée. Mais, nous dit le couplet final, si saint Joseph s'est tu sur la terre, il intercède sans cesse pour nous dans le ciel. Demandons-lui donc de nous obtenir ces vertus sublimes dont son silence fut une si éloquente prédication!

### Lundi 23 mars

Il y a quelques jours, nous apprenions la mort d'une de nos petites sœurs (Marguerite Marquis, de L'Isle-Verte, comté de Témiscouata), qui, en janvier dernier, dut quitter nos rangs, alors que lui apparaissait tout proche le grand jour de sa prise d'habit. Ce soir, une funèbre nouvelle nous est encore transmise: une autre de nos anciennes compagnes (Rolande Girard, de Sainte-Perpétue de Nicolet), que la maladie avait également obligée de rentrer dans sa famille, a terminé sa course ici-bas.

Dans un dessein de miséricorde et d'amour pour leurs âmes, le bon Dieu ne les avait-il pas conduites sous le toit de l'Immaculée pour les préparer, en leur prodiguant ses grâces de choix, à l'appel suprême qu'il devait

bientôt leur faire entendre? Toutes deux étaient restées des nôtres de cœur et de volonté et nous sommes sûres que là-haut elles n'oublieront pas leurs petites sœurs de Pont-Viau et toute leur famille religieuse que nous les prions d'assister et de protéger.

### Mercredi 25 mars

Dans de récentes instructions, notre Maitresse nous avait expliqué en quoi consiste la consécration à Marie qu'il nous serait donné de faire ou de renouveler en la belle fête de l'Annonciation. Avec quel bonheur nous nous offrons aujourd'hui à notre céleste Mère en qualité d'esclaves, lui abandonnant tout ce qui nous appartient et tout ce que nous sommes.

Parmi les secrets ineffables que le divin Maître dévoile parfois à ses petites fiancées, celui de cette dévotion, qui nous place sous la dépendance absolue de la Sainte Vierge, nous apparaît précieux entre tous.

Nous supplions donc Jésus incarné en Marie, de nous guider vers la perfection de cette vie mariale à laquelle il a daigné nous convier.

### Lundi 30 mars

Nous commençons au réfectoire la lecture de l'autobiographie de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Personne parmi nous qui n'ait lu et relu ces pages attachantes et pourtant toutes nous sommes heureuses de les entendre encore. Nous nous proposons, cette fois, d'y chercher mieux que la connaissance et l'admiration de notre sainte patronne; comme nous l'a recommandé notre Maitresse, nous voulons étudier en elle un modèle des principales vertus qui doivent caractériser notre petit Institut: l'humilité et la simplicité.

Puissions-nous profiter des leçons et des exemples de sainte Thérèse et apprendre à son école à nous faire petites et simples comme des enfants.

### Mercredi 1<sup>er</sup> avril

La pêche du 1<sup>er</sup> avril ne manque jamais d'être fructueuse chez nous et nous nous amusons beaucoup de voir tomber dans le piège celles qui, il y a un instant, se déclaraient trop averties pour être les victimes d'une plaisanterie qui fait le sujet de toutes les conversations.

Ce soir, sans avoir tendu de filets, nous trouvons dans nos couverts, au réfectoire, de beaux petits poissons rouges et dorés qui semblent guetter du coin de l'œil notre étonnement et le léger sourire qui glisse sur nos lèvres, à leur vue. Nous les dégustons avec joie, en pensant que, sans doute, cette surprise nous vient de notre chère Mère qui aime tant à faire plaisir à ses enfants du Noviciat.

Nous avons deviné juste: notre Maitresse confirme notre supposition au début de la récréation. Alors l'une d'entre nous, traduisant le sentiment de chacune, exprime le bonheur qu'elle éprouverait à remercier notre Mère pour cette délicate gâterie, ce qui lui vaut le privilège d'être l'interprète de notre reconnaissance et de notre filiale affection auprès de celle que nous aimons tant.

### Jeudi 9, vendredi 10, samedi 11 avril

Comme ils ont fui rapidement, dans le silence et la prière, ces trois derniers jours de la semaine sainte qui se sont présentés à nous pleins

d'ineffables souvenirs de douleur et d'amour et chargés de nombreuses faveurs.

Des lectures et des méditations appropriées nous aidèrent à fixer nos esprits sur les divins mystères de notre Rédemption et allumèrent dans nos cœurs des sentiments de tendresse et de reconnaissance, d'immenses désirs de fidélité et de zèle.

Grâce au dévouement de M. l'abbé Gariépy, notre chapelain, et à la bienveillance de nos voisins du Séminaire des Missions-Étrangères, les cérémonies de la semaine sainte furent plus solennelles que jamais; pour la première fois, à l'office du Vendredi Saint, il nous fut donné d'entendre, dans notre chapelle, le chant si émouvant de la Passion de Notre-Seigneur.

Ce même jour, à 3 heures, nous unissant à la Sainte Vierge, nous suivîmes Jésus sur la voie douloureuse par l'exercice du chemin de la croix, et le soir, nous revînmes auprès de notre céleste Mère, partager dans une heure sainte, ses angoisses et son isolement. Mais aujourd'hui, déjà un rayon de lumière et d'espérance brille à nos yeux. Qu'il nous tarde d'acclamer le triomphe de notre divin Sauveur!

### Dimanche 12 avril

« Voici le jour que le Seigneur a fait, passons-le dans la joie et l'allégresse! »

Dès notre descente du dortoir, rompant le silence matinal, les accents du *Regina Cæli* réveillent les échos du couvent qui répètent, joyeux, l'alléluia pascal.

À 9 heures, la cloche réglementaire, revenue de Rome parée de jolis atours roses, s'agite gaiement pour annoncer le grand congé qui débute par la distribution du volumineux courrier accumulé depuis le début du carême.

Au dîner, le régal traditionnel nous est présenté: de la bonne tire d'érable sur la neige. Comme il y a longtemps que la terre s'est dépouillée de son blanc manteau, on croirait que le bon Dieu a laissé ce petit amas de neige, découvert dans un coin abrité du parterre, tout exprès pour nous procurer le plaisir de ce succulent dessert canadien.

Les cadeaux de nos bons parents ont aussi apporté sur nos tables des œufs de Pâques de toutes couleurs et de toutes dimensions. Ne sommes-nous pas comblés de toutes manières, nous qui croyions avoir sacrifié pour toujours ces petites joies de notre enfance?

Ce beau jour nous réservait encore une autre surprise que nous apprécions vivement: de jolies statues de la Sainte Vierge, entourées de délicates parures, ont été installées dans nos classes. Puissent nos heures d'étude s'écouler plus fructueuses sous le regard béni de notre Immaculée Mère!

### Jeudi 23 avril

Nous avons aujourd'hui à inscrire dans nos annales un événement mémorable et glorieux pour notre Noviciat: la visite du primat de l'Église canadienne, S. Ém. le cardinal Villeneuve.

Vers 9 heures, il est au milieu de nous, bienveillant et paternel. Avec un filial et profond respect, nous nous agenouillons sous sa main bénissante, puis sa parole tour à tour enjouée et grave nous fait passer du rire joyeux aux considérations sérieuses.

Nous voudrions noter ici les points principaux de cet entretien qui met sous nos yeux la raison d'être de notre belle vocation de missionnaires et la manière d'en réaliser l'idéal.

Pourquoi avoir voulu être Missionnaires de l'Immaculée-Conception? Pourquoi se vouer aux missions étrangères quand il y a tant de bien à faire dans notre patrie? Cette objection, qui nous est si souvent présentée, reçoit aussitôt sa réponse: parce que Notre-Seigneur n'est pas venu sur la terre pour quelques peuples seulement, mais pour tous les hommes; par conséquent, la lumière de l'Évangile doit luire partout. Or, si, dans nos contrées, il est facile à toute âme de bonne volonté de puiser aux sources de la vérité, il n'en est pas de même dans les pays païens où les ouvriers évangéliques sont trop peu nombreux, où des millions d'infidèles vivent dans les ténèbres du paganisme. Il faut donc aller vers ces âmes abandonnées, à l'exemple de notre divin Maître qui exerça de préférence son apostolat auprès des pauvres et des petits.

Mais, pour être missionnaires, pour faire du bien, il n'est pas nécessaire que nous travaillions à des œuvres éclatantes. Qu'a fait Jésus, notre modèle? Descendu du ciel pour opérer le salut de l'univers, il nous semble qu'il aurait dû vivre longtemps, parcourir les mondes, convertir tous les peuples. Non, il est venu pour mourir. Aussi, après trente années passées dans le silence et l'oubli, après trois ans seulement de vie publique, il meurt, perdu de réputation et abandonné de ses apôtres. Son œuvre semble alors anéantie, la foi des apôtres chancelle, les disciples d'Emmaüs se laissent aller à la tristesse et disent: « Nous croyions qu'il serait le Sauveur d'Israël. » Mais du Cœur divin d'où sont sortis du sang et de l'eau, naît la sainte Église. Le centurion proclame la divinité de Jésus, Madeleine conserve l'espérance, bientôt voici l'heure de la Résurrection, du triomphe... Puis vient la Pentecôte où l'Église reçoit la force d'en haut. Jésus n'avait-il pas dit: « Si le grain jeté en terre ne meurt pas, il demeure seul; mais s'il meurt, il produit beaucoup de fruit. »

La fécondité de nos vies est aussi soumise à cette règle: il faut mourir pour vivre.

Combien de missionnaires sont fauchés dès leurs premiers pas dans la carrière apostolique! Combien d'autres dont la vie se passe tout entière dans un travail obscur et stérile!... Et Son Éminence nous cite l'exemple de deux Pères qui, l'un dans le Nord-Ouest canadien et l'autre en Afrique, s'épuisèrent durant des années dans un labeur apparemment inutile; mais sur le sol ingrat qu'ils avaient cultivé, leurs successeurs virent germer une moisson magnifique.

On s'imagine communément que pour se sanctifier il faut monter, tandis qu'au contraire il faut descendre. Il nous faut reconnaître notre impuissance, il nous faut mourir à nous-mêmes et paraître ne rien faire aux yeux des hommes, il nous faut surtout mettre toute notre confiance en Dieu, sans qui nous ne sommes rien. Et si le bon Dieu nous humilie, nous fait sentir notre misère, nous envoie des souffrances, nous réduit à l'inaction, restons bien dociles entre ses mains, c'est alors que nous pourrions faire le plus de bien, ou plutôt c'est alors que la grâce divine opérera en nous et par nous.

Puissent ces quelques notes, faible écho des paroles tombées pour nous des lèvres d'un prince de l'Église, graver profondément dans nos esprits et dans nos cœurs ces pressantes exhortations.

Avant de nous quitter, Son Éminence nous demande s'il y a longtemps que nous n'avons eu un congé, un *grand* congé. « Un an, Éminence!... Oui, et même plus, car notre dernier congé... *de cardinal* remonte au mois de novembre 1934. » Quelle n'est pas alors notre joie d'entendre notre distingué visiteur, amusé de cette réponse, proposer un *triduum de congés* qui est accepté avec empressement, comme on le pense bien, par tout notre personnel.

Celles d'entre nous qui sont originaires de la ville ou de l'archidiocèse de Québec sont alors invitées à s'avancer et leur grand nombre leur vaut les félicitations de leur vénéré pasteur.

Une dernière bénédiction descend sur nos fronts inclinés, puis Son Éminence nous quitte après avoir sollicité le pauvre secours de nos prières. Nous le promettons de grand cœur et ce sera pour nous un vrai bonheur que de nous acquitter de cette promesse.

Le triduum nouveau genre dont nous sommes bénéficiaires s'ouvre sans retard et il n'est pas nécessaire d'être prophète pour assurer d'avance que la gaieté et l'entrain qui en ont salué le début se maintiendront jusqu'aux dernières heures.

### Vendredi 1<sup>er</sup> mai

Nous ne pouvons passer sous silence l'ouverture du mois de Marie, dont le retour est si doux à nos cœurs. Ce nous est une joie ineffable de penser que, pendant ces jours bénis, le monde catholique tout entier fera monter vers la Sainte Vierge des prières ferventes et d'harmonieux cantiques.

Quelle part aurons-nous dans cet universel tribut de louanges et d'amour? Quoique bien petites et bien modestes, nous voudrions être les plus ardentes à honorer notre céleste Mère et nous souhaitons revêtir nos humbles hommages d'un tel amour, qu'ils suppléent à la coupable indifférence ou à l'ignorance d'un trop grand nombre d'hommes.

### Mercredi 6 mai

Avec la belle température sont revenus les travaux printaniers. Depuis quelques jours, nos jardinières en herbe sarclent et ratissent à qui mieux mieux, pendant qu'une véritable armée d'actives ménagères parcourent les différentes pièces de la maison pour laver les vitres et garnir de moustiquaires les quelque cents fenêtres qui rendent notre nid si gai et si accueillant, en y faisant pénétrer à flots l'air et la lumière.

Nous nous acquittons avec un plaisir d'enfant de cette amusante corvée. Cet après-midi nous faisons diligence avec l'ambition de finir dans quelques heures notre longue besogne, lorsque Sœur Supérieure nous envoie un joyeux *Deo gratias*. Notre travail, agrémenté d'une causerie pleine d'entrain, devient alors un vrai jeu.

Les charmes du renouveau qui, de toutes les fenêtres, s'offrent à nos regards, provoquent notre admiration et ramènent sur nos lèvres le nom béni de l'Auteur de toutes ces merveilles et celui de la Reine de mai que tout à l'heure, dans le silence, nous invoquions avec amour.



## LA PAGE DES ENFANTS

MES CHERS ENFANTS,

Bien des choses se sont passées au milieu de vous depuis deux mois: premières communions, confirmations, concours de fin d'année, examens, distributions des prix, enfin sont venues les vacances!...

Votre *Grand Ami*, dont la vive affection vous suit pas à pas, s'est réjoui de vos bonheurs comme il a partagé vos inquiétudes et, maintenant, avec vos bons Parents, vos Maîtres et Maîtresses, il jubile de vous voir folâtrer comme les papillons sous le grand ciel du bon Dieu. Il fait bon, en effet, après dix mois d'étude, à l'époque où la nature offre tant de beautés et d'agrèments, il fait bon quitter les bancs de l'école et jouir à plein cœur de l'air pur, des cieux sereins, des frais ombrages, des eaux limpides, des chants d'oiseaux, des agissements de tous les êtres dont l'homme est le maître et le roi. Il fait bon courir les champs et les bois pour y cueillir les fleurs embaumées et les fruits délicats que la main divine sème avec tant de libéralité sur notre terre. Comme il fait bon aussi vivre la vie de famille, partager ses travaux et ses délassements! Oui, vive l'étude, mais aussi vivent les vacances!

### L'ÉPINE SOUS LA FLEUR

Dans vos courses à la campagne, avez-vous déjà remarqué ce buisson joli qu'on appelle églantier, qui croît parfois le long des clôtures ou à l'orée des bois, comme une graine échappée des jardins des cieux? Lorsqu'il est émaillé de fleurs, non seulement il offre le plus gracieux coup d'œil, mais il répand un parfum si agréable qu'il se fait découvrir à son arôme. N'avez-vous pas subi vous-mêmes l'attraction de ses charmes, n'êtes-vous pas accourus pour en détacher quelques corolles et, dans votre empressement à choisir les plus belles, qu'avez-vous ressenti?...

Dans les riants parterres qui décorent si bien les rues de nos villes et de nos villages, sur les plates-bandes du jardin familial ou encore, au sein de vos demeures, sur l'étagère où s'étale une variété de plantes en quête de lumière et de soleil, avez-vous remarqué le rosier? Sa fleur à la forme superbe, aux teintes magnifiques, aux pétales veloutés, odoriférants, sa fleur, dis-je, est si belle qu'elle a été surnommée la « Reine des Fleurs ». Ne vous êtes-vous pas souvent penchés vous aussi pour la mieux voir, la mieux sentir ou la cueillir? Et qu'avez-vous éprouvé au contact de sa tige?...



Vous avez ressenti l'épine sous la fleur... vous vous êtes blessé les doigts et, de la blessure, votre sang peut-être a perlé au rosier comme au buisson de l'églantier, peut-être même y avez-vous laissé quelques lambeaux de vêtements...

L'épine sous la fleur... voilà bien la figure des fêtes mondaines, des plaisirs défendus, des satisfactions accordées à l'amour-propre, à la sensualité, etc., toutes choses qui, de prime abord, enchantent et embaument, mais qui bientôt blessent le cœur, blessent l'âme et, qui plus est, outragent le Cœur du bon Dieu. Oh! les vilaines, les cruelles épines!... Les épines qui blessent les doigts sont peu à craindre, celles qui blessent le cœur en produisant le désenchantement, le regret, le chagrin sont parfois très douloureuses et dangereuses, heureux qui sait les éviter; mais celles qui blessent à la fois le cœur et l'âme, qui les défigurent aux yeux de Dieu et lui font perdre son amitié, oh! comme il faut les craindre et les fuir!...

#### PENDANT LES VACANCES

Pendant les vacances, mes chers Enfants, plus qu'en tout autre temps, vous verrez passer dans votre imagination, comme autant de buissons fleuris, des plaisirs, des jeux, des promenades et mille autres satisfactions que vos bons Parents ne pourront pas toujours vous accorder. Pour vous les procurer, vous serez tentés de désobéir, de vous montrer orgueilleux, paresseux, boudeurs, etc., vous aurez peut-être même à lutter contre des compagnons qui voudront vous entraîner. Vous serez tentés de satisfaire vos penchants à l'amour-propre, à la vanité, à la gourmandise, etc. Oui, mes chers Enfants, vous serez maintes fois tentés de cueillir ces fleurs enchanteresses, lesquelles cachent de cruelles épines. Mais n'écoutez pas la voix du tentateur, du méchant diable, qui veut vous conduire hors des sentiers du devoir, vers les buissons aux charmes mensongers pour pervertir votre âme. Écoutez plutôt la douce voix de votre saint Ange qui se tient sans cesse près de vous pour vous préserver de tout danger de l'âme et du corps, pour vous inciter à marcher toujours droit dans le chemin du devoir qui mène au paradis.

O céleste Gardien, Ami tendre et fidèle,  
Que Dieu dans sa bonté  
Plaça à mon côté,  
Protège-moi sans cesse, étends sur moi ton aile  
Et la nuit et le jour.  
J'ai foi en ton amour.

Inspire-moi toujours et fais que je t'écoute,  
Guide, affermis mes pas  
Aux sentiers d'ici-bas;  
Et quand j'arriverai au terme de ma route,  
Bel ange aux ailes d'or,  
Sois avec moi encor.

#### JE VOUDRAIS SAVOIR

Avant de me séparer de vous, mes chers Enfants, je voudrais savoir si vous êtes tous fidèles à porter constamment à votre cou le scapulaire de Notre-Dame du Mont Carmel que vous avez reçu au beau jour de votre première communion. Ce petit habit ou la médaille qui le supplée est une



protection, une sauvegarde, il ne faut jamais s'en départir; quand il est usé, il faut vite le remplacer. La Sainte Vierge elle-même a promis de préserver des flammes éternelles tous ceux qui meurent pieusement revêtus de ce scapulaire. Écoutez le fait suivant:

« L'aumônier d'un collège faisait la visite des dortoirs pour s'assurer si tous les élèves étaient couchés. Il aperçut un jeune enfant agenouillé près de son lit.

— Pourquoi donc n'êtes-vous pas encore couché, mon ami? lui dit l'aumônier.

— J'ai donné au portier mon scapulaire pour qu'il y mette un cordon; il ne me l'a pas encore rendu. Je n'ose pas me coucher; j'ai peur de mourir cette nuit sans mon scapulaire.

— Recommandez-vous à la Sainte Vierge et ne craignez rien; demain votre scapulaire

vous sera rendu; en attendant, dormez bien, mon enfant.

— Oh! non, je ne puis me coucher; je mourrai peut-être cette nuit.

« Et, en disant ces mots, le pauvre enfant pleurait à chaudes larmes. L'aumônier, touché des dispositions de cet enfant et admirant sa confiance en Marie, descendit chez le portier et rapporta à ce pieux élève son scapulaire. Celui-ci le baisa dévotement, et, l'ayant mis à son cou, il s'endormit plein de joie en invoquant Marie qu'il appelait sa tendre mère.

« Le lendemain matin, l'aumônier faisait sa visite pour voir si tout le monde avait été exact à se lever au signal donné. Arrivé devant le lit du pieux enfant qui l'avait tant édifié la veille, il s'aperçut qu'il était encore couché. Il crut qu'il réparait le temps perdu et l'ayant appelé plusieurs fois sans en recevoir de réponse, il s'approcha pour l'éveiller. Mais, ô surprise! l'enfant était mort, mort pendant la nuit!... Un angélique sourire était peint sur sa figure; il tenait encore dans ses mains son scapulaire qu'il avait sans doute baisé une dernière fois avant de s'endormir dans le Seigneur. Marie voulut récompenser l'admirable confiance de son jeune serviteur en ne permettant pas qu'il mourût sans être revêtu de ses saintes livrées. »

Il peut vous arriver, mes chers Enfants, comme à tant d'autres, de mourir subitement. Grande alors sera la consolation de vos Parents et de

tous ceux qui vous aiment s'ils vous trouvent revêtus du scapulaire; ils seront assurés de votre place au ciel...

Prenez donc aujourd'hui la ferme résolution de ne jamais quitter votre scapulaire, ne fût-ce que pour une journée, que pour une heure, que pour un instant.

Votre *Grand Ami*,  
LE PRÉCURSEUR

---

## Archiconfrérie Notre-Dame-des-Malades

---

Encouragée vivement par les derniers Papes, recommandée par LL. EE. les cardinaux J.-M.-R. Villeneuve, O. M. I. (Québec) et D. Dougherty (Philadelphie); par S. Ex. le délégué apostolique et par plus de cinquante archevêques et évêques, au Canada et aux États-Unis. Bénédiction papale au directeur et à tous les membres comme à tous les malades, en 1935.

### RÈGLEMENT ET CONDITIONS

- 1° Pour devenir membre, donner son nom et son adresse.
- 2° Dire, chaque jour, trois fois: « Notre-Dame des Malades, guérissez-nous », avec un *Ave*.
- 3° Le dernier dimanche du mois, à la réunion, avant le salut et le sermon, les recommandations ou guérisons des malades sont lues à la chapelle. Chaque personne peut faire sa demande, elle-même ou par intermédiaire.
- 4° La fête solennelle a lieu le 15 septembre, elle est toujours précédée d'une neuvaine de messes, exercices prêchés, prières, invocations pour les malades. Durant cette neuvaine, les malades de l'extérieur ont l'habitude d'envoyer leurs demandes, recommandations et aumônes, pour la propagation de l'Archiconfrérie.
- 5° Toutes les aumônes sont employées pour le bien spirituel des malades.
- 6° La fête est grandiose. Plus de cinq cents malades viennent au sanctuaire demander leur guérison et c'est alors que le Saint Sacrement est déposé sur la tête de chacun. C'est le jour idéal, appelé « Journée des malades ». Le Pape envoie aux malades et assistants la bénédiction apostolique.
- 7° Le triduum prêché précède immédiatement la fête. Les exercices ont lieu chaque soir, à 7 heures 30. Au jour de la fête, il y a messe solennelle, à 8 heures. A 3 heures de l'après-midi, S. Exc. Mgr l'évêque de Sherbrooke, accompagné de Mgr le vicaire général et des chanoines de la cathédrale, vient dire toute sa sympathie aux malades. Après la procession, chaque malade peut apporter de l'huile bénite pour sa guérison. Réservez votre place.

Faisons connaître à travers le monde cette dévotion. Par le simple fait de votre inscription, vous devenez l'ami intime de Notre-Dame des Malades, et vous avez droit à demander sa puissante intercession auprès de Dieu en votre faveur. Faites, chez vous, en famille, la neuvaine. Demandez les feuillets de la neuvaine. Ayez une statue ou image devant laquelle vous prierez. Communiez une fois durant les exercices. Envoyez vos suppliques, vos demandes et vos aumônes à Notre-Dame des Malades. Rapportez les faveurs obtenues pour la plus grande gloire de la Sainte Vierge. Demandez les suggestions mensuelles. Adressez toute communication à:

L'abbé Zoël Fréchette, ptre, zélateur canadien  
Sherbrooke, P. Q. (Canada)

# Reconnaissance à la Sainte Vierge

## POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier  
périrait avant que vous refusiez  
votre assistance à qui vous  
implore du fond de son cœur.*

en action de grâces. Mme J. C., **Beaumont**. — Je m'acquitte d'une dette de reconnaissance envers la Sainte Vierge en donnant le prix de rachat d'un enfant chinois viable. Mlle L. P., **Trois-Rivières**. — Ci-inclus, aumône en action de grâces. Je demande la tempérance pour mon mari. Mme J.-P. G. — Offrande pour les missions, en reconnaissance, pour faveur obtenue. Je sollicite de nouvelles grâces. Mme J.-R. C. — Abonnement au « Précurseur », en remerciement pour faveur obtenue. Mme P. H., **Montréal**. — Merci à l'Immaculée pour grande faveur obtenue. Mme F. Vachon, **Guigues**. — Prix de rachat de cinq enfants chinois moribonds, en reconnaissance à la Sainte Vierge qui a daigné exaucer mes prières. Je sollicite une autre grande grâce de cette bonne Mère. Mme A. D., **Montréal**. — Je paie mon abonnement au « Précurseur », en remerciement à la Sainte Vierge pour deux positions obtenues. Mlle I. B., **Montréal**. — Vous trouverez ci-jointe mon offrande pour le rachat d'un enfant chinois viable, en hommage de gratitude envers l'Immaculée Conception pour faveur reçue. Mme L. David, **Montréal**. — Aumône en l'honneur de la Très Sainte Vierge, en action de grâces pour sa protection. Mme A. C., **Ste-Dorothée**. — Ci-inclus, chèque, en reconnaissance à Marie Immaculée pour faveur obtenue. Mme A. W. — Nous remercions de tout cœur la Très Sainte Vierge pour une grâce qu'elle nous a obtenue. Mme V. Vallée, **Lewiston, Me.** — Mes deux garçons ont trouvé du travail. Tel que promis, je vous envoie mon abonnement au « Précurseur », en reconnaissance. Mme E. P., **Montréal**. — Grand merci à notre puissante protectrice, la Vierge Immaculée, pour la faveur signalée qu'elle m'a obtenue. Mme J.-E. B., **St. Johnsbury, Vt.** — Recevez mon abonnement, en remerciement à la Sainte Vierge pour la prompte guérison d'un violent mal de dents. A. C. — Aumône pour vos œuvres missionnaires, en remerciement pour faveur obtenue. Daigne la Sainte Vierge ne pas nous abandonner. Mme A. G., **Montréal**. — Vive reconnaissance à notre bonne Mère du ciel qui a fait trouver du travail à mon fils. Une mère de douze enfants. — Grand merci pour la réussite d'un procès. Mme O. C. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur », en hommage de gratitude envers la Sainte Vierge pour une faveur obtenue. Mme P.-E. P., **Montréal**. — Merci de tout cœur à la Très Sainte Vierge pour la guérison de ma fille et la mienne. Mme E. H., **Providence, R.-I.** — Vive reconnaissance à la Sainte Vierge pour la conversion d'une personne éloignée de toutes pratiques religieuses depuis au delà de vingt ans. Mme X. — Faveur obtenue après promesse d'un abonnement au « Précurseur », en action de grâces. Mme G. A. — En reconnaissance à la Sainte Vierge pour une faveur obtenue, je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » et j'y ajoute une petite aumône. Mlle J. J., **Joliette**. — Tel que promis, je vous envoie mon abonnement, en remerciement à la Sainte Vierge, car mon mari a trouvé du travail. Mme J. C., **Montréal**. — Reconnaissance pour une grande faveur obtenue par l'intercession de la Sainte Vierge. Mme A. Testevide. — Veuillez accepter mon offrande, en action de grâces des bienfaits reçus. Mme J.-O. B., **Chicopee Falls**. — Aumône, en remerciement à la Sainte Vierge pour grande faveur reçue. Mme E. Marshall, **Montréal**. — Prix de rachat de bébés chinois moribonds, en reconnaissance pour grâce obtenue. Une abonnée, **St-Denis-sur-Richelieu**. — Aumône destinée au rachat de quatre enfants chinois moribonds, en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'entremise de la Sainte Vierge. Anonyme, **Montréal**. — Ci-joint, offrande pour vos missions, en action de grâces envers la Vierge Immaculée. Mme Louis Dansereau, **Notre-Dame-de-Grâces**. — Tel que promis, recevez ma faible

contribution pour vos œuvres missionnaires, pour remercier notre Immaculée Mère de sa protection. B. D. — Aumône pour vos missions, en remerciement pour faveur obtenue. A. G., **Ottawa**. — Il me fait plaisir de vous adresser le pourcentage promis sur les bénéfices de mon invention. Remerciez la Sainte Vierge avec moi et priez-la de me continuer son assistance. V. P., **Montréal**. — Je remercie de tout cœur la Vierge Immaculée des faveurs dont elle m'a comblée et je sollicite de nouvelles grâces, principalement la santé pour ma fille. Mme I. G., **New-Bedford, Mass.** — Je m'acquitte d'une promesse en vous adressant l'aumône ci-jointe, en reconnaissance. Je demande des prières pour mon mari paralysé et pour obtenir la santé nécessaire pour en prendre soin. Mme A. B. — Grand merci pour faveurs obtenues. Ci-joint, aumône pour les petits Chinois. Mme R.-A. R., **Fall-River, Mass.** — Je m'abonne au « Précurseur », en remerciement d'une faveur reçue. R. I., **Westbrook, Me.** — J'ai reçu une grâce de notre bonne Mère du ciel; je la remercie de tout cœur et lui demande une autre faveur. Mme J. T., **St-Zénon**. — Luminaire en l'honneur de la Sainte Vierge, en reconnaissance d'une faveur qu'elle m'a accordée. S.-F. A., **Montréal**. — Vive gratitude à ma bonne Mère du ciel pour faveurs obtenues. Mlle F. B., **Barrington**. — Bon de poste pour les missions, en témoignage de reconnaissance envers la Vierge Immaculée. Mme J.-E. L., **Ste-Anne-des-Plaines**. — Grand merci à Notre-Seigneur et à sa divine Mère pour faveur obtenue, après promesse d'une aumône pour les missions, en remerciement. L. A., **Northbridge, Mass.** — Sincères mercis à la Sainte Vierge pour grâce reçue. Mme W. L., **Montréal**. — Remerciez avec moi notre bonne Mère du ciel qui m'a obtenu de l'ouvrage. M.-J.-P. M., **St-Jérôme**. — Ci-inclus, mandat de poste pour mon abonnement au « Précurseur ». Mes prières ont été exaucées: mon fils a trouvé du travail. Mme A. L., **Cambridge, Mass.** — Tel que promis, recevez ma petite offrande, comme témoignage de reconnaissance pour grande grâce reçue par l'entremise de notre bonne Mère du ciel. Je recommande encore plusieurs conversions et une position. L. F., **L'Épiphanie**.

#### RECONNAISSANCE A DIVERS SAINTS

Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur », en reconnaissance pour plusieurs grâces obtenues par l'entremise de Notre-Dame du Perpétuel Secours et sainte Thérèse de Lisieux. Mme C., **Montréal**. — Depuis que j'ai pris mon abonnement au « Précurseur », en l'honneur de saint Joseph, ce bon saint a toujours fait trouver du travail à mon mari, ce qui nous a permis de vivre convenablement. Je demande la continuation de cette faveur. Mme H. M. — Prix de rachat de cinq enfants chinois moribonds, en reconnaissance d'une grâce reçue par l'intercession de la Sainte Vierge et de sainte Thérèse. Anonyme. — J'ai été guérie d'une maladie de cœur par l'intermédiaire de la Sainte Vierge et de saint Joseph. Grand merci à mes célestes protecteurs! Mme O. M., **Southbridge, Mass.** — Ci-inclus, prix de rachat d'un bébé chinois moribond, en remerciement d'une faveur obtenue par l'entremise de saint Joseph et de saint Antoine. J. V., **Ottawa**. — Succès d'une grave opération et autre grâce particulière obtenue après supplications à Notre-Dame du Sacré-Cœur et à sainte Marguerite. Mme E. C., **St-Agapit-Station**. — Mon cri de reconnaissance va à la Sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour leur inlassable protection. Aussi c'est de tout cœur que j'envoie mon aumône pour les missions. A. C. — Je vous envoie mon abonnement au « Précurseur ». Je remercie la Sainte Vierge et sainte Thérèse des faveurs que j'ai reçues par leur entremise. L. B., **St-Hyacinthe**. — Recevez mon offrande, comme témoignage de reconnaissance envers saint Joseph et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui viennent de nous obtenir une grâce temporelle. Une abonnée de **St-Henri**. — Aumône en remerciement d'une faveur obtenue. Une abonnée, **Chicoutimi**. — Je suis heureuse de vous dire que la Sainte Vierge et saint Joseph m'ont accordé leur assistance dans les circonstances que je redoutais. Veuillez les remercier avec moi. Mme O. R., **Montréal**. — Je remercie notre bonne Mère du ciel et saint Joseph pour la position obtenue. Ci-joint, mon abonnement au « Précurseur ». M. D. B., **St-Lambert**. — Abonnement au « Précurseur » et aumône pour le rachat d'enfants chinois, en hommage de gratitude envers l'Immaculée Conception et saint Antoine. Mme A. B. — Mercis à la Sainte Vierge et à saint Joseph pour plusieurs faveurs obtenues. Mme S. L., **Holyoke, Mass.** — Bon postal destiné aux missions, en reconnaissance des bienfaits que nous avons reçus par l'intercession de la Vierge Immaculée et du bon saint Joseph. Mme O. R., **Willimansett, Mass.** — Sincères remerciements pour deux faveurs obtenues du Sacré-Cœur et de la Vierge Immaculée, après promesse de publication. Je sollicite la guérison d'une maladie déclarée incurable. Mme A. C., **Montréal**. — Aumône pour le rachat de pauvres enfants chinois moribonds, en reconnaissance pour le succès d'une entreprise. M. A. P., **St-Côme de Beauce**. — Reconnaissance pour guérison obtenue. R. Tremblay, **St-Ludger de Milot**.

**U**NE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

## RECOMMANDATIONS

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!



*Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort.* — S. BERNARD.

Le retour de mon mari au foyer. Anonyme. — Le remboursement d'argent qui m'est dû. Mme J. B. — Conversion d'un gendre qui a abandonné sa religion; du courage pour sa femme. Anonyme. — Je sollicite des prières spéciales pour l'obtention de grandes faveurs que je demande depuis sept ans: la conversion d'une personne chère et le recouvrement d'un emploi pour mon fils. Je promets un abonnement au « Précurseur » et une offrande pour les missions, en reconnaissance. Mme O. R. — Promesse de racheter un enfant chinois viable et de payer un abonnement à vie, en reconnaissance, si j'obtiens une certaine faveur. Mme J. Sauvé. — Une neuvaine de prières est sollicitée aux intentions suivantes: bon choix d'un état de vie pour une jeune fille; succès de retraites; santé pour un père et une mère de famille; succès en affaires; positions; conversions; vocation, autres faveurs particulières. B. D., **Montréal.** — Paix dans la famille; grâce d'une bonne mort; règlement d'affaires importantes; location de logements; santé; guérison pour moi-même. B. P. — Je demande avec confiance la grâce de gagner un procès très important. Promesse d'une aumône pour les missions, en reconnaissance, si exaucée. Mme W. C., **Montréal.** — Je me recommande à la Sainte Vierge pour la guérison d'un mal à l'épine dorsale. Anonyme. — Le changement de conduite de mon mari adonné à la boisson, je suis découragée. Mme A. B. — Du travail pour mon mari. Mme G. B., **Gardner, Mass.** — Je vous envoie mon abonnement au « Précurseur ». Veuillez prier afin que ma fille se trouve un emploi. Mme C. C., **Gardner, Mass.** — Je demande ma guérison sans opération. Une abonée, **Grand'Mère.** — Seriez-vous assez bonne de me faire une neuvaine pour un changement dans notre situation et positions pour jeunes gens. Anonyme, **Ste-Anne-des-Plaines.** — Une neuvaine de lampions en l'honneur de la Sainte Vierge pour une affaire importante. Mme R. D. — Ci-inclus, mon abonnement au « Précurseur ». Je me recommande à vos prières ainsi que mes neveux et nièce, afin que notre bonne Mère du ciel nous garde sous sa protection. B. B. — Recevez, ci-jointe, mon aumône. Je sollicite la guérison d'une maladie d'yeux et promets un abonnement au « Précurseur », en action de grâces, si exaucée. Mme A. L. — La santé pour mon mari ainsi que du succès dans ses entreprises. Le remboursement de sommes d'argent qui me sont dues. Anonyme, **Montréal.** — Je demande avec confiance à notre bonne Mère du Ciel ma guérison, deux conversions et l'accord dans un jeune ménage. Promesse de racheter deux enfants chinois moribonds, en reconnaissance. Une abonée au « Précurseur ». — S'il vous plaît, une neuvaine en l'honneur de la Sainte Vierge, pour une grâce particulière, je suis dans de grands troubles. Anonyme. — Changement de conduite d'un fils qui oublie ses devoirs religieux, augmentation de salaire. Une abonée. — Du succès dans la position de mon fils; la réussite des entreprises de mon mari. E.-B. L., **Outremont.** — Priez, s'il vous plaît, avec moi, pour que mon mari obtienne plus d'ouvrage. Anonyme. — Auriez-vous la bonté de vous joindre à moi pour supplier notre bonne Mère du ciel de m'obtenir de son divin Fils plusieurs grâces spirituelles et une grande faveur temporelle. L. F., **L'Epiphanie.** — Une position pour mon mari. Mme V. Petitclerc, **Québec.** — Je désire obtenir une faveur. Mlle M. Mongeau, **Montréal.** — Je promets m'abonner au « Précurseur », en témoignage de reconnaissance, si mon ami trouve une position d'avenir. Je renouvellerai ce même abonnement l'an prochain si j'obtiens une autre grande faveur. Mlle M. G., **Montréal.** — Daigne la Très Sainte Vierge protéger notre mère et lui obtenir la santé, car nous en avons bien besoin. L. P. — Je suis une abonée et je promets renouveler mon abonnement, pendant cinq ans, et faire une aumône, en action de grâces, si j'obtiens les faveurs suivantes: la vente de ma propriété, des positions pour mes enfants, le remboursement d'argent dû. Une abonée. — La guérison de mon mari, une position pour mon garçon et autres faveurs particulières. Mme J. L., **Greenville.** — Je recommande à notre bonne Mère du ciel la vente de notre terre. Promesse de publication et d'une aumône, en reconnaissance, si exaucée. Mme W. C., **St-Edmond.** — La réussite d'un procès. Je promets un an d'abonnement en action de grâces. Anonyme. — La vente d'une terre; santé et position pour mon mari. Anonyme. — Je demande ma guérison. Mme E. Brouillette, **Montréal.** — Je sollicite des prières en l'honneur de la Vierge Immaculée pour le remboursement d'une somme d'argent. Promesse d'un abonnement au « Précurseur », pour cinq ans, en reconnaissance. Mme C. B. — Je demande à notre bonne Mère du ciel ma guérison sans opération et des lumières sur ma vocation. En reconnaissance, je promets une aumône pour vos missions. M. B. — Le rétablissement de la santé de mon mari. Mme O. Robert, **Montréal.** — Du travail pour mon mari et mon

garçon et aussi plus de foi. Anonyme. — La guérison d'un père de famille qui a mal au yeux depuis deux ans. Le changement de vie d'un fils adonné à la boisson. Une abonnée, **Fitchburg, Mass.** — Plusieurs vocations, une position et une guérison. Mme A. N., **Montréal.** — Du travail pour mon mari qui vient de perdre sa position et pour mes fils qui ne travaillent pas depuis quatre et cinq ans. Mme J.-B. Cabana, **Montréal.** — S'il vous plaît, intercédiez auprès de notre Mère du ciel pour la conversion de mon fils, afin que je puisse retrouver la paix et le bonheur. Mme O.-B. L. — Je supplie la Sainte Vierge Marie d'éloigner de notre entourage deux personnes qui sont une cause continuelle de trouble. Si exaucée, je promets un abonnement au « Précurseur », en hommage de gratitude. Une abonnée. — Daigne la Vierge Immaculée m'obtenir du travail pour mon mari, la conversion d'un beau-frère et la santé pour moi-même. Mme E. M. — Je vous envoie une aumône et vous demande de prier pour une pauvre famille dont la mère est malade. Anonyme. — Je désire recouvrer une position que j'ai perdue par ma faute. Je rachèterai un enfant chinois, en reconnaissance. Une abonnée. — Je vous recommande ma fille malade, une conversion et du travail pour mon époux. Mme F. R. — Auriez-vous la bonté de faire des prières aux pieds de notre bonne Mère du ciel pour l'obtention de deux grandes grâces. Mme E. M., **Belœil.** — Une intention spéciale pour moi, s'il vous plaît, j'en ai grandement besoin. Je demande la santé pour mon mari et du travail. Une abonnée. — La guérison du scrupule et une grâce temporelle. A.-B. D. — Nous sommes bien affligés; veuillez prier pour nous. Mme D. A. — Je recommande toute ma famille, en particulier un garçon adonné à la boisson. Mme D. P., **Montréal.** — Ma guérison et le recouvrement d'une somme d'argent que je crois perdue. Anonyme. — C-inclus, prix de rachat de quatre enfants chinois moribonds. Je ferai le même envoi tous les mois, en reconnaissance, si j'obtiens une grande grâce de laquelle dépendra mon avenir. Charlotte F. — Je désire obtenir une faveur spéciale par l'intercession de la Sainte Vierge. Promesse d'une aumône, en action de grâces. M. Larose. — Daigne notre bonne Mère du ciel m'obtenir la grâce que je lui demande. Mme J. Tellier, **St-Zénon.** — Une grande faveur est sollicitée par l'intercession de Marie Immaculée. Une abonnée, **Lac-Saguay.** — Le succès complet dans la vente de deux terrains. Mme J. — Place permanente, santé d'un mari, location d'un logis, plusieurs faveurs spéciales. Mme C.-A. G., **Verdun.** — La foi pour une mère de famille; la guérison d'une personne amie; le succès dans le commerce pour un père de famille. N.-O. D. — Je demande à la Sainte Vierge de faire que mon mari retourne à son ancienne position. Mme A. M., **Montréal.** — Recevez mon aumône pour vos missions. Je demande des prières pour l'obtention de deux faveurs. Mlle L. L., **Montréal.** — Voudriez-vous prier avec moi la Sainte Vierge pour une mère de famille qui abandonne ses devoirs religieux et pour un homme atteint du vice de la paresse. Une abonnée. — La location de notre logement, avec promesse de renouveler mon abonnement aussi longtemps que je le pourrai, en reconnaissance. Mme R. T. — Je viens encore vous demander une neuvaine afin de vendre mes deux propriétés qui me donnent beaucoup d'inquiétudes. Mme A. L., **Montréal.** — Des prières, s'il vous plaît, pour mon mari qui est malade et ne peut remuer ni bras ni jambes. Mme D. — En renouvelant mon abonnement, je conjure la Sainte Vierge de m'accorder sa maternelle protection pour mes enfants et du travail. Mme O. G., **Coteau-Station.** — Du travail pour mes frères. Mme A. R., **Sorel.** — Ma guérison. Mlle L. L., **Montréal.** — Du succès dans les affaires pour mes protecteurs. M.-M. L., **Montréal.** — Je viens solliciter avec instances le secours de vos prières pour obtenir la conversion de mon mari qui n'a pas fait ses Pâques et ne veut plus aller à la messe. Une abonnée. — Je promets cinq ans d'abonnement, en action de grâces, si la position que je désire m'est accordée. J.-L. L., **St-Georges, comté de Champlain.** — La guérison de mes yeux et la grâce d'une bonne mort, par l'intercession de Notre-Dame du Perpétuel Secours. Mme H. Gaudet, **St-Alphonse.** — Offrande de lampions à faire brûler au pied de la statue de Marie; je demande deux faveurs. Mme E. M., **Belœil.** — Aumône pour les missions. Veuillez prier la Sainte Vierge afin qu'elle m'accorde une grande faveur. J.-L. B., **St-Léon.** — Je suis une mère de famille souffrant du rhumatisme et j'ai passé une partie de l'hiver au lit. J'espère qu'avec l'aide de vos prières, je pourrai reprendre mon travail bientôt. Mme A. J. — Ma guérison. Mme J. S., **St-Octave.** — La paix dans la famille et le succès d'un commerce. O. L.

#### RECOMMANDATIONS A DIVERS SAINTS

Je demande à saint Joseph de me guérir de mes rhumatismes. Anonyme. — Veuillez faire une neuvaine en l'honneur de sainte Thérèse pour le rétablissement de ma santé. Mme C. D., **St-Antoine-sur-Richelieu.** — Je demande au bon Dieu ma guérison par l'intercession de la Sainte Vierge, saint Joseph et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. S. B., **Pawtucket, R.-I.** — Une neuvaine en l'honneur de saint Joseph est sollicitée pour une guérison. E. B., **Montréal.** — Le changement de conduite de mon mari, par l'intercession du Sacré-Cœur et de la bonne sainte Anne. Anonyme. — Je renouvelle mon abonnement et vous demande de prier la Sainte Vierge, saint Joseph, sainte Anne et sainte Thérèse pour une guérison. Mme O. Fournier. — Je sollicite de nouveau une grâce par l'entremise de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. J.-P.-A. B.

On sollicite des prières aux intentions suivantes: positions, 22; conversions, 6; guérisons, 40; vocations, 14; intentions spéciales, 55.



## NÉCROLOGIE

R. P. Alphée PLAMONDON, S. J., Sault-au-Récollet; M. Pierre RICHARD, P. S. S., Montréal; M. le curé A.-J. PRUD'HOMME, St-Paul-de-la-Croix, Montréal; M. l'abbé Georges DARVEAU, Village-des-Hurons; M. Josaphat DUBOIS, Ste-Thérèse-de-Blainville, père de notre Sœur Hélène-de-la-Croix; Mlle Thérèse PARADIS, Christ-Roi, Lévis, sœur de notre Sœur Marie-Gertrude; Mme Jean-Baptiste RENAUD, Montréal, grand'mère de notre Sœur Agnès-d'Assise; M. Charles CHARBONNEAU, Montréal; Mme Vve J.-B. LAROCHE, Ste-Foy; M. Henri GÉRIN-LAJOIE, Outremont; M. Paul-C. LABERGE, Westbrook, Me.; Mme J.-G. PAPI-NEAU, Ste-Adèle; Mme Philéas CHARTRAND, Ste-Rose; Mme Charles MARCHAND, Montréal; M. et Mme Raoul SIMARD, M. et Mme H.-R. de Saint-Victor, Québec; M. Joseph DORÉ, St-Casimir; M. Roméo LAINÉ, Bienville; Mlle Evangéline GRAVEL, Château-Richer; Mme Narcisse BRINDAMOUR, Québec; Mme Vve Victor LACROIX, Frampton; Mme Adélaré VÉZINA, M. et Mme François VÉZINA, Boischatel; M. F. SARRAZIN, Mme Léon DUCHARME, Mme René FOURNIER, M. Joseph-A. DUBÉ, Mme Alphonse BAILLARGEON, Mme Nap. GUIMOND, Mme Philippe GAMACHE, M. Uldéric CLAIRMONT, Mme E. PRUD'HOMME, Mme E. LANGEVIN, Montréal; M. Philippe LEBLANC, Vancouver; M. Paul-E. CHAREST, Mlle Rose-de-Lima SÉVIGNY, M. N. LARAMÉE, Mme E. DULUDE, M. et Mme Napoléon GIROUARD, Mme A. ASCH, Montréal; Mme D.-Alfred DESNOYERS, St-Jérôme; M. DUPONT, Coteau-du-Lac; M. Eugène QUESNEL, Ottawa; M. Émile PHILIPPE; M. Alphonse LAMY, Montréal; M. François GAGNÉ, Luceville; Mme Prosper LAVIOLETTE, Pont-Viau; Mme Ernest BOISMENU, Ville-Émard; Mlle Juliette LUSSIER, Verdun; M. H. MAJOR, St-Laurent; Mme Aimé LAPARÉ, Côte-St-Paul; Mme Antoni LESAGE, Villeray; M. Arthur LEBŒUF, Valleyfield; Mme Hormidas GOYER, Mme A. LINCOURT, Mme M. DORAIS, M. Donat DORAIS, Mme Diana LAFRAMBOISE, Mme Camille CAMPBELL, Mme Maurice DORAIS, Pointe-St-Charles; M. Adélaré ALLAIRE, Mont-Rolland; Mme Vve Pierre COURNOYER, St-Ignace-de-Loyola; M. Joseph SAINT-PIERRE, Mlle Cécile BÉLANGER, L'Islet; Mme Irène PAUL, Southbridge, Mass.; M. Edmond BERGERON, Jonquière; M. François TREMBLAY Sr, St-Bruno; M. Richard GAGNON, M. Alphonse PARENT, Chicoutimi; M. Onésime BOISBRIAND, Québec; M. Téléphore LÉCUYER, St-Alban; Mme Wm BLANCHETTE, Mme Pître BLACKBURN, M. Antoine HAMEL, Mlle Béatrice BERGERON, Chicoutimi; Mme Alphonse BOUCHER, Ste-Élisabeth; M. Thomas THÉRIEN, Ste-Victoire; M. Olivier MORIN, M. Napoléon CHABOT, St-Pierre, I.O.; M. Alfred LECLERC, Mme Vve Nap. MERCIER, Montmorency-Village; Mme Émeril POUPLIER, Latulippe; Mme Vve Étienne LÉVESQUE, Rimouski; Mme H. GALLANT, Rogersville, N.-B.; Mme Odilon PERRON, St-Gilbert; M. Damase-A. NAUD, Deschambault; M. Cléophas SAINT-AUBIN, Dorval; Mme J.-B. BEAUMONT, M. Onésime PAQUET, Mme Wilfrid CÔTÉ, Ancienne-Lorette; Mlle Jeanne BELLEMARE, Yamachiche; Mme J. CLOUTIER, Banlieue des Trois-Rivières; M. Alexandre WARREN, Pointe-au-Pic; Mme Vve Octave GOURDEAU, Ste-Pétronille, I.O.; M. Samuel LAROCHE, Pont-Rouge; M. Damase DUFRESNE, Deschambault; Mme Fr. GAUCHER, St-Hyacinthe; Mme Joseph FORTIN, St-Victor; Mme Napoléon JUNEAU, Roberval; M. Michel BÉRARD, St-Barthélemy; Mme Francis LACROIX, Spencer, Mass.; M. Aurèle DESJARDINS, Amos; M. David DUPONT, St-Clet; Mme Irénée LECLERC, Mlle Yvonne LECLERC, St-Eugène; M. J.-A. GRAVEL, N. P., St-Narcisse; Mlle Rose-Anna LAVOIE, St-Ambroise; M. Dénésie TREMBLAY, St-Hilarion; M. Arcade COUPAL, Henryville; Mme H. BERNATCHEZ, Auburn, Me.; M. Louis PELLETIER, Ste-Rosalie; M. E. LAMARCHE, M. Elphège DYOTTE, Montréal; Mlle Alberta GIROUX, Lac-Édouard; M. Paul PILON, Montebello; M. Donat BEAUDET, Lotbinière; M. Napoléon MALCHELOSSE, Ville-Lasalle; Mme Armand SABOURIN, Waterloo; Mme Adélaré ASSELIN, Mme N. BOURDON, Viauville; Mme C. BERGERON, Montréal; M. Henri CÔTÉ, Willimantic, Conn.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

TÉL. CRESCENT 2167-2168

**La Compagnie de Biscuits Stuart, Limitée**

ALFRED ALLARD, PRÉSIDENT J.-HECTOR CHARBONNEAU, VICE-PRÉSIDENT

*Fabricants de biscuits et gâteaux*

COIN LAURIER ET JEANNE-MANCE MONTRÉAL

Harbour 8191

**Chas Desjardins & Cie**

LIMITÉE

*Le plus grand magasin  
de fourrures en détail  
du monde*

1170, RUE SAINT-DENIS MONTRÉAL

**FOURNIER & PAPILLON  
LIMITÉE**

Matériaux de construction

92, RUE ST-ROCH  
QUÉBEC

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

**T. HETHRINGTON, LTÉE**

BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :: :: Québec

TÉLÉPHONE 2-2081

**La Cie Franke, Levasseur, Ltée**

Marchands de fixtures et d'accessoires électriques en gros

*Attention spéciale apportée aux églises et institutions religieuses*

Visites de notre représentant sur demande

TÉL. HARBOUR 3136

280, RUE CRAIG OUEST MONTRÉAL

HEURES DE CONSULTATIONS: DE 10 H. A MIDI  
DE 2 H. A 4 H. DE L'APRÈS-MIDI

LES LUNDI, MERCREDI ET  
VENDREDI SOIR, DE 7 H. A 8 H.

**CLINIQUE TOUSIGNANT**

*Spécialités: des YEUX, du NEZ, des OREILLES et de la GORGE*

525, RUE SAINT-JEAN

QUÉBEC

**I. NANTEL**

**Bois de construction**

Coin Papineau et de Montigny, Montréal

TÉLÉPHONE: CHERRIER 1300

Beaver Board — Gyproc  
Ten Test

Bois et charbon

**PRODUITS DE QUALITÉ**

LAIT  
CRÈME  
BEURRE  
CRÈME GLACÉE

FRONTENAC 3121

**J. Joubert**  
LIMITÉE

**LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée**

Manufacturiers de machineries de crèmerie, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL :: :: :: TÉL. MARQUETTE 7324

*Achetez directement de la fabrique:*

**Pianos, Harmoniums,  
Réfrigérateurs électriques**

*NOUS VENDONS AUSSI:*

Radios, Meubles, Poêles, Laveuses et Repasseuses,  
Tapis, Prélarts, Ustensiles de cuisine en aluminium,  
etc.

**J. DONAT LANGELIER, Limitée**

510 est, rue Sainte-Catherine  
Tél. HA. 8111 MONTRÉAL

*Le plus grand magasin du genre au Canada*

**ACHÈTE BIEN  
QUI ACHÈTE**

CHE

**Dupuis Frères**

865, SAINTE-CATHERINE E.  
PLATEAU 5151

Téléphone: PLATEAU 4171

**ATLANTIC GLASS  
Co. LIMITED**

**Vitres et Peintures**

*Bureau et manufacture:*

687-689, NOTRE-DAME OUEST  
MONTRÉAL

Téléphones:  
LA. 2183 - 2184 - 1473

**Lefebvre Frères  
LIMITÉE**

Réparations mécaniques  
et soudure

986, RUE DE BULLION  
MONTRÉAL

TÉL. 3-0596

**FÉLIX LABERGE**

MARCHAND DE GRAINS  
et MANUFACTURIER des moulées laitières et avicoles LA-BERGÈRE

QUÉBEC

685, RUE SAINT-VALLIER

Fabricants de  
MATELAS - MEUBLES  
COUSSINS - OREILLERS

**BOYER LIMITÉE**

3886, av. Henri-Julien Montréal

Réparations exécutées  
avec soin

Belair 1700

**PRODUITS "ARCTIC"** Lait, Crème, Beurre et Crème à la glace  
A l'avenir la crème à la glace sera livrée avec DRY ICE

LAITERIE DE QUÉBEC, Limitée - - Téléphone 7101

**LAPORTE - HUDON - HÉBERT**

LIMITÉE

MONTRÉAL

IMPORTATION ET GROS  
EN ALIMENTATION

**PHARMACIE  
O. COUTURE**

51, rue St-Joseph

TÉL. 4-4031

29½, chemin Ste-Foy

TÉL. 7960

QUÉBEC

**J.-W. JETTÉ, LIMITÉE**

Experts en chauffage et plomberie

2114 EST, RUE RACHEL

MONTRÉAL

Plans, devis et estimés fournis sur de-  
mande pour chaque cas particulier

SPÉCIALITÉS:

Institutions religieuses, hôpitaux, etc.

**La Photogravure Nationale**  
Limitée 59 S<sup>T</sup>E-CATHERINE OUEST  
MONTRÉAL  
L'ATELIER CANADIEN-FRANÇAIS LE PLUS IMPORTANT  
DESTINATEURS MARQUETTE  
PHOTOGRAVEURS 4549

Thé Noir du Ceylan - Thé Noir de Chine - Thé de Colombo  
 Thé Vert de Chine - Thé Naturel du Japon  
 En caisses, ½ caisses et nattes, 100, 80, 40, 25, 10 lbs  
 Café Extra - Café Fancy - Café Royal - Rôtis et moulus  
 En chaudières de 5, 10, 25, 50, 75 lbs et barils de 100 lbs

**LANGLOIS & PARADIS, LIMITÉE**  
 QUÉBEC

## FIXEZ-VOUS UN BUT

Prenez la résolution d'économiser \$50, \$100, \$500 ou \$1,000 en trois mois, six mois ou un an. Ce but fixé, ne le perdez jamais de vue. Persévérez, malgré les difficultés du début. Vous l'atteindrez. Vous le dépasserez. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

## Banque Canadienne Nationale

550 BUREAUX AU CANADA  
 64 SUCCURSALES A MONTRÉAL

### BENOIT & MATHIEU

1215, rue Saint-Timothée, Montréal

Tél. HARbour 6243

OUVRAGE DE MANUFACTURE  
 ET BOIS DE TOUTES SORTES

Portes, fenêtres, panneaux,  
 planche murale, moulures, etc.

### APPAREILS SANITAIRES ET MATÉRIEL POUR CHAUFFAGE CENTRAL

Robinetterie  
 Raccords  
 Tubes

## CRANE

Pompes  
 automatiques

CRANE LIMITED, Siège social: 1170, Square Beaver Hall - Montréal

CRANE-BENNETT, Ltd., Siège social: 45-51, rue Leman, Londres - Angleterre

Succursales et bureaux de ventes dans 21 villes du Canada et des Iles Britanniques

Usines: Montréal et St-Jean, Québec, Canada, et Ipswich, Angleterre

### RIOUX & PETTIGREW, Limitée

MAISON FONDÉE EN 1860

THÉ ET CAFÉ

ÉPICIERIS  
 EN GROS

48, RUE SAINT-PAUL

:-:

:-:

:-:

:-:

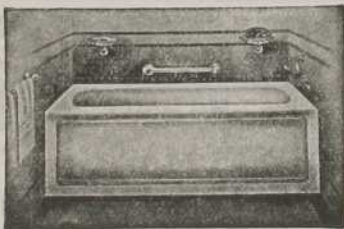
:-:

QUÉBEC

### CREVIER & FILS

MOBILIERS D'ÉGLISES Autels - Confessionaux - Stalles de  
 Chœur - Catafalques - Fonts Bap-  
 tismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de communion  
 Chaires à prêcher - Vestiaires - etc. - Moulures - Ornements - Chapiteaux.

2118, RUE CLARKE, MONTRÉAL — Maison établie en 1896



### APPAREILS de PLOMBERIE et CHAUFFAGE

**Omer Desjardins**  
 LIMITÉE MONTREAL

1406  
 rue St-Denis

Tél. Lancaster 8718

## W. Lecompte

FERBLANTIER-COUVREUR

*Corniches en cuivre et en tôle galvanisée*

Spécialité: couvertures en gravois

4012, av. de l'Hôtel-de-Ville Montréal

Bureau:  
Tél. Amherst 9480

## A. DURIVAGE

BOULANGER



*Pain de haute qualité*

*Nous avons une cuisson unique*

5276, RUE FABRE MONTRÉAL



CARRÉ PHILIPPE  
MONTREAL

Articles  
ecclésiastiques

## La Plomberie

TÉL.  
DOLLARD  
7646

J. ST-AMAND  
Gérant

## Moderne, Ltée

Plombiers-Couvreurs

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité: Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

# CLÔTURE FROST MONTREAL

Catalogue sur demande

FROST STEEL and WIRE Co., Limited  
1105 OUEST, RUE NOTRE-DAME - WI. 1149

TÉL. MA. 6123★

Établie en 1875

## Montreal Stencil Works

LIMITÉE

Estampes en caoutchouc  
Estampes en acier  
Presse pour sceaux  
Contremarques pour clefs  
Encres à estampes

507-509, RUE MCGILL  
MONTRÉAL - QUÉBEC

*Les dernières nouveautés  
en fourrures*

## J.-A. BÉLANGER

Réparations et remodelage  
de fourrures de tous  
genres

TÉL. DOLLARD 9013  
6935, rue St-Hubert  
(COIN BÉLANGER)



MAISON FONDÉE EN 1845

## Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles et embaumeurs  
SERVICE D'AMBULANCE  
Manufacturiers d'articles funéraires

JOUR ET NUIT :: :: TÉL. 2-2119

283, rue Saint-Vallier :: Québec

TEL. CRESCENT 3181

**Queen's Jubilee Laundry**  
CREVIER & FRÈRE, PROPRIÉTAIRES

(Angle St-Urbain)

75, AV. LAURIER OUEST

TÉL. BELAIR 2421

**J.-S. JODDIN**

Marchand de Bois, Charbon et Huile

4865, RUE ST-DOMINIQUE - Montréal

WINSOR & NEWTON'S — Matériel pour artistes  
**LA COMPAGNIE HUGHES OWENS, LIMITEE**  
MONTRÉAL — TORONTO — WINNIPEG — OTTAWA

Albert SIMARD  
 Joseph SIMARD  
 LA MEILLEURE MAISON AU CANADA  
**J.-A. SIMARD & CIE**  
 IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS  
 THÉ - CAFÉ - ÉPICES - CACAO - ETC.  
 Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gélatines en poudre  
 Marchandises toujours garanties — *Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports*  
 TÉLÉPHONE: LANCASTER 1950-1330  
 1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul, angle Saint-Laurent  
 Montréal

Droit - Médecine - Pharmacie - Art dentaire

**COURS** Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par

**RENÉ SAVOIE, I. C. et I. E.**

Bachelier ès arts et ès sciences appliquées

COURS CLASSIQUE  
 COURS COMMERCIAL  
 LEÇONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

1448 ouest, rue Sherbrooke

A LOUER

Tél. Marquette 2371

**LEDUC & LEDUC, LIMITÉE**

PHARMACIENS EN GROS



Toute demande de renseignements concernant les prix vous sera donnée par téléphone

*Ou par lettre, avec le plus grand plaisir et ce au plus bas prix possible*

928 OUEST, RUE NOTRE-DAME  
 MONTRÉAL

TÉLÉPHONE: MARQUETTE 2484\*

**Quincaillerie DURAND**  
 LIMITÉE

QUINCAILLERIE DE BÂTIMENT  
 Coutellerie, outils, couleurs et vernis



804, rue St-Jacques Ouest Montréal

**GREENSHIELDS - HODGSON - RACINE, Limitée**  
 Montréal  
 60, rue St-Paul Ouest  
 Représentant: Geo.-R. Boucher  
 MÉRINOS, ANACOST, VOILE ET HENRIETTA

Marchandises sèches — Articles de fantaisie  
 Brimborions en gros



**GRATIS** Marmite, théière, verrerie, cou-  
 tellerie, nappe, serviette, crêpe, soie, coton, broad-  
 cloth, chemise, articles de toilette et de fumeur, couvertes, chapelet, poupée, montre, etc., donnés aux personnes qui vendront 60 ou plus de nos paquets de graines à 5 sous chacun.

Demandez 60 paquets et notre catalogue

**L'Union des Jardiniers, Enr.**

1, rue Victoria Lévis, P. Q.

TÉL. CHERRIER 4554

*Ouvert le dimanche et tous les soirs*

**Mme J.-A. Brulé**  
 FLEURISTE

*Spécialités: Bouquets de noces, tributs floraux funéraires, fleurs naturelles et artificielles.*

1154, rue Ste-Catherine Est - Coin Wolfe  
 Montréal

**Mongeau & Robert**

CIE LIMITÉE

**CHARBON**  
 Huile à chauffage

1600 EST, RUE MARIE-ANNE

TÉL. AMHERST 2131

Manufacture: 301 OUEST, JEAN-TALON  
 TÉLÉPHONE: CRESCENT 3114

**Millen & Frère, Limitée**

BOIS DE CONSTRUCTION

Manufacturiers de  
 PORTES ET CHASSIS  
 CHARBON ET GRAINS



640 est, boulevard Guoin  
 TÉLÉPHONE: DUPONT 5722

TÉL. FITZROY 4849

A. D. 1896

**S. RIVEST**

Premier fabricant du  
 lampion au Canada

6369, RUE BEAULIEU, MONTRÉAL

**Lampions, cierges et chandelles**

*Notre installation nous permet de fabriquer toutes les qualités et formes demandées pour cierges et chandelles.*

# L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, RUE SAINTE-ANNE, QUÉBEC

**L'Action Catholique.** — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.

*37.000 de circulation*

**Imprimerie.** — Atelier d'impression, de reliure et de photogravure de tout premier ordre.

**Le Secrétariat des Œuvres.** — Librairie de propagande religieuse et sociale.

Oscar HAMEL  
Président

Pierre FUGÈRE  
Secrétaire

## Hamel, Fugère & Cie

LIMITÉE

Valeurs de placement

TÉL. 2-2038

71, rue St-Pierre Québec

Prenez la bonne habitude  
de toujours acheter



**La Cie F.-X. DROLET Québec**

ATELIER DE MÉCANIQUE ET FONDEURS

Acier, fonte, cuivre et aluminium

Spécialités : Ascenseurs modernes — Soudure électrique et autogène

Tél. 4-4641

206, rue du Pont, Québec

Messieurs du clergé, Directeurs et Directrices de Collèges et Pensionnats  
Vous avez besoin tous les jours de

**BALAIS, BROSSES et VADROUILLES**  
— ÉPOUSSETTES en PLUMES —

pour l'entretien de vos établissements. — Pour ces lignes adressez-vous à une maison canadienne

## H. ROUSSEAU

419, rue St-Gabriel

Montréal

## AYERS LIMITED

ÉTABLI EN 1870

**Couvertures --- Couvre-lits**

{ DE QUALITÉ SUPÉRIEURE  
GARANTIS DE LAINE PURE }

LACHUTE MILLS, P. Q.

Tél. Cherrier 0840

## ÉMERY GENDRON

BOULANGER

Notre spécialité: PAIN BLÉ D'OR

5802, 1<sup>re</sup> Avenue, Rosemont

**FARINE "REGAL"** Absolument la meilleure

THE ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO. LTD.

# B. TRUDEL & CIE

Manufacturiers et distributeurs de

pour beurres, fromageries et laitières, ainsi que tous les articles se rapportant à ce commerce.

Huiles et graisse ALBRO pour toute machinerie demandant une lubrification — Parfums Mobile A B Artificiel, etc., spécialement pour automobiles —

304, PLACE D'YOUVILLE, MONTREAL.

B. P. 484

Tél. Marquette 8067-8068

Le soir: DE. 9374

## ÉTAPES



Les anniversaires sont des points de repère dont se servent les hommes pour enregistrer les diverses étapes franchies.

Jetant un coup d'œil en arrière, la Banque Provinciale du Canada se réjouit de l'expansion qu'elle a prise depuis trente-cinq ans, remercie ses clients et amis du patronage qu'elle a reçu, et espère que cet encouragement ne fera que s'accroître avec les années.

*En mesure de servir, possédant des correspondants partout où elle ne compte pas de succursales, la Banque Provinciale du Canada désire participer au progrès et à l'expansion générale des affaires de la province et du pays tout entier.*

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

317 bureaux au pays. Correspondants dans toutes les parties du monde.

## CIERGES CHANDELLES LAMPIONS

Toutes les grandeurs

Toutes les qualités

Tous les formats

Notre existence progressive de plus de quarante années, constitue un témoignage irréfutable de la qualité de nos produits et de l'excellence de notre service.

Maison fondée en 1896

## F. BAILLARGEON-LIMITÉE

SAINT-CONSTANT  
Co. Laprairie - Qué.

Plateau #9467

— MONTRÉAL —  
17, rue Notre-Dame Est

A LOUER



OPTOMÉTRISTES-OPTICIENS  
A L'HÔTEL-DIEU

## CARRIÈRE & SENÉCAL

LIMITÉE

271 EST, RUE STE-CATHERINE

TÉL. LANCASTER 7070

LIBRAIRES  
PAPETIERS  
IMPORTATEURS

## GRANGER FRÈRES

LIMITÉE

54, Notre-Dame Ouest  
MONTRÉAL  
TÉL. LANCASTER 2171

## EN CHINE

**CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93 (Fondée en 1909)**

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

**SHEK LUNG, près Canton (Fondée en 1913)**

Léproserie.

**HONG KONG, 6, Amai Villa, Kowloon (Fondée en 1927)**

Procure et École.

**TSUNGMING, Mission Catholique, Paochen, Kiangsu**

Orphelinat, Crèche et École.

(Fondée en 1928)

Noviciat indigène « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

**SUCHOW, Mission Catholique (Fondée en 1934)**

Formation de vierges indigènes.

---

---

## AU MANCHOUKOUO, VIA JAPON

**LEAOYUANSIEN, Mission Catholique (Fondée en 1927)**

Dispensaire.

**PAMIENCHENG, Mission Catholique (Fondée en 1929)**

Dispensaire. Orphelinat. École.

**FAKOU, Mission Catholique (Fondée en 1930)**

Dispensaire. École.

**TAONAN, Mission Catholique (Fondée en 1931)**

Dispensaire. École.

**SZEPINGKAI, Mission Catholique (Fondée en 1931)**

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame-du-Saint-Rosaire ».

**TUNGLEAO, Mission Catholique (Fondée en 1932)**

Dispensaire. École.

**PAITCHENG TZE, Mission Catholique (Fondée en 1933)**

Dispensaire.

**KOUNGTCHOULING, Mission Catholique (Fondée en 1933)**

Dispensaire.

---

---

## AU JAPON

**KORIYAMA, 96, Toramaru, Koriyama Shi, Fukushima Ken**

Jardin de l'Enfance.

(Fondée en 1930)

**WAKAMATSU (Fondée en 1933)**

Jardin de l'Enfance.

---

---

## AUX ILES PHILIPPINES

**MANILLE, 286, Blumentritt (Fondée en 1921)**

Hôpital général chinois. École de gardes-malades. Patronage « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

---

---

## EN ITALIE

**ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario (Fondée en 1925)**

Procure pour les missions.

## Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

### Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du Saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs (les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la Sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupes de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.